www.onzemondial.com

# ONZE MONDIAL

GIROUD CANONISÉ

# GRACIAS !

JUILLET 2012
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50 €
BEL/LUX : 3,80€ - DOM/A : 5,20€
CAL/A : 1500 CFP – CAL/S : 990 CFP
POL/A : 1600 CFP
ESP/PORT.CONT : 3,90€
CH : 6,00 FS – CAN : 6,50$CAD
MAR : 38 MAD – TUN : 5 TND

GOOD LUCK LES FILLES • JEUNES LES LAUREATS
ONZE D'OR MESSI • LES 150 GAGNANTS DU CONCOURS

## EQUIPE DE FRANCE COCORICOUAC

L 16177 - 282 - F: 3,50 €

**ENGAGE-TOI AVEC QUO VADIS, EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT**

Ton agenda est fabriqué en France, dans une usine qui maîtrise les impacts sur l'environnement

Le papier utilisé dans ton agenda est issu de forêts gérées durablement

Découvre tous les agendas de la Rentrée sur **www.quovadis.eu**

Imprimé en France

EQUOLOGY Charte Environnement Quo Vadis

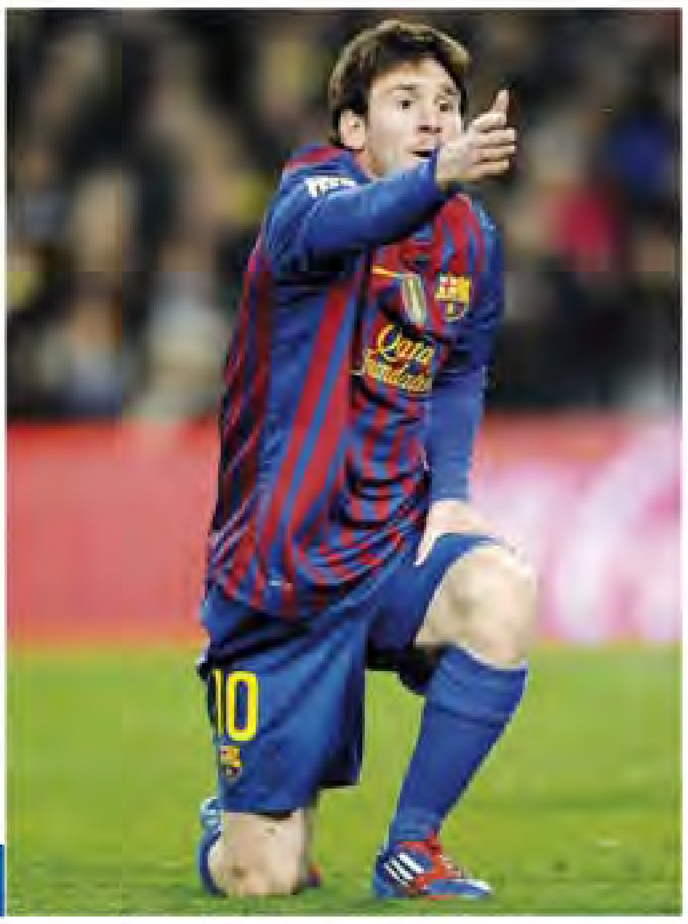
# SOMMAIRE

12

EURO 2012

## VIVA ESPAÑA !

Tenante du titre, la Roja a conservé son titre suprême, en dominant l'Italie en finale (4-0). Chassant tous les records, la bande à Casillas est la reine d'un formidable tournoi où l'offensive fut à l'honneur. Dommage que les Blesu n'aient pas su se mettre au diapason...



72

ONZE D'OR 2012

## LIONEL MESSI

Triplé historique aussi pour le surdoué argentin que vous, lecteurs de *Onze Mondial,* avez de nouveau sacré. Retour sur la saison de la "Pulga" qui a affolé tous les compteurs. Retrouvez aussi la liste des lecteurs gagnants et l'équipe type de la saison.

78

JEUX OLYMPIQUES

## LES FRANÇAISES À LONDRES

Les joueuses de Bruno Bini relève un nouveau défi. Après le Mondial l'an passé, l'équipe de France féminine débute les JO, le 25 juillet prochain, contre les Etats-Unis. Avec le secret espoir de gravir quelques marches d'un podium prestigieux.

onze MONDIAL

N° 282 - Juillet 2012

+ EN POSTERS

**Fernando Torres** (Espagne)

**Espagne** (championne d'Europe)

*Ce numéro n'est complet qu'avec un encart abonnement collé en page 3 dans les exemplaires vendus en kiosque en France métropolitaine et jeté en page 3 pour les exemplaires destinés à la Suisse.*

# SOMMAIRE

**ONZE D'OR 2012**
**AVEZ-VOUS GAGNÉ ?**
Retrouvez la liste des gagnants
**PAGE 77**

photos : Onze Mondial, PanoramiC et FEP/FFF


| | |
|---|---|
| EDITO | 7 |
| NEWS | 8 |
| **SPECIAL EURO 2012** | **12** |
| MAGAZINE | 12 |
| Espagne championne d'Europe | |
| PREMIER TOUR | |
| GROUPE A | 18 |
| GROUPE B | 22 |
| GROUPE C | 26 |
| GROUPE D : France-Angleterre | 30 |
| Ukraine-France | 32 |
| Suède-France | 36 |
| Bilan du groupe | 38 |
| TOPS & FLOPS | 40 |
| QUARTS DE FINALE | |
| Espagne-France | 42 |
| Equipe de france, le bilan | 46 |
| République tchèque-Portugal | 54 |
| Allemagne-Grèce | 55 |
| Angleterre-Italie | 56 |
| DEMI-FINALES | |
| Portugal-Espagne | 58 |
| Allemagne-Italie | 62 |
| FINALE | |
| Espagne-Italie | 66 |
| ONZE D'OR 2012 | 72 |
| Un troisième trophée pour Lionel Messi | |
| Résultats poste par poste | |
| FEMININES | 78 |
| Les Bleues vont aux Jeux Olympiques | |
| FINALES JEUNES | 82 |
| Remise de prix | |
| TRANSFERTS | 88 |
| Les premiers mouvements | |
| SCORES | 93 |


**82**

**FINALES JEUNES**

## VINGT SUR VINGT

Des finales U13 à la Coupe Gambardella, retour sur le palmarès complet chez les footballeurs en herbe. Des mentions à tous les lauréats du ballon rond.

**88**

**TRANSFERTS**

## OLIVIER GIROUD NOUVEAU GUNNER

L'attaquant montpelliérain est l'un des premiers gros coups de l'été. En signant à Arsenal, le meilleur buteur de la L1 tente un nouveau pari. Point complet sur les premiers mouvements.

**JUILLET 2012 – N°282**

**onze MONDIAL**

**Rédaction :**
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
**Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23**
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

**Directeur :** Pierre Minier (11 11)
pminier@onzemondial.com
**Assistante :** LindaAbu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com
**Rédacteur en Chef :** Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
**Adjoint à la rédaction en chef, Directeur Artistique :** Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
**Secrétaire de Rédaction :** Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
**Rédaction multimédias :**
Harry Couvin (13 76) hcouvin@onzemondial.com
**Rédaction :**
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Julien Hutton (13 71) jhutton@onzemondial.com
**Ont participé à ce numéro :** Rémi Chevrot et Julie Dinet-Clément
**Photos :** Onze Mondial et PanoramiC

**ABONNEMENTS**
**France :** 1 an (12 numéros) : 35,90€ – 2 ans (24 numéros) : 59€
Hapy Paris/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
**Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr**
**Suisse :** 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
**Tous pays :** www.onzemondial.fr
**Vente par correspondance :**
Hapy Paris-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

**Promotion, partenariats et relations extérieures**
Amélie Tigoulet : 01 41 10 13 70
atigoulet@onzemondial.com
**Diffusion**
A. Juste Titres : 04 88 15 12 40

**Publicité**
BLOGSPRESSE.FR
56, rue Ordener – 75018 Paris
**Directeur de la publicité**
Yann Frotin : 01 53 09 27 71
yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32-36, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
**Associé unique :** SARL LMG
39, rue des Dervallières – 44000 Nantes
**Président :** Pierre Minier

**N° Commission Paritaire :** 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

**IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE**
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

**Directeur de la publication :** Pierre Minier



Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.


ISSN : 0995-6921

Hermès et l'agence Publicis EtNous remportent le 27ème grand prix de la Publicité Presse Magazine.
Media créatif et contemporain, la Presse Magazine offre un espace d'expression privilégié pour Hermès.
www.pressemagazine.com

LE FOOT COMME TU NE L'AS JAMAIS VU !
SOCCER KIDS
REVOLUTION
TA PUISSANCE EST SANS LIMITE
SOCCER KIDS
REVOLUTION
FLASHE CE CODE SUR TON TÉLÉPHONE*
ET DÉCOUVRE VITE
LA BANDE-ANNONCE DU FILM !
TA PUISSANCE EST SANS LIMITE
MAINTENANT EN DVD
canal J
* Nécessite de télécharger l'application de lecture de flashcode
WWW.WILDSIDE.FR
© 2010 UFA Cinema GmbH. Tous droits réservés.
WILD SIDE
10 ans

Photo : Panoramic

# SOUVERAINE ABSOLUE

Les grandes équipes ne meurent jamais. Il y a le Brésil, bien sûr. L'Allemagne, depuis toujours. On pourrait ajouter l'Argentine, l'Angleterre, l'Uruguay, les Pays-Bas…
Lors de cet Euro 2012, on a eu aussi la confirmation que l'Espagne et l'Italie, toutes deux finalistes à Kiev, sont des géants de la planète football. Pour la Roja, championne du monde en titre, on le savait depuis quatre ans. Pour la Squadra Azzurra, si personne ne doutait qu'elle possède, dans ses gènes, l'amour de la compétition, beaucoup s'interrogeaient sur ses capacités à faire face à une crise aiguë. Finalistes malheureux, les joueurs transalpins en ressortent quand même grandis. Un résultat dû, en priorité, à un homme possédant un supplément d'âme : le sélectionneur Cesare Prandelli qui a transformé, et transcendé, son groupe. Dans l'autre camp, celui du vainqueur, qu'ajouter de plus ?

> *Détentrice d'une science du jeu exceptionnelle, cette sélection ibérique n'est pas en bout de cycle. L'avenir lui appartient encore*

Tout a été dit ! L'Espagne entre dans la légende du football mondial. Elle devient la première sélection à réussir l'incroyable triplé Euro-Mondial-Euro d'affilée. Détentrice d'une science du jeu exceptionnelle, cette sélection ibérique n'est, en plus, pas encore en bout de cycle. L'avenir lui appartient. Elle a toutes les capacités pour repousser ses propres limites. A chaque épreuve, ses leaders (Casillas, Sergio Ramos, Piqué, Busquets, Xabi Alonso, Xavi, Iniesta, Silva, Fàbregas, Torres) sont là et de nouvelles pépites apparaissent (Jordi Alba, Javi Martínez, Juan Mata, Pedro). La Roja est déjà candidate à sa propre succession dans deux ans, pour le Mondial brésilien et, dans quatre ans, pour l'Euro français. Etourdissant.
Une bonne leçon pour les footballeurs français qui, après avoir rebâti patiemment un château de cartes effondré deux saisons auparavant, ont tout balayé en quelques heures. Même les as supposés n'ont pas servi d'atouts maîtres. L'aventure s'est achevée pour Laurent Blanc, le 23 juin à Donetsk. C'était contre l'Espagne. Méchant raccourci du destin. Le constat est amer. Mis en pièces, les Bleus doivent tout reprendre de zéro. Simple péripétie ? Les grandes équipes, paraît-il, ne meurent jamais !

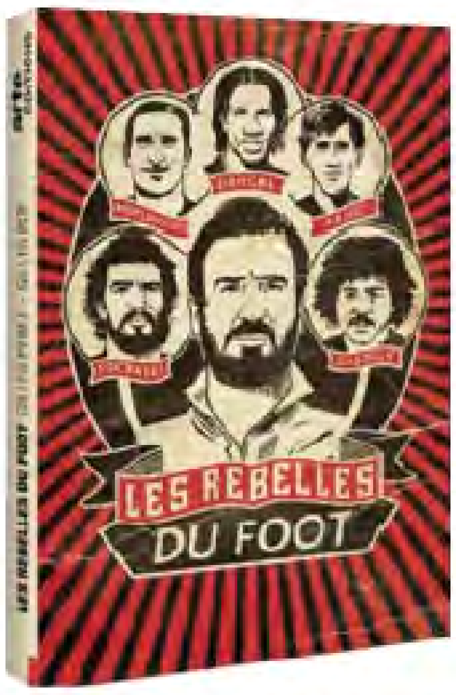
NICOLAS GETTLIFFE

# NEWS
par Harry Couvin

## Plus tout à fait pareil…

*Il avait ses inconditionnels (nombreux !) et ses détracteurs (quelques-uns !) : Thierry Roland ne laissait personne indifférent. Avec Jean-Michel Larqué, il a été la voix qui a accompagné les plus grands événements du football avec, en point d'orgue, l'apothéose du 12 juillet 1998 (et le premier –toujours unique– titre mondial de la France). Jour depuis lequel nous savons qu'il reposerait en paix. Ce jour funeste est hélas ! arrivé. Il fut un collaborateur de ce magazine dans les années 80. Mais surtout un ami. Désormais, regarder un match de foot à la télé ne sera plus comme avant. Plus tout à fait… Thierry !*

## Les Rebelles du foot




Côte-d'Ivoire 2004, Chili 1973, São Paulo 1980, Algérie 1957, Sarajevo 1991… Autant de lieux de conflits ou de soumission à la dictature. Gilles Perez et Gilles Rof, les auteurs de ce poignant documentaire, nous y entraînent, avec la complicité d'Eric Cantona, pour nous conter l'histoire de cinq footballeurs ayant dressé leur notoriété en travers de la route de l'histoire. Drogba, Mekloufi, Caszely, Sócrates et Pašić ont dépassé leur rôle d'icônes du foot pour lutter au profit de la paix et de la démocratie. Ce film n'en fait pas des héros, juste des gens engagés. Et c'est déjà beaucoup. A voir absolument sur Arte, le 15 juillet 2012 à 20h40. Existe aussi en DVD (15€).

## Maracaña, foot et soleil !

Le plus mythique des stades sera alimenté en énergie solaire. Profitant de sa rénovation pour la Coupe du monde 2014, Yingli Green Energy, en partenariat avec EDF et Light Esco, s'apprête à placer quelque 1 500 panneaux photovoltaïques sur le toit de l'enceinte de 82 000 places. Entre deux matches, l'énergie produite sera livrée à l'Etat de Rio de Janeiro.

## Gaëtane Thiney et le LOL Project

Adidas s'est associé au photographe David Ken pour son LOL ("Laughing out Loud", ou "mort de rire" en français) Project. Ayant shooté, aux six coins de l'Hexagone, plus de deux mille personnes riant aux éclats, il a édité un livre dont la vente soutient les associations caritatives "Regarde la vie", "Robert-Debré", "Mécénat Chirurgie Cardiaque" et l'"association LXEAR". Pour célébrer les jeux Olympiques, il a demandé aux athlètes français qui seront à Londres de poser pour lui sur le même principe. Côté football, prise de vues réussie pour l'internationale française Gaëtane Thiney. Les clichés seront disponibles, et libres de droit pour les médias, pendant la durée des Jeux afin de créer le buzz autour de ces belles causes.

## La France triomphe

En battant la Nouvelle-Calédonie (1-0), Tahiti a remporté la Coupe d'Océanie des Nations. Cette victoire va permettre à la sélection de Polynésie française de disputer la Coupe des Confédérations en juin 2013, au Brésil. Ainsi, la France n'a pas gagné l'Euro, mais sera malgré tout représentée dans cette compétition intercontinentale. On se console comme on peut…

## ARSENAL CHAMPION !

A l'issue de la 19e et dernière journée du championnat de clôture d'Argentine, Arsenal, le club de Sarandí, dans la banlieue de Buenos Aires, a été sacré (avec 38 points) pour la première fois de son histoire… et, cette fois, Arsène Wenger n'y est pour rien !

photos : PanoramiC et DR

# 200 % FOOTBALL AVEC ONZE MONDIAL

**Abonnez-vous sur internet !**
C'est pratique, rapide et sécurisé !
www.onzemondial.com
Rubrique « JE M'ABONNE »

## 1 AN D'ABONNEMENT + LE RÉVEIL BALLON * ONZE MONDIAL

soit 12 numéros de Onze Mondial

* Un radio réveil fun qui vous mettra de bonne humeur dès le saut du lit !

29€ au lieu de ~~42€~~*

38% DE RÉDUCTION

* Prix de vente en kiosque.

onze MONDIAL

## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

**OUI,** je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **1 an** à Onze Mondial (12 N^os) pour **29€** au lieu de ~~42€~~ et je reçois **en cadeau le réveil Onze Mondial !**

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ CB N° ____ ____ ____ ____
Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom : ............................................
Prénom : ............................................
Adresse : ............................................
............................................
Code postal : |_|_|_|_|_|
Ville : ............................................
Téléphone : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
E-mail : ....................@....................
Date de naissance : ........ / ........ / ........

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non
☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.
☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

**Offre valable jusqu'au 02/08/2012, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.** Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 semaines environ votre 1er numéro. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant. Sauf opposition formulée par écrit auprès du service abonnement, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

E282

*Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr*

# LA LIGUE 1 AU CRIBLE

LES JOUEURS NE REFOULERONT LES PELOUSES DE LA LIGUE 1 QUE LE MOIS PROCHAIN, MAIS NOUS VOUS LIVRONS DÉJÀ LES GRANDES DATES DU CHAMPIONNAT 2012-2013. DU CHAMPION AUX NOUVEAUX VENUS, VOICI TOUS LES RENDEZ-VOUS CHOCS DE LA SAISON À VENIR.

## AGENDA

### Les premiers rendez-vous de la Ligue 1*

- 1re journée, vendredi 10 août : **Montpellier – Toulouse.** Le champion lance les débats.
- 2e journée, samedi 18 août : **Bastia – Reims.** La Ligue 2 débarque dans l'élite.
- 3e journée, samedi 25 août : **Paris SG – Bordeaux.** Premier choc de l'été.
- 4e journée, dimanche 2 septembre : **Lille – Paris SG.** Comme un parfum de Champions League !
- 5e journée, samedi 15 septembre : **Nice – Brest.** La transversale géographique.
- 6e journée, dimanche 23 septembre : **Lille – Lyon.** Mission : retrouver le lustre d'antan.
- 7e journée, samedi 29 septembre : **Saint-Etienne – Reims.** On vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître…
- 8e journée, dimanche 7 octobre : **Marseille – Paris SG.** Quelle saveur pour ce clásico ?
- 9e journée, samedi 20 octobre : **AC Ajaccio – Bastia.** L'Île de Beauté à la parade.
- 10e journée, dimanche 28 octobre : **Marseille – Lyon.** Les jeux Olympiques ?
- 11e journée, samedi 3 novembre : **Bordeaux – Toulouse.** L'ivresse de la Garonne.
- 12e journée, dimanche 11 novembre : **Montpellier – Paris SG.** Le champion reçoit son dauphin.
- 13e journée, dimanche 18 novembre : **Bordeaux – Marseille.** Un classique du foot français.
- 14e journée, dimanche 25 novembre : **Marseille – Lille.** Sud contre Nord, mais avec les mêmes ambitions.
- 15e journée, samedi 1er décembre : **Lyon – Montpellier.** Loulou visite Jean-Michel. Deux présidents, deux styles.
- 16e journée, samedi 8 décembre : **Saint-Etienne – Lyon.** Et ça ne se jouera pas sur PlayStation !
- 17e journée, mercredi 12 décembre : **Bastia – Marseille.** Méditerranée, souvenirs, émotions, passion.
- 18e journée, dimanche 16 décembre : **Paris SG – Lyon.** Un cadeau (?) de Noël avant l'heure.
- 19e journée, samedi 22 décembre : **Lyon – Nice.** Le retour de Claude Puel à Gerland.

*(*) Les heures et jours (du vendredi au lundi) dépendent des retransmissions et ne sont pas encore connus.*

## Des derbies en folie !

Scènes de fête pacifique ou de face-à-face tendus entre supporters, les derbies ne laissent jamais indifférents. Cette saison encore, le championnat nous propose plusieurs oppositions entre voisins. Stéphanois et Lyonnais croiseront le fer lors des 16e et 34e actes. En Bretagne, Rennais et Lorientais se défieront dès la 5e journée (retour 23e). Les Brestois, eux, affronteront d'abord les Merlus puis les joueurs de Frédéric Antonetti (11e et 16e journées ; revanche : 29e et 34e). En Corse, Bastiais et Ajacciens ont déjà noté sur leurs agendas les 9e et 27e manches. Enfin, lors de la dixième étape de la route vers le titre, deux derbies seront à l'affiche : Lille recevra Valenciennes quand, dans le même temps, Troyes accueillera Reims (retour, 28e).

## Le parcours du champion

A tout seigneur, tout honneur ! Montpellier lancera la course à sa propre succession avec la réception de Toulouse, le vendredi 10 août. Deux semaines plus tard, les protégés de René Girard accueilleront l'Olympique de Marseille pour un choc entre Sudistes. Le 11 novembre, ils recevront le Paris Saint-Germain, leurs rivaux passés. Puis, le 1er décembre, ils se déplaceront à Lyon. Enfin, comme lors du précédent exercice, les Héraultais disputeront leur avant-dernière rencontre de la saison contre Lille. Pour le même épilogue ?

## QUID DES PROMUS ?

L'été sera chaud pour les néo-pensionnaires de Ligue 1 ! Reims fêtera son retour dans l'élite avec la réception de l'OM. Pas simple, surtout après 33 ans d'absence à ce niveau. Troyes, après une mise en bouche contre Valenciennes, effectuera son premier voyage de la saison à… Lyon. Bastia, de son côté, semble plus chanceux. Le club insulaire débutera par des concurrents pour le maintien (Sochaux et Reims), avant de lutter successivement contre Rennes et Saint-Etienne (3e et 4e journées).

## LIGUE 1, MODE D'EMPLOI

**Avec l'apparition d'un nouveau diffuseur, la journée de Ligue 1 se disputera désormais sur une plage de six horaires. Voici la façon dont sera découpée une journée-type de championnat.**

- le vendredi, 20h30 – 21h : un match (beINsport)
- le samedi, 17h : un match (Canal+) – 20h : cinq matches (beINsport)
- le dimanche, 14h : un match (beINsport) – 17h : un match (beINsport) – 21h : un match (Canal+)

photos : PanoramiC

## Ligue de Bretagne
### Tournoi national des centres U21
# ESPOIRS... DE MEDAILLE

C'est l'un des rendez-vous les plus courus d'avant-saison. Il a vu passer Rio Mavuba, Yann M'Vila, Raphaël Varane... Du vendredi 27 au dimanche 29 juillet prochain, sa quinzième édition rassemblera les meilleurs espoirs du football français, issus des centres de formation professionnels, sur les terrains du Centre régional technique de Ploufragan. Seize matches jalonneront ces trois journées de compétition, avec, en apothéose, la finale le dimanche après-midi. Lens, vainqueur l'an passé, aimerait réaliser le doublé. Mais attention, face aux Nordistes, Marseille (dont c'est la première participation), Montpellier, Saint-Etienne, Le Havre, ainsi que les représentants bretons Rennes, Lorient et Guingamp *(photo)* ont tout aussi faim de victoire ! Alors, si vous passez vos vacances dans les Côtes-d'Armor, n'hésitez-pas à venir en famille. Il y aura du spectacle et les plages de Saint-Brieuc ne sont pas loin !

## UNE-DEUX

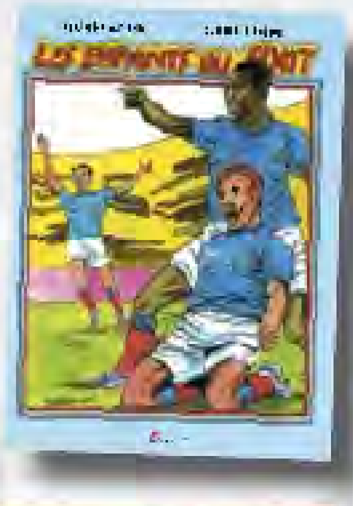
# QUELLE HONTE !

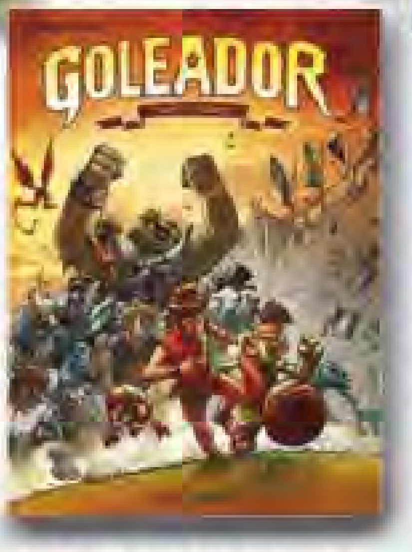
*Quand on est appelé en équipe de France, on se doit de respecter tout ce que cela représente. Je comprends que l'on puisse avoir du mal à encaisser les critiques à certains moments, mais l'ego doit être laissé au vestiaire. Refuser une poignée de main lorsque l'on est remplacé, insulter l'arbitre ou les journalistes à cause d'une mauvaise critique, marcher sans lutter après avoir perdu un ballon est indigne d'un sportif de haut niveau. Et cela ternit l'image des Bleus. Ces messieurs ne devraient remettre les pieds en équipe nationale que s'ils ont l'intention de la respecter ! Ils devraient revenir aux vraies valeurs du sport. Ce n'est QUE du foot et c'est un JEU !*

*Philippe Mairet, par courriel*

par Julie Dinet-Clément

## À LIRE






### Foot Goal – Leçon de ballons (Tome 4)
par Aré – Editions Vents d'ouest – 10,45€

Dans cette nouvelle aventure, coach Caïd et ses joueurs se préparent à disputer l'Euro 2012. Cette BD, qui ne manque pas d'humour et se lit vite, constitue une lecture idéale pour un moment de détente. Toujours en référence à des faits d'actualité, l'auteur ne laisse rien au hasard : de l'échauffement, aux tenues, en passant par les polémiques, les transferts et les clichés. Sans oublier la belle morale finale.

### Les enfants du foot
par Roland Chatard et Claude Gohérel – Editions Lavauzelle – 9,50€

Roland Chatard au scénario et Claude Gohérel au dessin nous narrent l'ascension, avec ses hauts et ses bas, de deux sportifs issus de milieux défavorisés. Ce scénario réaliste illustre parfaitement les aspirations des jeunes footballeurs. C'est aussi l'histoire d'une belle amitié entre Charly et Sam, les deux héros de cette BD.

### Goléador – La recrue (Tome 1)
par Sébastien Floc'h et Denis Merdi – Editions Vents d'ouest – 13,90€

A une époque où guerres sanguinaires et annexions territoriales sont les seuls moyens d'affirmer son pouvoir, le football fait son entrée. Cette BD revisite le ballon rond avec des créatures imaginaires. Jusepe, génie en short, va devoir apprendre les règles pour jouer en équipe et remporter le match attendu. Abandonné à sa naissance, il espère aussi découvrir ses origines. Les personnages sont attachants. On attend la suite...

### L'équipe de rêve Football
par Vincent Radureau, Jean-Marc Borot et Aré – Editions Vents d'ouest – 12,75€

Voici une bible du football version BD. A tous ceux qui n'y connaissent rien, c'est le moment de combler vos lacunes ! Les auteurs ont sélectionné "leurs" trente-six meilleurs joueurs de tous les temps et en ont tracé un portrait. Le choix est pertinent, les illustrations sont plaisantes, le contenu est bourré d'anecdotes et la présentation est claire. En bref, une réussite.

### RIP Thierry !
*Après Gilardi, c'est Roland qui nous a quittés. Mais encore aujourd'hui, personne n'arrive à leur cheville. Aucun ne réussit à nous faire vibrer comme ils nous ont fait vibrer.*

*Xavier Scharsch*

### English Giroud !
*Très bon choix pour Olivier Giroud mais malheureusement pas pour Arsenal !*

*Achotia Napoléon*

Vous aussi, faites-nous part de vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
"Une-Deux" – *Onze Mondial*,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

# TRIPLE A ESPAGNOL

Magique, historique, fantastique, galactique…
Les qualificatifs ne manquent pas pour décrire la sélection espagnole. Pour la première fois dans l'histoire du football mondial, une équipe réalise un triplé : Euro-Coupe du monde-Euro. Unique !

UEF
O2012™ CHAMPIONS
12

# 11

**Comme le nombre de champions à réaliser l'incroyable triplé Euro 2008–Coupe du monde 2010–Euro 2012. Il s'agit d'Iker Casillas, Raúl Albiol, Andrés Iniesta, Xavi, Fernando Torres, Cesc Fàbregas, Xabi Alonso, Sergo Ramos, Álvaro Arbeloa, David Silva et Pepe Reina. Pour Juanfran, Jordi Alba et Álvaro Negredo, c'est une première.**

« *Si seulement nous pouvions le faire… Je crois que ce serait bénéfique non seulement au football, mais au pays en général. Cela enverrait à l'Espagne quelques signes que l'on va dans le bon sens. Et si ce succès pouvait se transmettre à la société, ce serait merveilleux.* » Le vœu de Vicente del Bosque, formulé au lendemain de la qualification pour la finale, s'est finalement exaucé. La Roja, en conservant son titre européen, a offert une parenthèse de plaisir inestimable à tout un peuple aujourd'hui plongé dans l'une des plus graves crises économiques. « *Quelle que soit la gravité de la situation de notre pays, avec la crise et tout ça, le football a constitué une sorte d'oasis qui a permis aux gens d'oublier un tout petit peu,* savoure Iker Casillas, sur les ondes de la radio Cadena Ser. *Le football a été source de joie. Nous sommes heureux et ravis de cela. Nous voulons que les gens en profitent au maximum, car ça risque de ne pas durer !* »

## Première péripétie

Le chemin qui mène à la gloire a réellement commencé le 22 mai à Schruns-Tschagguns, à l'ouest de l'Autriche. Dans leur camp de base (qui était déjà le leur en 2010, avant leur sacre mondial), les Espagnols fuient la pression du pays et se préparent sereinement dans le cadre verdoyant de cette station alpine. Ce même jour, une première péripétie vient gripper la mécanique ibérique. David Villa, blessé depuis le Mondial des clubs, en décembre dernier, renonce officiellement à l'Euro. Un forfait qui s'ajoute à celui de Carles Puyol.

Qu'importe ! Malgré la perte de ces éléments, la Roja garde la pleine confiance. « *Il s'agit de deux joueurs très importants, vitaux dans la conquête des derniers titres. Mais ceux qui ont été retenus font tout aussi bien et, pourquoi pas, mieux. Avec l'aide de tous, je pense donc que ces absences peuvent ne pas se remarquer* », prédit Javi Martínez. Décidément, rien ne semble pouvoir éloigner les Espagnols de leur désir de triplé historique. Même les querelles promises entre Barcelonais et Madrilènes ne résisteront pas à l'enjeu national. « *Nous savons faire la différence entre nos clubs et la sélection où nous avons tous un objectif commun : défendre notre titre européen* », avait prévenu Álvaro Arbeloa, avant l'entame du tournoi.

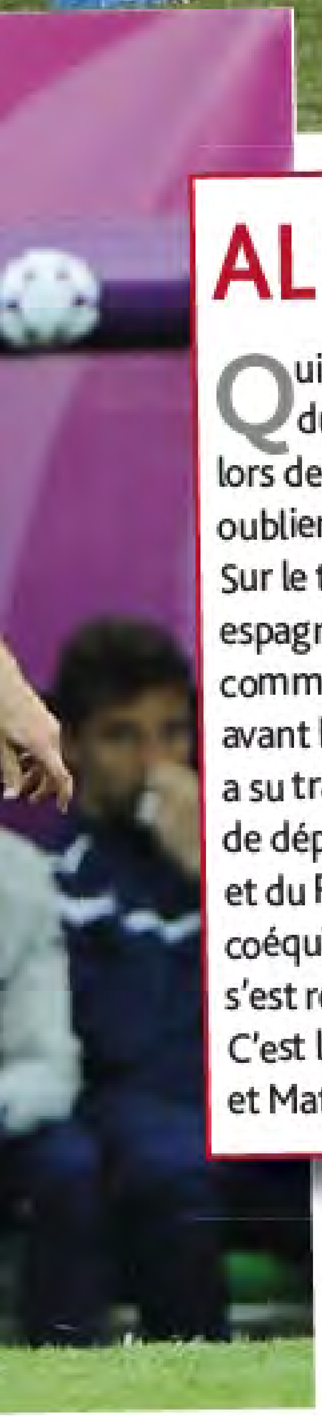
## Meilleurs ennemis

En championnat, les Clásicos ont atteint, cette saison, un degré d'animosité rarement perçu dans le passé. Un constat qui aurait pu alarmer au regard →

**« Notre secret, c'est aussi de bien savoir cacher nos points faibles… »**
***Xabi Alonso***

**MARQUIS DEL BOSQUE !**
Anobli en 2010 après le titre mondial, le sélectionneur de la Roja a récidivé en dirigeant son équipe vers le sacre européen. Encore une promotion en vue ?

**UN POUR TOUS, TOUS POUR UN !**
Madrilènes et Barcelonais ont laissé leur rivalité au vestiaire pour le bien de la Selección. Et comme ils partagent la même passion pour le beau jeu et la maîtrise du ballon…



## ALBA, LE CHANGEMENT À GAUCHE

Qui était l'arrière gauche de l'Espagne à la Coupe du monde 2010 ? Jordi Alba ? Non. Irrésistible lors de cet Euro 2012, le joueur de 23 ans a rapidement fait oublier qu'il ne portait le maillot de la Roja que depuis 2011. Sur le terrain, son entente avec les tauliers de l'équipe espagnole n'a jamais été remise en cause. Considéré comme l'un des points faibles de la formation ibérique avant le tournoi, le natif de L'Hospitalet de Llobregat a su transformer les critiques en éloges. Dans un onze de départ majoritairement garni de joueurs du Barça et du Real, le Valencien n'a, en effet, rien à envier à ses coéquipiers. Contre la France, en quart de finale, Jordi Alba s'est révélé être le déclencheur des hostilités. C'est lui, qui après avoir enrhumé Anthony Réveillère et Mathieu Debuchy, s'est mué en passeur décisif pour la tête de Xabi Alonso. *« La progression de Jordi Alba est impressionnante,* félicite Toni Grande, l'adjoint de Vicente del Bosque. *C'est un joueur qui, même s'il est rapide, ne confond pas vitesse et précipitation. Il y a peu d'arrières gauche comme lui dans le monde. »* Doué techniquement, le nouveau champion d'Europe (le seul Espagnol qui avait un palmarès vierge tant en club qu'en sélection) n'hésite pas à apporter son soutien dans les phases offensives. Lui et Andrés Iniesta forment un duo étincelant et redouté sur le côté gauche. Une paire que l'on reverra l'an prochain, puisque le Barça a recruté pour 14M€ le jeune Espagnol. Pour info, le latéral gauche de la sélection espagnole version 2010 se nommait Joan Capdevila et faisait banquette cette année à Benfica. Pas de quoi attendrir Jordi Alba !

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Après avoir séjourné en Pologne, les Espagnols ont ensuite migré vers Kirsha pour préparer la demi-finale contre le Portugal. C'est dans ce même lieu que l'équipe de France avait établi ses quartiers. Malheureusement, pas avec le même succès.

de la sélection de Vicente del Bosque : douze des vingt-trois internationaux retenus appartiennent à l'un des deux géants du football espagnol. De l'autre côté des Pyrénées, il est de notoriété publique que Sergio Ramos et Gerard Piqué ne passeront jamais leurs vacances ensemble. Pourtant, l'ancien technicien Merengue n'hésite pas à les associer dans l'axe de la défense espagnole. Une doublette devenue possible grâce aux directives et au discours d'apaisement du sélectionneur. *« S'ils ne s'entendent pas bien, qu'ils fassent en sorte de s'entendre, parce que, sur le terrain, ils devront s'entendre ! Ce sont deux jeunes hommes avec leurs différends, mais qui ont un très bon fond et je suis certain qu'il n'y aura aucun problème entre eux. »* Résultat : la Roja n'a encaissé qu'un seul but durant la compétition. C'était lors du premier match contre… la Squadra Azzurra (1-1).

### « A la vie, à la mort ! »

Dès l'arrivée à Gniewino (Pologne), leur camp de base pendant le début de la compétition, les Ibériques mesurent leur cote de popularité et l'attente des spécialistes. Dans ce village bordant la mer Baltique, à une cinquantaine de kilomètres de Gdańsk (où la Roja dispute ses trois premiers matches du tournoi), les rues se sont parées de rouge et de jaune. *« Nous n'aimons pas trop que l'on nous attribue ce rôle de favori,* peste Sergio Ramos. *On ne peut pas vivre seulement du passé. Nous devons faire nos preuves chaque jour et repartir de zéro. »*

"Malheureusement" pour la Selección, l'écrasante victoire contre l'Eire (4-0) rappelle à tout le monde l'efficacité et la clairvoyance du jeu des tenants du titre. Lors de la dernière rencontre du groupe C contre la Croatie, malgré quelques frayeurs, Jesús Navas offre la victoire aux siens et assure la première place de la poule (1-0). En quart de finale, Xabi Alonso justifie, sur un doublé, la suprématie collective et technique de l'Espagne contre la France (2-0). *« A ce stade, c'est la vie ou la mort à tous les matches. Sans avoir trop d'occasions, nous avons totalement contrôlé »,* apprécie l'homme du match.

Le Portugal, au tour suivant, présente une résistance supérieure, mais Cristiano Ronaldo ne parvient pas à tromper l'invincible Casillas. La décision se joue donc aux tirs au but et, à ce jeu-là, les Espagnols ne tremblent pas (0-0 après prolongation, 4-2 t.a.b.). *« Les joueurs qui ont tiré se sont proposés, ils avaient confiance en eux,* informe Vicente del Bosque. *Ce sont des footballeurs courageux, qui avaient plus à perdre qu'à gagner, mais ils avaient confiance et ça me suffit. »* C'est également cette même confiance qui a permis à la Selección de triompher de l'Italie et d'être sacrée championne d'Europe. Tout un peuple savoure ce troisième succès en autant de compétitions. Un exploit qui le plonge dans une crise d'allégresse et de bonheur. Olé !

**PLEIN LES YEUX !**
Depuis son arrivée en Pologne, la Roja attire l'œil des observateurs. A commencer par ceux de ses inconditionnels supporters… et supportrices.

**« L'Espagne a déjà une histoire, mais nous continuerons à l'écrire »**
***Iker Casillas***

photos : PanoramiC

**DES BLEUS CHAMPIONS D'EUROPE**
En bleu à l'heure de la photo officielle, et parfois sur les terrains, les Espagnols gardent la même allure fière et positive. Logique, la défaite n'est pas en eux.

## LES 23 CHAMPIONS

| Vicente Del Bosque *(Sélectionneur)* | Italie | Eire | Croatie | France | Portugal | Italie | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| G. Iker Casillas | 90 | 90 | 90 | 90 | 120 | 90 | 570 |
| G. Victor Valdés | – | – | – | – | – | – | – |
| G. Pepe Reina | – | – | – | – | – | – | – |
| D. Raúl Albiol | – | – | – | – | – | – | – |
| D. Gerard Piqué | 90 | 90 | 90 | 90 | 120 | 90 | 570 |
| D. Sergio Ramos | 90 | 90 | 90 | 90 | 120 | 90 | 570 |
| D. Álvaro Arbeloa | 90 | 90 | 90 | 90 | 120 | 90 | 570 |
| D. Jordi Alba | 90 | 90 | 90 | 90 | 120 | 90❶ | 570❶ |
| D. Juanfran | – | – | – | – | – | – | – |
| M. Javi Martínez | – | 25 | – | – | – | – | 25 |
| M. Andrés Iniesta | 90 | 80 | 90 | 67 | 120 | 87 | 534 |
| M. Xavi Hernández | 90 | 90 | 89 | 90 | 87 | 90 | 536 |
| M. Cesc Fàbregas | 74❶ | 16❶ | 17 | 67 | 66 | 75 | 315❷ |
| M. Xabi Alonso | 90 | 65 | 90 | 90❷ | 120 | 90 | 545❷ |
| M. Sergio Busquets | 90 | 90 | 90 | 90 | 120 | 90 | 570 |
| M. Santi Cazorla | – | 10 | – | 6 | – | – | 16 |
| M. David Silva | 64 | 90❶ | 73 | 65 | 60 | 59❶ | 411❷ |
| M. Jesús Navas | 26 | – | 29❶ | – | 60 | – | 115❶ |
| A. Pedro Rodríguez | – | – | – | 25 | 33 | 31 | 89 |
| A. Fernando Torres | 16 | 74❷ | 61 | 23 | – | 15❶ | 189❸ |
| A. Álvaro Negredo | – | – | 1 | – | 54 | – | 55 |
| A. Juan Mata | – | – | – | – | – | 3❶ | 3❶ |
| A. Fernando Llorente | – | – | – | – | – | – | – |

*Minutes jouées – ❶ buts marqués*

par Zahir Oussadi

# FAVORIS AU TAPIS

**TRIPLE A POUR LA GRECE**
Plombé par une situation économique au bord de l'asphyxie, le peuple grec mise sur son équipe nationale pour reprendre goût à la vie.

Dans cette poule considérée comme la plus faible de l'Euro, on attendait logiquement le coorganisateur polonais et l'outsider russe. C'était compter sans les Tchèques et les Grecs qui, à la surprise générale, ont déjoué les pronostics lors de l'ultime journée.

Le scénario semblait écrit d'avance : une victoire de la Pologne contre la République tchèque, un nul de la Russie face à la Grèce, et les deux "frères ennemis" de l'Est pouvaient poursuivre leur route en quarts de finale. D'ailleurs, avant cette dernière journée, le duo russo-polonais possédait tous les atouts dans sa manche pour composter son billet : un jeu plaisant et offensif, un état d'esprit et une solidarité irréprochables et l'apport indéfectible du public (y compris pour les Russes, puisque de nombreux supporters ont effectué le déplacement à Varsovie et Wrocław). Et pourtant...

### *Deuil national*

En Pologne, la déception qui a suivi l'élimination des Biało-Czerwoni (Blanc et Rouge) est à la hauteur de l'espoir suscité avant le tournoi. Franciszek Smuda n'aura d'ailleurs pas survécu à cette désillusion, le sélectionneur ayant annoncé, lui-même, la fin de sa mission à la tête des "Aigles Blancs". *« C'est la fin à cent pour cent de mon aventure*, a résumé l'intéressé. *Je remercie les gars. »* Cruel ! D'autant plus que les deux premières rencontres avaient conforté les coéquipiers de Ludovic Obraniak dans leurs certitudes en même temps qu'elles avaient conquis leurs fans. *« L'espoir n'a jamais été aussi grand, et tout s'est fini comme d'habitude depuis vingt-six ans »*, regrettait le site Internet du quotidien *Gazeta Wyborcza*, au lendemain de ce "deuil national" face aux Tchèques (0-1).

Atmosphère identique en Russie, où les médias locaux n'ont pas compris comment le leader →

de la poule avait pu être éliminé lors de l'ultime rendez-vous contre "l'équipe la plus faible" du tournoi (0-1 par la Grèce). Avant ce coup de poignard, les protégés de Dick Advocaat avaient affiché un visage séduisant, notamment contre la République tchèque, où leurs attaques incisives et rapides avaient fait sensation (4-1). Les observateurs s'empressaient même de les désigner comme de potentiels finalistes. La flopée de stars (Arshavin, Zhirkov, Kerzhakov, Pavlyuchenko ou Dzagoev) devait même permettre à la Russie de remporter son second sacre continental (l'URSS avait été titrée en 1960). Mais, la machine s'est enrayée en cours de route.

**0**

**A l'issue de sa seconde participation à un championnat d'Europe, la Pologne** n'a toujours pas remporté le moindre succès ! En six rencontres de phase finale, **les Biało-Czerwoni ont enregistré trois nuls et trois défaites.**

### *L'ironie d'Advocaat*

Impuissants offensivement contre les Hellènes, les Russes loupent également la deuxième place qualificative (les formations avec le même nombre de points sont départagées par les confrontations directes) à la faveur de leur adversaire grec. Non sans un brin d'amertume. *« On a bien joué, on a été de l'avant, les autres ont défendu,* pestait Dick Advocaat au coup de sifflet final. *On a concédé un but et nous n'avons pas transformé nos occasions en seconde période. C'est tout ! J'ai du respect pour les Grecs, mais nous jouions mieux. » « Nous avons donné de la joie à tous les Grecs,* s'est réjoui, de son côté, Fernando Santos, le sélectionneur portugais de la Grèce. *Cette qualification est le fruit de nos efforts et de notre détermination. »*

La République tchèque, elle aussi, a frappé un grand coup. Sans doute plus surprenant que celui des Grecs, tant la Reprezentace a déçu en ouverture contre la Russie (1-4). Une déconvenue qui a déclenché un lynchage public au pays où les médias n'ont pas hésité à exiger le licenciement de Michal Bílek, déjà fragilisé par une campagne éliminatoire cahoteuse, et une qualification arrachée en barrage. Deux victoires et un regain de forme plus tard, tout était finalement relégué aux oubliettes. Pour le pire et le meilleur…

**LA PEUR DE BIEN FAIRE !**
Sous la pression du public de Varsovie, Jakub Błaszczykowski *(à droite)* et ses partenaires ont parfois paru tétanisés par l'enjeu. Dommage pour les Biało-Czerwoni qui s'imaginaient déjà en quart de finale, mais tant mieux pour la République tchèque de Petr Jiráček *(ci-dessous)*, qui n'en demandait pas tant.

## IL FALLAIT LE DIRE

***« La science, la démocratie viennent de la Grèce. Pour tout ça, pour cette grande Histoire, il est difficile de donner des leçons à la Grèce »***

***Fernando Santos adresse une pique extra-sportive à la chancelière allemande, Angela Merkel, après la qualification***

photos : PanoramiC

## BÍLEK, LE PHILOSOPHE

Nul n'est prophète en son pays et Michal Bílek en sait quelque chose. En effet, alors que le coup d'envoi de l'Euro n'avait pas encore été donné, les supporters tchèques réclamaient déjà la tête de leur sélectionneur. Une atmosphère négative que l'ancien coach du Sparta Prague s'est chargé de transformer en énergie positive auprès de ses joueurs. La première place du groupe A et la qualification pour les quarts de finale ont fait le reste. Pragmatique, Bílek a également su s'adapter au fil du premier tour en renforçant l'entrejeu et en demandant à ses garçons de se montrer plus patients, afin d'éviter les contres adverses (les flèches russes étaient passées par là). C'est exactement la même méthode que Bílek a choisi d'appliquer hors du terrain avec les supporters hostiles. *« Bien évidemment que cette relation conflictuelle me pèse. Il y a des gars qui, dès le départ, vous montrent qu'ils ne vous aiment pas en tant que personne. Je ne peux rien contre cela. »* Seules les victoires transforment la haine en amour.

*Retrouvez tous les résultats et feuilles de match de l'Euro dans la rubrique Scores, page 93.*

## *LE MALAISE ARSHAVIN*

La polémique n'en finit plus d'enfler en Russie. Il a suffi d'une déclaration malencontreuse filmée par un téléphone portable pour embraser tout le pays. Publiée sur un site national, la vidéo montre Andriy Arshavin assis dans un fauteuil de l'hôtel Bristol de Varsovie. A quelques mètres de lui, un député russe, Anton Beliakov, et quelques supporters interpellent l'ancien ailier d'Arsenal. *« Vous devriez formuler des excuses pour avoir trompé les espoirs de milliers de fans »*, lancent-ils en groupe.

– *Nous excuser ? Mais de quoi ?*, rétorque Arshavin.

– *Vous n'avez pas comblé les attentes de millions de personnes »*, poursuit Beliakov

–*Les attentes de qui ? Les vôtres ou les nôtres ? Si nous n'avons pas comblé vos attentes, alors, franchement, c'est votre problème. »* Quelques heures plus tard, le buteur du Zenith a tenu à éteindre l'incendie via un communiqué : *« Nous sommes tous bouleversés par le résultat. C'est triste de voir qu'au lieu de soutenir les joueurs, on les achève »*.

**SUPER MARIO !**
Trois buts en trois matches !
Grâce au soutien des siens,
Mario Gomez a su calmer les critiques
et faire oublier Miroslav Klose.

# DU NEUF EN ALLEMAGNE !

Trois victoires en trois matches, neuf points au compteur dans le “groupe de la mort” : l’Allemagne impressionne et termine la phase de poules avec le plein de confiance. Au-delà des statistiques, la sélection triple championne d’Europe impressionne par un collectif parfaitement huilé et une mentalité nouvelle. Décryptage.

Les puristes de l’Allemagne doivent encore s’interroger sur la "Nationalelf" (le "Onze national") version 2012. Où est donc passée la formation traditionnellement réputée pour sa rigueur et son sens du travail ? Sous la houlette de Joachim Löw, un sélectionneur dont le management est adoubé dans toute l’Europe et au-delà, les codes ont radicalement changé. Désormais, les joueurs sont davantage responsabilisés et jouissent d’une plus grande autonomie. Après chaque match, ils peuvent, le temps d’une soirée, recevoir leur femme – ou concubine officielle – afin de décompresser et couper furtivement avec le stress de la compétition. Autre marque d’un certain "relâchement" : cigarettes et alcool sont tolérés, même s’il est *« interdit de fumer pendant les repas et dans les salles de réunion »*, précise néanmoins le coach allemand.
Surprenantes vues de l’extérieur, ces décisions n’ont pourtant qu’un but : éviter tout sentiment de frustration ou de privation et garder ainsi toute la troupe focalisée sur un même et unique objectif, le succès. →

## Gomez dans le collimateur

Et en ce début d'Euro, rien ne semble venir ébranler la sélection allemande. Pas même les railleries sur Mario Gomez. Au pays, les supporters lui préfèrent Miroslav Klose et certaines anciennes gloires nationales ne manquent pas de le critiquer. *« Personnellement, je n'ai rien contre lui : je suis fan de cette équipe et il en fait partie. Mais, de nos jours, un avant-centre doit travailler plus et aider ses coéquipiers »*, lâche Mehmet Scholl, international entre 1995 et 2002.

Mais comme tout grand joueur, "Super Mario", lui, laisse glisser les piques pour ne se préoccuper que du terrain. Ainsi, dès le premier match, contre le Portugal, le buteur vedette du Bayern Munich claque sa première réalisation d'une tête croisée et offre la victoire aux siens (1-0). Quatre jours plus tard, il majore sa performance en inscrivant un doublé contre les Pays-Bas (2-1). Deux pions une nouvelle fois décisifs ! *« Mon but face au Portugal était très important pour moi. Le coach et des joueurs majeurs m'ont soutenu et c'est très important »*, apprécie le héros contesté. *« Mario est fort parce qu'il a souvent dû surmonter des montagnes de problèmes et a toujours su rebondir »*, plaide Joachim Löw. Cette solidarité prouve, encore une fois, la volonté de tous d'unir leurs forces pour œuvrer dans le même sens et démontre une maturité accrue par rapport aux compétitions précédentes.

**100**

**Lors du match opposant l'Allemagne** au Danemark, Lukas Podolski a fêté sa centième sélection par un but, son quarante-quatrième sous le maillot **de la Nationalmannschaft.** Le tout à seulement à 27 ans !

## Grandeur mature

Souvent encensée pour la qualité de son jeu, la Nationalmannschaft péchait encore dans la cohésion : dans les moments compliqués et cruciaux, les partenaires de Mesut Özil se trouvaient régulièrement déstabilisés. Ça, c'était hier ! Contre le Danemark, l'adversaire le moins coté (sur le papier), Bastian Schweinsteiger et les siens ont su laisser passer l'orage avant de remporter une troisième victoire de rang dans une poule pourtant qualifiée de "groupe de la mort" (2-1). Dans cet Euro, aucune autre nation n'a réussi pareille performance. Mieux : jamais, l'Allemagne n'était parvenue à engranger neuf points à l'issue de la phase des poules.

Cette réussite s'explique notamment par un collectif mêlant des titulaires évoluant à leur niveau et des remplaçants fort impliqués, à l'image de Toni Kroos, Miroslav Klose ou Lars Bender qui n'affichent aucun état d'âme sur le banc et s'investissent totalement lorsqu'ils sont appelés sur le terrain. Du coup, rien ne semble perturber l'Allemagne. Et une Nationalmannschaft sans remous, c'est tout aussi inédit. Et plutôt de bonne augure pour la suite de la compétition...

**DOMMAGE POUR LE DANEMARK !**
Podolski et l'Allemagne assomment de valeureux Danois, tombés dans un groupe (trop) difficile ! Pourtant, les Scandinaves ne sont pas passés loin de l'exploit.

### IL FALLAIT LE DIRE

***« Je suis responsable de notre faillite dans ce tournoi »***

***Bert van Marwijk assume l'élimination des Pays-Bas***

photos : PanoramiC

## Pays-Bas
# ADIEU BERT ?

Annoncés comme possibles candidats à la victoire finale, les Néerlandais, finalistes du Mondial 2010, ont quitté l'Europe de l'est avec... trois défaites (deux buts inscrits, cinq encaissés). Seule l'Eire affiche de telles statistiques. Malgré un potentiel offensif unique (Afellay *-en photo-*, Huntelaar, Kuyt, Robben, Sneijder, van Persie, van der Vaart...), la sélection de Bert van Marwijk, désormais sur la sellette, n'a jamais semblé en mesure de peser dans la hiérarchie du groupe B. Tiraillé par des excès d'individualisme et des ego surdimensionnés, le groupe batave rentre prématurément au pays. Et sans gloire.

*Retrouvez tous les résultats et feuilles de match de l'Euro dans la rubrique Scores, page 93.*

## CR7 SUR LA FAIM

Avant même le début de la compétition, Cristiano Ronaldo est sous pression. Les observateurs du monde entier ne cessent de le harceler de leurs sempiternels comparatifs avec l'Argentin Lionel Messi. Au top en Liga (45 buts cette saison !), son rendement en équipe nationale est également montré du doigt. Ainsi, dès la phase de préparation, la star internationale peine à masquer son irritation. Le Portugais refuse notamment de signer un autographe à une fillette vêtue d'un maillot du FC Barcelone.

Sur le terrain, contre l'Allemagne (0-1) puis le Danemark (3-2), malgré une bagatelle d'occasions nettes, le capitaine portugais ne parvient pas à trouver le chemin des filets. Sa nonchalance et son visage de marbre lorsque ses partenaires, eux, sont en réussite cristallisent les interrogations. Où est donc passé le prolifique attaquant du Real Madrid ?

La réponse, Cristiano Ronaldo l'apporte lors de l'ultime rencontre contre des Pays-Bas moribonds (2-1). L'ancien Mancunien retrouve son niveau exceptionnel et martyrise la défense néerlandaise. Avec un doublé, deux poteaux, de nombreuses tentatives et accélérations, "CR7" a rappelé qu'il ne fallait pas l'enterrer trop vite.

par Zahir Oussadi

**AU BOUT DU SUSPENSE**
Inquiétés par la Croatie, Italiens et Espagnols *(De Rossi et Chiellini à la poursuite de Fàbregas)* ont attendu les dernières minutes de la dernière journée pour officialiser leur qualification.

# DANS LA DOULEUR

Non sans souffrir, Espagnols et Italiens ont arraché leur billet pour les matches à élimination directe. Si la Croatie n'a pas démérité, l'Eire est passée à côté de son tournoi avec un zéro pointé.

On les attendait, ils sont bel et bien au rendez-vous. Désignés grands favoris du groupe C et potentiels vainqueurs du tournoi, l'Espagne et l'Italie ont répondu présent. Cependant, on imaginait certainement une entrée en matière moins compliquée, notamment pour la Roja. Si le champion d'Europe et du monde en titre a réalisé une opération quasi parfaite sur le plan comptable (deux victoires, un nul, sept points, six buts marqués, un encaissé), il a connu certaines difficultés nouvelles en matière de production de jeu. Le style barcelonais de la *Selección* est devenu assez prévisible et de nombreux adversaires s'inspirent désormais de la méthode Chelsea (une défense très regroupée dans l'axe) pour contrer les passes courtes et répétées des petits gabarits ibériques.

## La confiance d'Iniesta

Si la relative contre-performance contre l'Italie (1-1) avait pu être mise sur le compte d'une préparation physique lourde, le succès étriqué face à la Croatie (1-0) pose forcément question. Et ce n'est pas la large victoire glanée contre l'une des plus faibles formations du tournoi, l'Eire (4-0), qui change la donne. « *Il nous a manqué ce contrôle sur le jeu, ces idées claires de construction que nous possédons d'ordinaire*, reconnaît le patron technique Vicente del Bosque. *Maintenant, je retiens que nous passons tout de même en quart, en terminant à la première place du groupe.* →

*Pour la suite, il faudra continuer avec notre philosophie et, peut-être, être un peu plus nous-mêmes. »* Comprendre : ne pas forcément déjouer dès le premier obstacle. *« Quand Andrés Iniesta ou David Silva recevaient la balle, ils avaient trois joueurs au pressing,* s'étonne presque le capitaine Iker Casillas. *Avant, cela n'arrivait pas. »* Pas de quoi affoler l'un des principaux concernés qui relativise l'inquiétude générale. *« Je veux dire aux gens de rester tranquilles et d'avoir confiance en nous, quels que soient les joueurs alignés,* rassure "Don Andrés". *Contre les Croates, il a fallu souffrir, mais, au final, on a réussi à marquer. Je préfère cela à ce qui se passait avant : quand on souffrait, on rentrait à la maison... »*

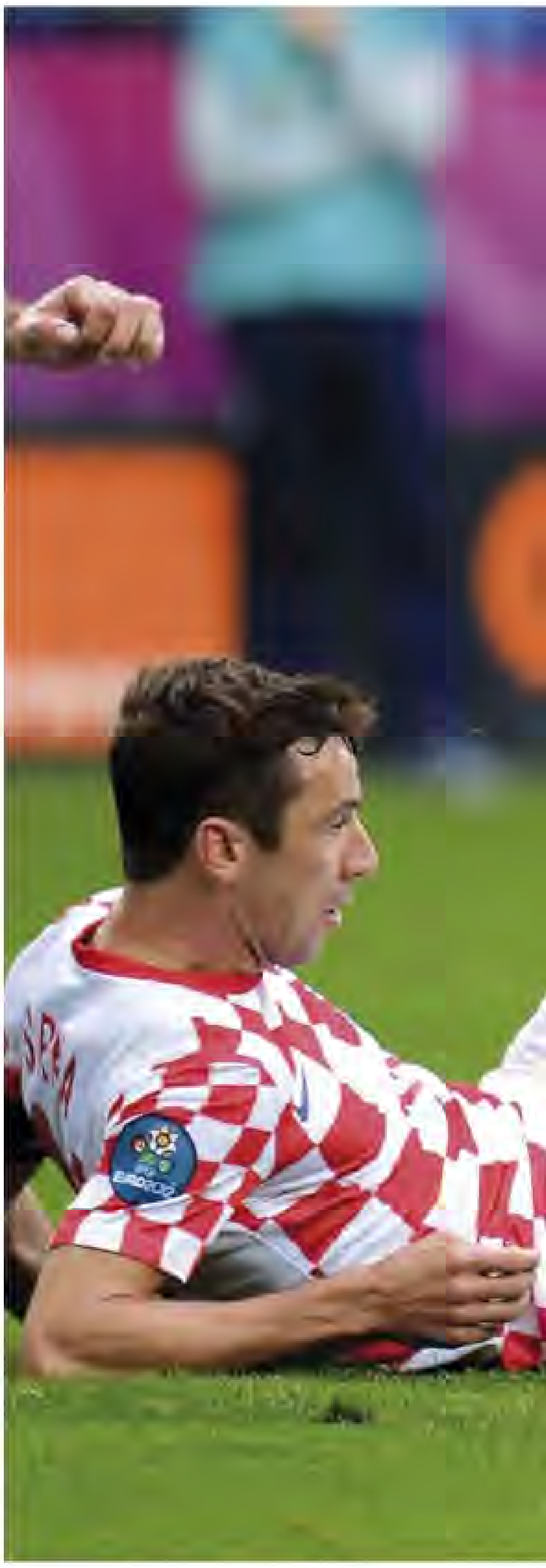
Cette culture du bonheur douloureux, l'Italie la maîtrise mieux que quiconque. Une nouvelle fois, la Nazionale n'a pas dérogé à la tradition. Après deux résultats nuls acquis de haute lutte contre l'Espagne et la Croatie (1-1, après avoir chaque fois ouvert le score), la Squadra Azzurra ne tenait pas son destin entre ses pieds au coup d'envoi du match l'opposant à la République d'Irlande : quel qu'ait été leur résultat, un 2-2 dans l'autre partie les aurait éliminés. Mais les Transalpins ont mené à bien leur mission à Poznań (2-0) avant même le dénouement à Gdańsk. *« Oui, j'ai beaucoup souffert, mais il y avait la qualification en jeu,* avoue Cesare Prandelli. *En revanche, nous n'avons pas eu le temps de penser à ce qui se passait à côté. »*

**17**

**Comme le nombre de matches consécutifs sans défaite de l'Espagne** en compétitions officielles (seize succès, un nul). Le dernier échec de la Roja remonte à la Coupe du monde 2010 lors de laquelle elle s'était inclinée dès son entrée en lice face à la Suisse (0-1).

### La fierté de Bilić

Menés au score à la quatre-vingt-huitième minute par la Furia Roja, les Croates, pour leur part, ont jeté un coup d'œil et appris la mauvaise nouvelle : pas de second tour pour les "Kockasti" ("Damiers") en dépit des quatre unités affichées au compteur (autant que la France). *« Je suis fier de ce que mes joueurs ont fait,* a souligné Slaven Bilić, dont c'était l'ultime rencontre à la tête de la sélection. *Et je veux aussi remercier la Fédération de m'avoir fait confiance quand, il y a six ans, j'ai pris l'équipe, alors que j'étais un jeune coach sans expérience. »* L'Eire ne peut pas en dire autant. Limitée techniquement et tactiquement (surprenant, avec un tacticien italien aux commandes !), elle repart bredouille à Dublin. En Pologne, on conservera au moins le souvenir de ses formidables supporters. A l'aube, ils étaient encore de vingt mille à scander "You'll never beat the Irish" ("Vous ne battrez jamais les Irlandais") dans les rues de Poznań. Un éternel recommencement.



**LA CROATIE REVIENDRA !**
Méconnus du grand public, les talentueux Croates ont assuré le spectacle et le suspense. Darijo Srna et Gordon Schildenfeld, aux prises avec Thiago Motta, retenteront leur chance dans deux ans, au Mondial brésilien.

## IL FALLAIT LE DIRE

**« Je pense qu'il y a peut-être d'autres équipes qui ont plus faim que l'Espagne »**

*Slaven Bilić ne croit pas en la Roja*

photos : PanoramiC

## LE PELERINAGE DE PRANDELLI

Humiliée au Mondial 2010 avec une élimination dès le premier tour en Afrique du Sud, l'Italie a débarqué en Pologne en toute discrétion, dans le sillage d'un sélectionneur modeste et sympathique. Pourtant, Cesare Prandelli n'en reste pas moins ambitieux et... croyant. Pour célébrer la qualification pour les quarts et la présence de la Nazionale parmi les huit meilleures nations européennes, l'ancien coach de la Fiorentina a accompli un petit pèlerinage. Accompagné par les membres de son staff, il a effectué une marche de vingt et un kilomètres conduisant à un monastère, près de Cracovie.

*Retrouvez tous les résultats et feuilles de match de l'Euro dans la rubrique Scores, page 93.*

## LES IRLANDAIS SONT VERTS

Avec les Pays-Bas, l'Eire est l'autre nation à ne pas avoir empoché le moindre point durant la phase de poules. Avec trois défaites au compteur, neuf buts encaissés pour seulement un inscrit, les hommes de Giovanni Trapattoni ont même été les plus mauvais des seize participants. Si la volonté, le courage et la bravoure n'ont pas manqué chez la "Trapattoni's army", les lacunes purement footballistiques ont pris le dessus. Notamment un placement hasardeux sur les coups de pied arrêtés, un alignement défensif critique, des transmissions et une tenue de balle moyennes.

« *Je suis fier de notre engagement,* promet pourtant Giovanni Trapattoni. *Je suis déçu, mais il y a de l'espoir, nous pouvons faire mieux à l'avenir. Il me tarde de recommencer une nouvelle saison.* » Avec ou sans les anciens ? « *Il faudra voir avec les joueurs les plus âgés, qui partira à la retraite et qui continuera,* annonce Robbie Keane, capitaine courage d'une formation à la dérive. *C'est dommage que nous n'ayons pas su obtenir un résultat pour les supporters, ils le méritaient.* » Relax Robbie, Pas un fan ne vous en tiendra rigueur. Ils sont trop occupés à faire la fête…

 par Nicolas Gettliffe

## IL FALLAIT LE DIRE

*« Les Anglais ont joué tout le temps derrière. Ils voulaient juste tenter leur chance sur coups de pied arrêtés »*

*Franck Ribéry*

photos : PanoramiC

# NASRI ET LES FANTÔMES

Dès son but inscrit, le Marseillais de naissance se lance dans un sprint et, pour exprimer sa joie, pose son index sur la bouche comme pour réclamer le silence, avant de lâcher un *« Ferme ta g... ! »*, aussi hargneux qu'inélégant. Au moment de l'égalisation, quelle mouche ukrainienne a piqué le Citizen ? Rancunier (personne n'a oublié l'épisode de sa brouille avec son ex-coéquipier à Arsenal et en équipe de France, William Gallas), Samir Nasri s'est clairement adressé aux journalistes, plus particulièrement aux reporters de *L'Equipe*, auxquels il reproche de l'avoir placé sur la sellette lors des matches de préparation. Pourtant, l'entourage des Bleus se serait bien passé de cette saute d'humeur, étonnamment préméditée, suivie d'une réaction négative au sein d'un collectif qui a tant besoin de redorer son blason. Depuis plusieurs mois, les plans "com" de la Fédération se multiplient, afin de vanter la nouvelle mentalité de la sélection et sa proximité retrouvée avec les supporters. Loin des affaires et de l'image désastreuse ramenée d'Afrique du Sud. De ce fait, pas sûr que le comportement de Nasri, qui a réveillé de vieux fantômes, ait plu à Noël Le Graët, le président de la FFF.

## FRANCE – ANGLETERRE : 1-1

# UN GOÛT D'INACHEVÉ

Dans la touffeur de Donetsk, les Bleus ont, dans l'ensemble, maîtrisé leur sujet. Pourtant, la sélection a dû gérer quelques moments chauds. Entre le but de Lescott et un certain manque de percussion, les joueurs de Laurent Blanc, face à de bien tristes Anglais, se sont finalement contentés du partage des points.

**GESTE DECISIF**
A la 39e minute, Ribéry,servi par Malouda, remise pour Nasri. Le Citizen frappe du droit et Hart, le gardien anglais, masqué, est battu. Les Bleus égalisent !

Les "cryovestes" n'y ont rien changé. Les Bleus avaient préparé cette première sortie en Ukraine, équipés de gilets lestés de glace pour protéger les organismes. Une fois le coup d'envoi donné, c'est la léthargie tricolore qui a nettement rafraîchi l'assistance. Les coéquipiers d'Hugo Lloris ont mis vingt bonnes minutes avant d'entrer dans la partie. L'émotion, sans doute... Et quand les hommes de Laurent Blanc sont enfin sortis de leur torpeur, ce sont les Anglais qui ont dégainé. Après une demi-heure de jeu.

### La rage de Diarra

Patrice Evra coupe illicitement la route de James Milner. Steven Gerrard se charge du coup franc sur ce côté droit. Et, comme souvent avec cette équipe de France passive sur les coups de pied arrêtés adverses, la suite est désastreuse. Certes, la frappe enroulée du capitaine anglais est somptueuse, mais les Bleus se laissent enfumer. Y compris le grand Alou Diarra qui abandonne tout marquage sur Joleon Lescott. *« Sur l'action, je le perds de vue,* reconnaît le Marseillais. *Je saute mais, vu son gabarit, ce n'est pas facile. Après, il la prend bien...* » Si bien de la tête que, dans son but, Hugo Lloris n'y peut rien.

Menée, la France a le mérite de réagir. A la suite d'un corner de Florent Malouda, le même Alou Diarra, encore contrarié par la mésaventure précédente, catapulte à son tour, de rage, le ballon de la tête (35e). Seulement, sur sa ligne, Joe Hart, le gardien citizen, sort une superbe parade. Quatre minutes plus tard, masqué par ses partenaires, il ne pourra rien sur la frappe tendue du droit de son partenaire en club, Samir Nasri, après une jolie remise de Franck Ribéry. La réaction du milieu français n'était pas utile *(lire encadré)*, mais on lui pardonnera vite ce geste d'humeur, tant le Marseillais a, cette fois, apporté au collectif.

### Benzema décroche

Face à une Angleterre petits bras et méconnaissable dans un rôle d'épicier qui ne lui ressemble pas, les Bleus, plus en phase dans le domaine technique, ont grandement dominé les débats dès la reprise. Si Ribéry, Cabaye et Nasri ont bien animé l'ensemble, ce fut nettement moins probant pour Malouda et Benzema. Si l'attaquant du Real a l'habitude de décrocher avec son club, la tactique est payante quand Cristiano Ronaldo prend la profondeur. Or, jusqu'à preuve du contraire, il n'est pas d'équivalent à CR7 en équipe de France. D'où cette impression de percussion inexistante. *« On aurait pu faire mieux dans l'animation offensive,* admet Laurent Blanc, *même si la chaleur nous a handicapés. Elle était la même pour les deux équipes, mais il est plus facile de défendre que d'attaquer quand il fait lourd.* » Devant le double rideau défensif anglais, les Bleus auront eu au moins l'audace de tenter leur chance hors de la surface. Ce qu'on ne pourra pas leur reprocher.
En revanche, les entrées tardives de Ben Arfa et Martin sont plus contrariantes. Tout comme l'absence d'un Olivier Giroud laissé sur le banc. La puissance de l'attaquant montpelliérain aurait certainement déboussolé une arrière-garde british apparemment friable. Partie remise ? Rendez-vous dans quatre jours, au même endroit, contre l'Ukraine !

**LES PLUS**
- ▲La réaction d'orgueil
- ▲Le réveil de Mexès
- ▲Les initiatives de Nasri
- ▲Aucun carton enregistré

**LES MOINS**
- ▼Les coups de pied arrêtés
- ▼Benzema décevant
- ▼Un coaching frileux
- ▼La paralysie du début de match

**732**
Comme le nombre de minutes durant lesquelles les Bleus n'ont plus mené dans un match de phase finale d'une grande compétition (Coupe du monde et Euro). Il faut remonter au 9 juillet 2006 pour voir les joueurs tricolores prendre l'avantage au score, en finale du Mondial allemand contre l'Italie. Après le penalty de Zidane (7e minute), la France a conservé son avantage durant seulement onze minutes et l'égalisation de Materazzi (19e). 102 minutes et 7 matches plus tard, on attend toujours !

## IL FALLAIT LE DIRE

*« Il fallait faucher Ribéry ! »*

*Anatoliy Tymoshchuk, regrettant que ses coéquipiers aient laissé passer son partenaire du Bayern, sans faire faute sur le premier but*

photos : PanoramiC

## CABAYE, HOMME À TOUT FAIRE

Entre une attaque qui se projette très vite vers l'avant et une défense centrale qui subit, avec une fâcheuse tendance naturelle à reculer, Yohan Cabaye est le centre de gravité de cette équipe de France. Il est une sorte de joueur "box to box" qui ne porte pas le ballon, mais qui le remonte à coups de une-deux se terminant immanquablement aux abords de la surface adverse. Dans la zone de vérité, le milieu de Newcastle propose toujours une solution adéquate, soit en appui, soit en profondeur. Comme dans ce match contre l'Ukraine, où le joueur de Newcastle a su remonter le ballon, tirer de loin et même permuter avec Karim Benzema pour marquer et tirer sur le poteau. Il y a du Frank Lampard ou du Steven Gerrard de la grande époque dans son style. On a connu pire modèle ! Les raisons de sa bonne saison dans le nord de l'Angleterre n'y sont pas étrangères. L'ex-Lillois a pris une nouvelle dimension en Premier League et, l'air de rien, une stature de patron du jeu. Il va vite devenir indispensable à l'équipe de France et aux Magpies, à condition que ces derniers puissent le garder. Car cette intelligence de jeu va nécessairement attirer les convoitises...

## UKRAINE – FRANCE : 0-2

# L'ORAGE DE VAINCRE

**INSAISISSABLES**
Les Bleus, à l'instar de Jérémy Ménez *(ici face à Yevhen Khacheridi)* se sont joué des Ukrainiens en redoublant d'esprit offensif.

Un match dont on se souviendra. Entre les conditions météo dantesques et la première victoire française dans un tournoi final depuis six ans, cette deuxième rencontre des Bleus dans cet Euro a pris une importance particulière. Comme une impression de sortir de la tempête. Au propre comme au figuré.

Voilà un match qui aurait pu tomber à l'eau ! Commencée sous une pluie battante, la rencontre est arrêtée par l'arbitre dès la 5e minute. Les éclairs dans le ciel de la Donbass Arena menacent alors les joueurs qui pataugent avec leurs crampons métalliques sur la pelouse.

Près d'une heure plus tard, la foudre partie, les vingt-deux acteurs reviennent sur l'aire de jeu. La pelouse, un temps imbibée, a absorbé l'essentiel de la pluie, grâce à un excellent drainage. Les Français reprennent donc la partie avec entrain, bien décidés à faire le break le plus rapidement possible. Karim Benzema ouvre le bal par une somptueuse frappe enroulée. Andriy Pyatov, l'excellent gardien ukrainien, pare au plus pressé. Mais c'est surtout Franck Ribéry qui se montre le plus à son avantage. Multipliant sans relâche les courses rapides et variées, le joueur bavarois marque de son empreinte les attaques françaises, offrant à Karim Benzema et à Jérémy Ménez de splendides opportunités.

L'avant-centre du Real, bien surveillé par la défense centrale ukrainienne, souffre pour s'exprimer. Le joueur du Paris SG, sur son côté droit, parvient souvent à sortir du marquage de Yevhen Selin. Seul problème : sa maladresse dans le dernier geste.

### Trois minutes de bonheur

La première période est plutôt à l'avantage des Bleus. Pourtant, les joueurs d'Oleg Blokhin, le sélectionneur ukrainien, se montrent redoutables en contres, notamment par l'infatigable Andriy Shevchenko. L'ex-Rossonero inquiète Hugo Lloris sur une reprise fulgurante, dans un angle très fermé. Les hommes de Laurent Blanc comprennent alors que, comme face aux Anglais, tout peut être remis en cause sur un moment d'inattention. De retour du vestiaire, on sent les Bleus prêts à faire plier cette équipe ukrainienne. Huit minutes suffisent pour que, sur une belle passe dans la course de Benzema, Ménez trouve enfin le bon angle pour estourbir Pyatov. Et Cabaye d'enfoncer le clou, trois minutes plus tard, sur une passe encore millimétrée du Merengue. A 2-0, l'affaire semble entendue. A la fin du match, Oleg Blokhin regrette amèrement que ses joueurs *« aient lâché trop facilement la partie après le second but »*. La rencontre se termine en effet tranquillement pour les Bleus et Cabaye conclut par un tir sur le poteau, consécutif à un raid de Nasri.

### Communion entre les joueurs

Les Français se réjouissent de cette première victoire dans un tournoi final depuis 2006 et la demi-finale contre le Portugal (1-0), au Mondial allemand. Au-delà, les observateurs retiendront la manière. L'entente entre Ribéry, Benzema, Nasri et Ménez a été parfaite. Le milieu, et notamment Cabaye, ont bien verrouillé le système adverse, obligeant les Ukrainiens à jouer long sur Andriy Shevchenko qui n'a plus ses jambes de vingt ans. L'ex-attaquant des Blues n'a pas réussi à en imposer aux Bleus.

Un match dans l'ensemble maîtrisé, dans un contexte hostile, le tout couronné d'audace, de technique et de mouvement : voilà la copie que Lloris et ses camarades rendent. Laurent Blanc peut être fier du travail accompli par son équipe : *« Nous avons construit notre victoire en première période, même si nous ne l'avons pas concrétisée au niveau du score à ce moment-là. Nous pensions que l'Ukraine aurait une réaction dans les quinze premières minutes de la seconde période, j'avais demandé aux joueurs de rester concentrés. »* Outre la concentration, les Bleus ont affiché leur détermination à vaincre dans un tournoi majeur. Une qualité que l'on ne leur connaissait plus. C'est bon pour le moral !

**LES PLUS**
- ▲Yohan Cabaye
- ▲Le collectif des Bleus
- ▲Le terrain
- ▲Jérémy Ménez

**LES MOINS**
- ▼L'orage
- ▼Andriy Shevchenko
- ▼La blessure de Cabaye
- ▼Le manque de réalisme en première période

**58**

Comme la durée, en minutes, **de l'interruption du jeu en raison de l'orage qui s'est abattu sur la Donbass** Arena. Les règlements de l'UEFA limitant normalement à quarante-cinq minutes toute suspension de match, celui-ci aurait donc dû être reporté, mais les techniciens du stade ont sollicité un délai supplémentaire afin de pouvoir "assécher" le terrain. Ce retard **a provoqué des "dommages collatéraux", puisque le match Suède-Angleterre** a été reporté de quinze minutes pour ne pas que les parties **se chevauchent.**

**TOUS AUX ABRIS !**
A la 5e minute, Björn Kuipers, l'arbitre néerlandais du match renvoie tout le monde au vestiaire. Un véritable déluge, accompagné d'éclairs très menaçants, s'abat sur la Donbass Arena. Le jeu ne reprendra qu'une heure plus tard.

## IL FALLAIT LE DIRE

*« Quand tu perds un match, c'est que tu n'as pas fait les bons choix. Donc, si c'était à recommencer, on ne referait pas la même équipe »* **Laurent Blanc**

photos : PanoramiC

# "IBRA", ROI VIKING

Il leur a tout fait ! Avec son habituelle fausse nonchalance, Zlatan Ibrahimović, au-dessus du lot, a réduit les joueurs français au simple rôle de spectateurs. Le style dépouillé du numéro 10 suédois est vite devenu un calvaire pour une défense française aux abois. Amortis, passements de jambes, orientation du jeu, décalages, dribbles dévastateurs… la star de l'AC Milan a sorti tout l'arsenal technique pour estourbir des Bleus impuissants devant sa maîtrise et son insolente facilité. Sa prestation a été enrichie par ce but merveilleux, inscrit à la 54e minute, d'une volée acrobatique magistrale. Par malchance (et quelques lacunes tactiques), la Suède rentre prématurément à Stockholm. Dommage ! On aurait aimé retrouver le géant de Malmö plus loin dans la compétition. Malgré cet échec non mérité, "Ibra" reste attaché à son pays et est déjà tourné vers d'autres défis : *« Je me sens très bien dans ce groupe. On a une belle équipe, mais, sur le plan individuel, on peut encore s'améliorer. Moi, je donne juste un coup de main à mes collègues. Nous aurions pu être paresseux, mais on a abordé le match avec le bon état d'esprit. C'est un bon départ pour l'avenir en vue des éliminatoires du Mondial 2014. »* Dans la poule de la Suède, Allemands, Irlandais et Autrichiens sont prévenus : cet homme est dangereux. Parlez-en aux Français !

## SUEDE – FRANCE : 2-0

# BLEUS NUIT

**HUGO, SEUL AU MONDE**
Abandonné par sa défense, le gardien lyonnais se prépare au pire devant Christian Wilhelmsson. Pourtant, Hugo Lloris, rare satisfaction dans le camp français, s'apprête encore à sauver cette chaude alerte…

Après vingt-trois rencontres sans revers, coup d'arrêt pour les Bleus de Laurent Blanc qui subissent la loi des Scandinaves et de leur artiste, Zlatan Ibrahimović. Curieux sentiments au terme de ce non match : l'équipe de France a été ridiculisée, mais jouera un quart de finale. Une première depuis 2006…

Quand Laurent Blanc, avant cet Euro, avait averti que son équipe manquait d'épaisseur et d'expérience, il ne croyait pas si bien dire. Pratiquement qualifiée avant même le coup d'envoi, l'équipe de France n'a jamais su comment aborder ce troisième et dernier match de la poule D face à une Suède tranquille, car déjà éliminée. Et maître Ibrahimović a donné une leçon aux Français *(lire encadré)* ! Le cul entre deux chaises, manquant singulièrement de caractère et de jugeote, les Bleus ont entamé la partie de façon nonchalante. Toujours en retard, réagissant plus qu'agissant, Franck Ribéry et ses coéquipiers ont déjoué sur toute la ligne.

Heureusement, et pour le plus grand bien des Bleus, Hugo Lloris officiait dans le but. Ce fut à peu près la seule satisfaction dans le camp tricolore. Dès la défaite consommée, le capitaine français a réagi, avec une pointe d'amertume : *« On n'a jamais su comment entrer ce match. On a eu du mal dans leurs vingt-cinq derniers mètres, car les Suédois étaient très bas. Cette défaite, il faut s'en servir pour le prochain match. Montrer ce qu'on a dans le ventre face à l'Espagne, la meilleure équipe au monde. »*

### Au tour de Koscielny

Côté joueurs de champ, on ne pourra pas reprocher grand-chose à Mathieu Debuchy, Franck Ribéry et Alou Diarra. Pour le reste, ce fut un naufrage collectif. En défense, totale détresse pour Philippe Mexès. D'entrée, le Milanais a balbutié son football et ne s'en est jamais remis. Pour couronner le tout, l'ancien Auxerrois a concédé son second avertissement qui le condamne à un match de suspension. Les plus critiques lâcheront un "tant mieux !", avec la satisfaction de voir enfin Laurent Koscielny en action. Dans l'entrejeu, le milieu français, sans un Yohan Cabaye devenu indispensable, a pataugé et Yann M'Vila ne se voile pas la face : *« On s'est vus trop beaux face à des Suédois déjà éliminés. On a pris une petite gifle derrière la tête. Il faut se remotiver avant l'Espagne. A nous de faire le travail et montrer un autre visage. »*

### Benzema trop esseulé

Enfin, dans l'animation offensive, le bouillon est total. Qu'arrive-t-il d'abord à Karim Benzema, terriblement esseulé ? L'ancien Lyonnais, surveillé de près et en manque de soutien, baisse de plus en plus la tête. Autour de lui, l'affreuse bouillabaisse proposée par les joueurs français a coûté cher et, il est vrai, n'a aucunement aidé le buteur du Real. Retour à la case départ. Quel dommage également qu'Hatem Ben Arfa, trop indolent, n'ait jamais su saisir la chance qui s'offrait à lui pour forcer le destin ! Pour sa part, Samir Nasri est retombé dans ses travers, s'engluant systématiquement dans une défense suédoise bien en place.

En tout cas, une chose paraît acquise : les Bleus pourront difficilement jouer plus mal face aux tenants espagnols. C'était donc le "bon moment" contre la Suède de se louper totalement. Dans un rôle d'outsiders, débarrassés de cette pression qui les a paralysés contre la Suède, les hommes de Laurent Blanc évolueront certainement plus libérés, avec plus d'envie, pour ce quart de finale. Mission impossible ?

**43**

**Comme le nombre d'années durant lesquelles la Suède n'avait plus battu** l'équipe de France. Avant cette défaite à l'Euro, il fallait remonter au 15 octobre **1969 à Solna pour trouver trace d'un échec tricolore contre les Scandinaves. Ce jour-là, en éliminatoires de la Coupe du monde 1970,** Ove Kindvall (auteur d'un doublé) et ses coéquipiers l'avaient emporté 2-0. Les onze confrontations qui suivirent avaient offert aux Bleus six victoires et cinq nuls.

### LES PLUS

- ▲Les arrêts de Lloris
- ▲La qualification
- ▲L'abnégation de Ribéry
- ▲Des joueurs conscients de leurs lacunes

### LES MOINS

- ▼Le mental du groupe
- ▼Le manque d'humilité
- ▼Un milieu à la dérive
- ▼Benzema muet

# LES ANGLAIS EN MODE DIESEL

Les joueurs de Roy Hodgson ont terminé en tête sans briller, avec un réalisme presque italien. Seulement, compacts et solides, ils ont su imposer leur puissance plutôt que leur vélocité. Ukrainiens et Suédois auraient très bien pu faire partie du voyage en quarts, mais n'ont jamais pu accélérer aux moments opportuns.

**L'ANGLETERRE TIENT SON MADJER !** Danny Welbeck n'a pas mis longtemps à s'adapter aux joutes européennes. Contre la Suède, pour son deuxième match, il a clos le score d'une sublime talonnade.

Avec ses affaires de racisme présumé, son capitaine déchu, la démission de son sélectionneur et la suspension de Wayne Rooney, l'Angleterre a connu la pire préparation à une phase finale de son histoire. Malgré tout, cet imbroglio a eu un effet positif. La pression sur l'équipe est tombée. L'équipe aux Trois Lions pouvait échouer au premier tour sans que les foules ne se soulèvent. Finalement, les Anglais terminent premiers de ce groupe D... devant les Français.

En jouant très défensivement, complètement à contre-emploi, les hommes de Roy Hodgson ont remporté deux matches après avoir partagé les points avec les Français. Comme l'Allemagne et l'Espagne ! Souvent dos au mur, Steven Gerrard et les siens ont su afficher beaucoup de rigueur et d'esprit collectif dans la difficulté. En plongeant dans les quarts contre l'Italie, les Anglais ne savent pas vraiment à quoi s'attendre. Quoi qu'il en soit, ils ne se laisseront pas manœuvrer facilement. Car cette année, dans l'esprit plus que dans le jeu, les Anglais sont plus anglais que jamais.

### *L'avenir suédois*

Les Ukrainiens, eux, sont quand même passés à côté d'une belle aventure. En fait, les protégés d'Oleg Blokhin n'ont jamais trouvé la bonne carburation, alternant beau jeu et trop longs passages à vide. Dans ces conditions, impossible d'exister au-delà du premier tour d'un Euro. Avec Shevchenko, Yarmolenko, Tymoshchuk, Pyatov, ou même Garmash, ils ont montré beaucoup de qualité, mais cela n'a pas suffi.

Enfin, les Suédois, entre deux générations de joueurs, n'ont pas démérité (surtout pas contre les Français !). Ils ont simplement manqué de maîtrise dans les moments importants. Notamment face à l'Angleterre où ils ont mené (2-1) avant de perdre (2-3). Pour autant, cette équipe a beaucoup d'avenir. Et devrait le prouver dans les prochaines années.

## IL FALLAIT LE DIRE

***« Que puis-je faire face aux décisions de cinq arbitres qui sont sur le terrain et qui ne voient pas ? A quoi servent-ils ? »***

***Oleg Blokhin, le sélectionneur de l'Ukraine, après le but non validé, mais finalement valable, de Marko Dević, contre l'Angleterre***

*Retrouvez tous les résultats et feuilles de match de l'Euro dans la rubrique Scores, page 93.*

photos : PanoramiC

## Les dernières de "Sheva"

Oleg Blokhin s'est battu pour reprendre Andriy Shevchenko en sélection contre l'avis général. Le sélectionneur a été récompensé dès le premier match, avec un magnifique doublé de l'ex-attaquant de Chelsea contre la Suède (2-1). Malheureusement, dans cette rencontre, il reçoit un coup au genou (aggravé contre les Bleus) qui diminuera ses performances dans les deux matches suivants. La défaite contre l'Angleterre, face à laquelle il n'était que remplaçant, a signé sa retraite internationale. *« J'ai essayé de me préparer de la meilleure manière, car j'ai réalisé que ce serait ma dernière phase finale, et également parce qu'elle se disputait devant nos fans. »* Le "Tsar" devrait néanmoins participer à un ultime match amical avec l'Ukraine, histoire d'entendre une dernière fois tout un stade scander : *« Sheva ! Sheva ! »*

# VOTRE ABONNEMENT ONZE MONDIAL EN TOUTE LIBERTÉ !

**8,20€** tous les 3 mois, soit **22%** d'économie et la liberté d'interrompre votre abonnement.

## VOTRE CADEAU !

Recevez la clé USB 1Go aux couleurs de Onze Mondial.

---

**onze MONDIAL**

**AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT** (Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

1 Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. 2 Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal. 3 Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. **IMPORTANT :** Joignez un relevé d'identité bancaire ou postal (à découper dans votre carnet de chèques). 4 Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de **8,20 €**, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par *Onze Mondial*. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à HAPY Paris - 18-24 quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19 (01.44.84.80.75).

**1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**
(ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
E-mail :

**ORGANISME CRÉANCIER :**
32-36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

**NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR**
552 565

**3 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER**
(ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Établissement :
Adresse :
Code postal : Ville :

**2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER**

Code banque | Code guichet | N° du compte | Clé

**4** Date : Jour Mois Année
Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 02/08/2012, réservée aux nouveaux abonnés (même nom + même adresse = même abonné) en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et **sous environ 6 semaines**, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

L282

# UN HEUREUX EVENE

## TOPS

### Les stars au rendez-vous

Certains ont eu du retard à l'allumage quand d'autres ont immédiatement dégainé. Mais, dans l'ensemble, les champions ont répondu présent. Mario Gomez avec l'Allemagne, Fernando Torres avec l'Espagne, Andrea Pirlo avec l'Italie, Cristiano Ronaldo avec le Portugal ont impressionné. Même Luka Modrić (Croatie), Zlatan Ibrahimović (Suède), Andriy Shevchenko (Ukraine), pourtant tous éliminés à l'issue du premier tour, ont séduit. Seul Karim Benzema est resté muet avec les Bleus...

Luka Modrić (Croatie)

### SIFFLETS HARMONIEUX

C'est souvent l'interrogation avant une grande compétition : l'arbitrage sera-t-il à la hauteur ? Les vingt-quatre premières rencontresde cet Euro 2012 ont été, dans l'ensemble, parfaitement gérées par les hommes en noir. A deux exceptions près toutefois : la prestation incohérente de l'Espagnol Carlos Velasco Carballo lors du match d'ouverture Pologne-Grèce *(ci-contre)*, et le loupé du Hongrois Viktor Kassai ne validant pas le but de Marko Dević, lors de Angleterre-Ukraine.

### 0-0 interdit !

Inédit ! Aucune rencontre de ce premier tourne ne s'est soldée par un score nul et vierge. Avec soixante réalisations en vingt-quatre matches, la moyenne, qui s'élève à 2,5 buts par rencontre, affiche même une légère hausse par rapport aux compétitions précédentes (2,48 en 2004 et 2008).

### Ecrins de luxe

Véritables bijoux architecturaux, les huit stades *(ci-dessous, l'Arena Gdańsk, en Pologne)* sont de véritables motifs de satisfaction. Pourtant, ce n'était pas gagné ! A l'heure de la désignation de la Pologne et de l'Ukraine, de nombreuses critique s'étaient élevées. Seul bémol : certaines rencontres n'ont pas fait le plein de supporters.

### FLAMME IRLANDAISE ET SUEDOISE

Malgré sa rapide élimination et les lacunes flagrantes de la formation dirigée par Giovanni Trapattoni, les fans irlandais, fiers de leurs couleurs, ont montré, s'il en était encore besoin, leur attachement à leur équipe. Lors du dernier match contre l'Italie, la '"Green Army'' n'a jamais manqué d'imagination pour se faire entendre et animer joyeusement les tribunes. La Suède peut également se vanter de posséder des supporters exemplaires et... nombreux : ils étaient 30 000 à Kiev ! Après la victoire contre la France, la communion entre Zlatan Ibrahimović et les siens restera une image forte de ce mois de juin.

photos : PanoramiC

MENT

Douze jours de compétition, un premier tour qui s'achève : voici, pêle-mêle, les plus et les moins relevés à mi-parcours de la compétition.

# FLOPS

## L'ABSURDITÉ DES SANCTIONS

100 000 € pour avoir arboré une marque non-partenaire de la compétition sur l'élastique de son caleçon. Le Danois Nicklas Bendtner a lourdement été sanctionné par les instances officielles. En revanche, la Fédération croate n'a écopé que d'une amende de 80 000 €, sanctionnant les chants racistes de ses "supporters" lors du match contre l'Italie. Où est la logique ?

## TENOR APHONE

Les années ont passé. Meilleur buteur de l'Euro 2004 (cinq réalisations), Milan Baroš, l'attaquant tchèque, n'évolue plus au même niveau. Incapable de se procurer des actions, l'ancien Lyonnais n'a tiré que deux fois en direction du but adverse. Sous le feu nourri des critiques, il est néanmoins resté soutenu par ses partenaires et son sélectionneur, Michal Bilek, qui l'a titularisé lors des trois rencontres de poule.

## L'échec des hôtes

Andriy Shevchenko

Ils attendaient la compétition depuis si longtemps... Malheureusement, tout s'est terminé après trois petits matches. Malgré l'envie évidente de bien faire, les coorganisateurs polonais et ukrainiens ont prématurément quitté le tournoi. En 2008, la Suisse et l'Autriche, les deux pays hôtes, n'avaient pas, non plus, atteint les quarts de finale.

## Bêtise humaine

Quel est donc le point commun entre la Pologne, la Russie et la Croatie ? Réponse : leurs supporters. Les trois sélections d'Europe de l'est possèdent en effet une frange de "fans" indignes. Avec eux, violences, bagarres, insultes racistes, cris de singe se sont malheureusement immiscés dans cet Euro 2012. Inadmissible !

## ORANJE SANS JUS

Annoncés parmi les possibles candidats à la victoire finale, les Pays-Bas ont quitté le tournoi dès la fin du premier tour. Sans gloire, la formation néerlandaise a perdu tous ses matches, performance qu'elle partage avec la seule Eire ! Deux joueurs symbolisent cet échec cuisant : Arjen Robben *(photo)* et Wesley Sneijder, incapables d'élever leur niveau de jeu pour guider les vice-champions du monde sur le chemin du succès.

# QUARTS DE FINALE

par Zahir Oussadi

**INSTANT FATAL**
Après une faute d'Anthony Réveillère sur Pedro en pleine surface, à l'ultime minute, Xabi Alonso exécute le penalty face à un Hugo Lloris impuissant. C'est le second but de la soirée pour le Madrilène (et son premier doublé avec la Roja) ! A l'issue de la partie, le milieu du Real est désigné "Homme du match".

# AU BONHEUR DE TOUS

Dans un match d'une pauvreté technique affligeante, l'Espagne est, sans surprise, venue à bout de la France. La Roja est soulagée. Les Bleus s'en contenteront : ils ont atteint l'objectif initialement fixé, les quarts.

# 1

**C'est la première fois que la France s'incline devant l'Espagne en compétition officielle. Jusqu'ici, les Bleus avaient disputé six rencontre (cinq victoires, un nul). Il y a un début à tout.**

Dans les entrailles de la Donbass Arena, à Donetsk, les joueurs français défilent un à un en zone mixte, où sont massés les médias. Les mines légèrement meurtries, le ton identique. Le capitaine Hugo Lloris : *« Il n'y a pas à rougir, c'était très fort en face. Il n'y a pas grand-chose à se reprocher. »* Yohan Cabaye : *« On n'a pas été ridicules par rapport à ce que tout le monde pressentait. C'est toujours décevant de perdre, de se faire sortir, mais l'objectif prioritaire était de se qualifier pour les quarts de finale. »* Karim Benzema : *« On a tous fait un bon match, on a bien joué. On perd, on est bien sûr déçus, mais on est arrivés en quarts de finale où personne ne nous voyait. Il faut être fiers. »* Franck Ribéry : *« On est arrivés en quarts, on a joué l'Espagne. Ça faisait six ans que la France n'avait pas gagné un match en phase finale. »* Laurent Koscielny : *« Tout le monde est sorti la tête haute de ce match. »* Gaël Clichy : *« Même si ce n'est pas extraordinaire, c'est plaisant. On n'est pas la première ni la dernière équipe à perdre contre l'Espagne. »* Contre toute logique et ambition sportives, les Tricolores tirent des enseignements positifs de cet échec contre la Roja (0-2) !

## Cap sur la défense

Des propos qui s'inscrivent dans la lignée des objectifs toujours restés mesurés du sélectionneur, Laurent Blanc : remporter au moins un match en Ukraine et passer le premier tour. On constatera donc que le message est (très) bien passé chez les vingt-trois sélectionnés. Tellement bien qu'ils n'ont jamais semblé vouloir forcer leur destin dans ce quart à sens unique.

Une heure avant le coup d'envoi, la France du football avait déjà saisi la stratégie adoptée : résister à la furia ibérique et miser sur un exploit de Benzema pour s'en sortir. Malheureusement, le système ultra-défensif mis en place par le staff n'a tenu que vingt minutes et l'attaquant du Real Madrid s'est retrouvé trop esseulé pour sauver la maison bleue.

Pire : durant la première période, la France n'a pas beaucoup touché le cuir, les protégés de Vicente del Bosque s'adjugeant une possession de balle proche de 65%. Sans réellement forcer leur talent, les champions du monde dynamitent le verrou français dès la dix-neuvième minute. Jordi Alba se joue de Debuchy, avant de déposer une merveille de centre sur la tête de Xabi Alonso, le jour de sa centième sélection (0-1). Manque de pot, les Espagnols trouvent la faille sur notre flanc droit qui, avec deux latéraux associés (Réveillère-Debuchy), devait pourtant constituer notre force.

## La fin du rêve

Si cette ouverture du score a le mérite de calmer la bande à Iker Casillas, la Roja se contentant ensuite de passes axiales dans l'entrejeu, elle ne réveille pas pour autant les Bleus. Frileux, sans fantaisie, ces derniers ne parviennent pas à ressortir le ballon proprement. On imagine quelques réajustements tactiques à la mi-temps, mais Nicola Rizzoli donne le coup d'envoi du second acte dans les mêmes conditions. Il faut attendre la soixante-quatrième minute pour voir Ménez puis Nasri pénétrer sur le rectangle vert. Sans miracle. L'entrée de Giroud pour les dix dernières minutes n'apporte rien de plus. L'Espagne gère sans stress son court avantage. Jusqu'au temps additionnel.

C'est le moment que choisit Pedro pour fixer Rami avant d'être déstabilisé par Réveillère dans la surface bleue. Xabi Alonso, une nouvelle fois, se charge de la sentence (0-2). Et glace les derniers espoirs tricolores. *« Cette équipe d'Espagne est meilleure que nous, elle l'a encore prouvé,* juge Laurent Blanc. *Il faut être réalistes, on n'est pas des rêveurs. »* Cela faisait plusieurs minutes que plus aucun Français ne fantasmait...

**GARDE DU CORPS**
Les défenseurs espagnols, à l'image d'Álvaro Arbeloa, ont tenté de museler Franck Ribéry tout au long de ce quart de finale. Comme tous ses partenaires tricolores, le Bavarois a quitté cet Euro évidemment déçu.

photos : PanoramiC

### IL FALLAIT LE DIRE

***« Le sélectionneur a fait une équipe avec ses idées, mais, pour ça, il faut avoir des joueurs sur le terrain. Et là, on a des gamins qui jouent dans une cour d'école »***
***Raymond Domenech, ancien sélectionneur des Bleus***

### LES PLUS

- ▲Hugo Lloris
- ▲Xabi Alonso
- ▲Laurent Koscielny
- ▲La classe de Del Bosque

### LES MOINS

- ▼Le comportement de Jérémy Ménez
- ▼Le coaching de Blanc
- ▼Samir Nasri
- ▼Des supporters discrets

*Retrouvez tous les résultats et feuilles de match de l'Euro dans la rubrique Scores, page 93.*

photos : Panoramic

## ALONSOR !

Le soir de sa centième cape et de son premier doublé sous le maillot de la Roja, Xabi Alonso aurait pu avoir envie d'attirer la lumière sur lui. De raconter de manière un peu plus intime cette soirée chargée d'émotion. De dévoiler son ressenti après son second but. Que nenni ! Le milieu du Real Madrid a, comme à son habitude, préféré parler du collectif : « *Il y a eu cette centième sélection et ces deux buts marqués, mais ce ne sont que des bonus,* martèle le Basque. *L'important, c'est qu'on ait atteint le dernier carré. Nous sommes très contents de cela. L'équipe a été phénoménale. Ouvrir le score facilite les choses. Nous étions à fond contre la France. Nous n'avons pas eu énormément d'occasions, mais nous avons contrôlé le match de bout en bout.* » Merci qui ? Merci Xabi !

 par Nicolas Gettliffe

# TOUT ÇA POUR ÇA !

On rêvait de frissons, d'exploits, de buts signés Benzema, d'audace… Mis à part une éclaircie contre l'Ukraine, les supporters n'ont rien vu. Frustration totale. Des tensions sont même réapparues avant que, sportivement, tout le groupe tricolore, sélectionneur compris, ne se fige dans une frilosité suicidaire. Et, une semaine après le fiasco, Laurent Blanc démissionnait.

**32 MINUTES SEULEMENT...** C'est le temps qu'a passé Olivier Giroud sur le terrain. Jamais titulaire, il disputait pourtant sa première grande compétition internationale avec une envie de tout casser. L'élimination des Bleus dès les quarts de finale ne lui en a pas donné l'occasion.

## JOURNAL DES BLEUS

### Voyage initiatique

Du premier match de préparation, fin mai, au quart de finale contre l'Espagne, le 23 juin, retour sur le parcours de l'équipe de France. Un voyage mouvementé, empreint d'émotion, de joie et de tensions, qui a conduit les joueurs de Laurent Blanc de Valenciennes à Donetsk. Une aventure unique pour un groupe en plein apprentissage et que d'autres épreuves attendent déjà.

**DIMANCHE 27 MAI**
Pour le premier de ses trois matches de préparation, l'équipe de France rame pour venir à bout de l'Islande (3-2) à Valenciennes. Malgré une équipe offensive, c'est la défense qui trinque. Les Bleus sont menés après trente-quatre minutes (0-2). Debuchy, Ribéry et Rami sauvent la mise en seconde période. Dans l'entrejeu, Gourcuff ne convainc personne.

**MARDI 29 MAI**
En début d'après-midi, au Grand Hôtel Mercure du Touquet, où les Bleus sont en stage, deux •••

« *On ne connaît pas les limites de cette équipe...* » La veille d'affronter l'Espagne, championne d'Europe et du monde en titre, Laurent Blanc a déjà le profil du cocu magnifique. A cette interrogation, le sélectionneur aura vite la réponse. Vingt-quatre heures plus tard. Au terme de ce quart de finale mal négocié, face à des Ibères surpris d'avoir franchi l'obstacle si aisément, la sanction tombe : l'équipe de France n'a plus le niveau pour espérer taquiner les meilleurs dans le dernier carré d'une grande compétition. L'édifice, déjà lézardé devant les Suédois, a fini par s'effondrer sur lui-même contre l'Espagne.
Au moment de chercher les responsables du fiasco de Donetsk, la part du sélectionneur n'est pas négligeable. Nous avons suffisamment défendu l'ancien champion du monde par le passé pour affirmer que, cette fois, il s'est trompé. *« On voulait rejoindre le vestiaire à la pause avec ce 0-0 »,* avouera-t-il plus tard. Quelle ambition ! Une tactique pusillanime qui a conditionné les Bleus, dès lors engagés dans un non-match.
Dans les plans du staff tricolore, le décalage était total entre l'image d'une Espagne conquérante en 2008 puis en 2010 et cette Roja manifestement moins fringante au cours de cet Euro, qu'il fallait à tout prix tenter de bouger.

**3**
**Comme le nombre de joueurs ayant disputé l'intégralité des quatre matches de la France : Lloris, Rami et Ribéry. Au total, dix-neuf joueurs ont participé à l'Euro 2012 sur le terrain,tandis que quatre joueurs sont restés sur le banc (Carrasso, Mandanda, Matuidi et Valbuena).**

### Ironie espagnole

Avec moins de respect pour les tenants du titre et une envie de les blackbouler, les Bleus auraient, au bout du compte, peut-être cédé, mais chacun aurait apprécié l'audace et le panache. Déjà privée d'un véritable patron (Hugo Lloris capitaine, c'est une hérésie !), cette équipe de France ne s'est accordé aucune chance. *« Tactiquement, Blanc a joué les radins ! »* ironise même le quotidien espagnol *As*. Le patron des Bleus avait notamment décidé de renforcer son côté droit, histoire de bloquer Andrés Iniesta, entre autres. Résultat des courses : les deux buts sont venus de ce côté-là !
La responsabilité des joueurs dans cet échec est évidemment engagée. Le plan "com" de la Fédération avait pourtant tout misé sur une réhabilitation de la sélection avant cet Euro. Les matches de préparation avaient redonné du baume au cœur des dirigeants français. Une banderole "A l'Euro avec vous, pour vous" avait même été déployée par les Bleus, après leur succès, le 5 juin, au Mans, contre l'Estonie (4-0). Oublié →

hommes quittent le groupe France. Laurent Blanc a tranché, avant de communiquer sa liste officielle des vingt-trois à l'UEFA. Yoann Gourcuff, le stratège lyonnais, et Mapou Yanga-MBiwa, le défenseur montpelliérain, sont recalés. Un départ dans la dignité.

**JEUDI 31 MAI**
A Reims, dès la 5e minute, Yann M'Vila est remplacé par Alou Diarra. Le milieu tricolore souffre d'une grosse entorse à la cheville. En larmes, le Rennais file vers l'hôpital pour des examens. Tout le monde, lui le premier, est finalement rassuré. Dans le même temps, la France dispose de la Serbie (2-0). Ribéry et Malouda sortent le grand jeu !

**MARDI 5 JUIN**
Troisième et dernier volet pour les Bleus en plein rodage. Cette fois à la MMArena du Mans, face à l'inédite et modeste Estonie. Ribéry, Ménez et le doublé d'un impressionnant Benzema permettent à la France de dérouler (4-0). Après le match, Laurent Blanc n'a pourtant pas le sourire : *« Notre défense n'a pas été bonne ! »* Debuchy, Rami, Mexès et Evra dans le collimateur ?

**LES PROMESSES DE L'AUBE**
Avant l'Ukraine, en stage de préparation, le moral était au beau fixe dans le camp tricolore. Au Touquet notamment, les joueurs de Laurent Blanc ont bossé avec entrain et dans la bonne humeur, sans oublier de se prêter au jeu des autographes avec les supporters. Tout semblait alors aller comme sur des roulettes…

**MERCREDI 6 JUIN**
A la sortie de l'aéroport de Donetsk, bain de foule pour les joueurs français, tout juste arrivés en Ukraine. Ils rejoignent Kirsha, vingt kilomètres plus au sud, et le centre d'entraînement du Shakhtar, leur QG de campagne européenne. En conférence de presse, boutade de Michel Platini, président de l'UEFA : *« Attention aux Bleus… s'ils descendent du bus ! »* Les joueurs français apprécient moyennement.

**JEUDI 7 JUIN**
Outre Mandanda, Matuidi et M'Vila toujours en soins, les lombaires de Benzema n'ont pas apprécié le vol Paris-Donetsk. Diarra et Evra sont aussi ménagés. L'orage gronde, le premier entraînement sur le sol ukrainien s'effectue en salle.

**VENDREDI 8 JUIN**
En raison de la touffeur, les joueurs revêtent des "cryovestes" pour la séance du jour. Des gilets chargés de packs de glace pour faciliter la récupération. Le docteur Fabrice Bryand n'est *« pas très optimiste »* quant à la participation de Yann M'Vila au premier match.

**SAMEDI 9 JUIN**
Balade dans les rues de Donetsk pour la délégation française. A une journaliste locale qui s'étonne que les footballeurs tricolores aient •••

JOURNAL DES BLEUS

acheté des produits d'hygiène, Alou Diarra, hilare, lâche : *« Le joueur français est coquet ! »*

**DIMANCHE 10 JUIN**
Veillée d'armes pour les Bleus qui s'entraînent sur la pelouse de la Donbass Arena. Gare aux moustiques ! Les joueurs se protègent contre les piqûres infligées par ces "hooligans" ailés.

**LUNDI 11 JUIN**
Manchester City en vedette à Donetsk : au tableau d'affichage de ce France-Angleterre tant attendu, Samir Nasri répond à Joleon Lescott (1-1). Un choc de petite facture, au terme duquel tout le monde est resté sur sa faim... Tensions entre le buteur tricolore du jour et la presse française, après le *« Ferme ta g... ! »* que Nasri adresse depuis le terrain aux journalistes sitôt son but inscrit.

**MARDI 12 JUIN**
Noël Le Graët échange avec Samir Nasri à Kirsha. *« Je l'ai vu et l'ai félicité pour son match,* précise le président de la FFF. *Son geste est oublié. J'ai été étonné que cela fasse autant de bruit... Si c'est la plus grosse "affaire" de l'Euro pour les Bleus, j'en serai ravi ! »*

**MERCREDI 13 JUIN**
Les gardiens de but imbattables... à la pétanque ! La triplette Carrasso-Lloris-Mandanda remporte le tournoi. Gâteau d'anniversaire pour Florent Malouda, un superbe fraisier pour ses trente-deux ans.

**JEUDI 14 JUIN**
*« Je vais demander aux joueurs qui vont débuter qu'ils se lâchent. On ne peut pas rééditer les trente minutes que l'on a faites contre l'Angleterre. Si on tombe contre une super équipe, en trente minutes, on perd le match. »* Message limpide de Laurent Blanc au point presse.

**VENDREDI 15 JUIN**
Ukraine-France, à la Donbass Arena. Quatre minutes vingt-neuf de jeu et l'arbitre, Björn Kuipers, stoppe la rencontre ! Dans le ciel de Donetsk, un orage dantesque foudroie le match pendant cinquante-huit minutes. Après le déluge, grâce à Jérémy Ménez et Yohan Cabaye, les Bleus l'emportent (2-0).

**SAMEDI 16 JUIN**
Emotion et minute de silence à Kirsha : les joueurs tricolores, le staff français et les journalistes rendent hommage à Thierry Roland, décédé la nuit précédente. Sinon, le moral est au beau fixe. La sélection nationale soigne les bobos, et notamment la cuisse de Yohan Cabaye. •••

Knysna ? On y a cru jusqu'à la première rencontre, face à l'Angleterre. Mais aussitôt après avoir égalisé, Samir Nasri a fait des siennes, nous renvoyant deux ans en arrière et faisant ressurgir les sombres souvenirs sud-africains. On s'en serait bien passé !

## Tenue exigée

L'image de sales gosses irrespectueux, malpolis et capricieux continue de coller à la peau de certains joueurs français. Comme le sparadrap à celle du capitaine Haddock. Ménez, Nasri, Ben Arfa, Benzema sont notamment pointés du doigt par les observateurs, mais aussi par le grand public. Génération 1987, cerveaux de crevettes ? Beaucoup s'interrogent sur ces stars supposées, certes douées techniquement et en réussite en club, mais ne saisissant manifestement pas vraiment ce qu'induit le fait de porter ce maillot bleu. Revêtir les couleurs de son pays implique une certaine tenue et un respect des valeurs. Une fois de plus, une partie de l'équipe n'en avait visiblement pas conscience. Au grand dam des supporters.

C'est peut-être sur ce point précis, au-delà du bilan sportif (après tout, un quart, on n'en demandait pas beaucoup plus à l'équipe de France), que le divorce entre Laurent Blanc et une frange de ses joueurs semblait consommé. Le 30 juin, le "Président" a jeté l'éponge. Il a signifié à Noël Le Graët qu'il ne poursuivait pas l'aventure. Après seulement vingt-sept matches à la tête de la sélection, le champion du monde 1998, ne se sentant pas non plus suffisamment soutenu par son patron, a abandonné ses fonctions.

## L'Espagne en octobre !

Retour à la case départ pour la sélection. Le 15 août prochain, quel sera le profil des Bleus sélectionnés pour défier l'Uruguay ? Et dans quel état d'esprit les internationaux aborderont-ils les éliminatoires du Mondial 2014 qui débutent en septembre ? Pour fouler les pelouses brésiliennes dans deux ans, il faudra franchir les obstacles qualificatifs face à la Biélorussie, la Finlande, la Géorgie et... l'Espagne ! Y parvenir est possible. Mais pour cela, l'union sacrée autour et au sein même du groupe France est indispensable.

**IL FALLAIT LE DIRE**

***« Je ne sais pas si on peut parler d'un Euro positif. Disons que c'est Euro acceptable... »***

***Noël Le Graët, le président de la Fédération Français de Football***

photos : Onze Mondial et PanoramiC

**PARCOURS À EMBÛCHES**
La victoire face à l'Ukraine devait leur donner un nouvel élan. Pourtant, dès la sortie suivante devant la Suède, la machine bleue s'est déréglée. Plus franchement sur la même longueur d'onde, les footballeurs français sont retombés dans leurs travers et ne l'ont plus jouée collectif. Au grand dam notamment d'un Alou Diarra dépité par le comportement de certains de ses coéquipiers. Pour les fans, la déception est immense, avec la désagréable sensation d'avoir déjà lu ce funeste scénario.

photos : Onze Mondial et Panoramic

JOURNAL DES BLEUS



**DIMANCHE 17 JUIN**
Après la séance du matin, quartier libre. Pour passer le temps, partie de bowling à l'hôtel Victoria. Spécialiste du strike ? Hatem Ben Arfa !

**LUNDI 18 JUIN**
Vol sans encombre pour rallier Kiev, en cette veille de match contre la Suède, puis découverte de l'Olimpijski Stadium. Laurent Blanc se satisfait du déplacement : *« La veille et les jours de match, les journées sont longues. Là, c'est bien, ça change les habitudes ! »*

**MARDI 19 JUIN**
Pour ce match contre la Suède, Yohan Cabaye, pas tout à fait remis, reste sur le banc. Il assiste, impuissant, à la déroute de ses partenaires (0-2). Zlatan Ibrahimović punit les Bleus. Une défaite amère, après vingt-trois rencontres sans revers. Mais l'équipe de France s'invite quand même en quart.

**MERCREDI 20 JUIN**
De retour à Donetsk, pas d'entraînement pour Samir Nasri, touché au genou, et Franck Ribéry, souffrant d'une ampoule au talon gauche.

**JEUDI 21 JUIN**
Devant les micros, Alain Boghossian, adjoint de Blanc, désamorce les tensions nées du match face à la Suède : *« Il y a eu des altercations ; enfin, des échanges entre joueurs. C'est comme dans un couple : si on ne se dit pas les choses, ça explose ! »*

**VENDREDI 22 JUIN**
Philippe Mexès suspendu, la titularisation en défense centrale de Laurent Koscielny face aux Espagne ne fait aucun doute. *« Je me sens bien. J'ai besoin d'avoir un peu de rythme. J'ai joué contre la Serbie, il n'y aura pas de souci »*, assure le Gunner.

**SAMEDI 23 JUIN**
Face à une Espagne sereine mais loin d'impressionner, de pâles Bleus se font éliminer (0-2). Pour ce quart de finale, Laurent Blanc a choisi l'option défensive, avec Réveillère, Debuchy, M'Vila, Cabaye, mais sans Nasri et Ménez. L'équipe de France ne cadre qu'un seul de ses tirs et Benzema reste muet.

**DIMANCHE 24 JUIN**
Au lendemain de la vive altercation, entre Nasri et un journaliste de l'AFP, le sélectionneur ne mâche pas ses mots : *« Ce sont des propos très violents… Pour son image, c'est très mauvais. Pour l'équipe aussi ! »* En fin d'après-midi, les Bleus se posent en catimini au Bourget. Quelques supporters sollicitent les joueurs. Seuls Alou Diarra et Yann M'Vila vont à leur rencontre. Les autres se sont déjà engouffrés dans des taxis…

# 23 BLEUS AU REVELATEUR

Yohan Cabaye

Florent Malouda

### ▲ HATEM BEN ARFA
*(37 minutes jouées : 6 Angleterre, 31 Suède)*
Trop peu utilisé pour apporter de la folie au jeu tricolore. D'autant plus frustrant que, lors des matches de préparation, il s'était bien comporté.

### ▲ KARIM BENZEMA
*(346 minutes jouées : 90 Angleterre, 76 Ukraine, 90 Suède, 90 Espagne)*
Enorme désillusion pour l'attaquant du Real qui devait être l'un des héros du groupe France à cet Euro. Hormis une prestation honorable devant l'Ukraine (deux passes décisives), "Benz" s'est trouvé trop souvent isolé devant pour réaliser des miracles. Trop vite résigné !

### ▲ YOHAN CABAYE
*(242 minutes jouées : 84 Angleterre, 68 Ukraine, 90 Espagne)*
La révélation tricolore de cet Euro. Un début de tournoi tonitruant avec, notamment, son premier but international contre l'Ukraine. Dommage : une contracture à la cuisse a brisé son élan.

### ▲ CEDRIC CARRASSO
*(0 minute jouée)*
Le gardien girondin, homme "marketing" des Bleus, savait qu'il ferait banquette au cours de cet Euro.

### ▲ GAËL CLICHY
*(270 minutes jouées : 90 Ukraine, 90 Suède, 90 Espagne)*
Après avoir suivi le premier match contre l'Angleterre sur le banc, il a succédé à Patrice Evra. Précieux contre l'Ukraine, quand la France était encore audacieuse, il fut nettement moins à son avantage ensuite, dans son rôle de défenseur pur, au sein d'un collectif moins ambitieux.

### ▲ MATHIEU DEBUCHY
*(334 minutes jouées : 90 Angleterre, 90 Ukraine, 90 Suède, 64 Espagne)*
A l'image de l'équipe de France : à l'aise lors des deux premières sorties, le latéral lillois a ensuite perdu de sa spontanéité, surtout contre l'Espagne où son association avec Réveillère sur le flanc droit était contre-nature.

### ▲ ALOU DIARRA
*(270 minutes jouées : 90 Angleterre, 90 Ukraine, 90 Suède)*
Pathétique avec l'OM la saison passée, il a pourtant réussi un bel Euro. Précieux pour couper les offensives adverses, il s'est montré solide au cours du premier tour. Après le flop contre la Suède, l'ancien Girondin a été le premier à pousser un coup de gueule au retour au vestiaire. Coïncidence troublante : il a fait banquette face à l'Espagne !

### ▲ PATRICE EVRA
*(90 minutes jouées : 90 Angleterre)*
Un petit tour et puis s'en va... Une sortie propre devant l'Angleterre, puis il a cédé son poste de latéral gauche à Clichy, supposé plus rapide. Malgré ce premier match correct, on ne l'a plus revu.

### ▲ OLIVIER GIROUD
*(32 minutes jouées : 14 Ukraine, 7 Suède, 11 Espagne)*
Quelques miettes pour le meilleur buteur de Ligue 1. Difficile pour lui, dans ces conditions, de réaliser des miracles. Pourtant, contre la Suède, il a failli égaliser dès son entrée en jeu.

### ▲ LAURENT KOSCIELNY
*(90 minutes jouées : 90 Espagne)*
Sans la suspension de Mexès contre l'Espagne, on ne l'aurait sans doute pas vu sur une pelouse ukrainienne. Pourtant, lors de ce quart, il fut, avec Lloris, l'un des meilleurs Français. A revoir, très vite !

### ▲ HUGO LORIS
*(360 minutes jouées : 90 Angleterre, 90 Ukraine, 90 Suède, 90 Espagne)*
Le gardien lyonnais n'a vraiment rien à se reprocher. Décisif à chaque rencontre, il a même parfois réussi des arrêts épatants, sauvant les Bleus d'une plus large déconvenue. Seul bémol : ce rôle de capitaine dont il (on) se passerait bien.

### ▲ FLORENT MALOUDA
*(181 minutes jouées : 85 Angleterre, 31 Suède, 65 Espagne)*
Retenu pour son expérience, le Guyanais n'a jamais trouvé le bon tempo pour apporter un plus à l'attaque. Il a certes affiché une volonté de se fondre dans le collectif, mais n'a jamais été en position de déstabiliser l'adversaire, comme au Mondial 2006. L'âge, sans doute...

Mathieu Debuchy

Mathieu Valbuena
et Patrice Evra

photos : PanoramiC

### ▲ STEVE MANDANDA
***(0 minute jouée)***
Comme Carrasso, le gardien de l'OM a fait banquette. Sans surprise.

### ▲ MARVIN MARTIN
***(22 minutes jouées : 5 Angleterre, 17 Ukraine)***
Même profil que Giroud : difficile de réaliser des prouesses avec si peu de temps de jeu.

### ▲ BLAISE MATUIDI
***(0 minute jouée)***
Arrivé blessé en Ukraine, il a juste fait le nombre.

### ▲ JEREMY MENEZ
***(112 minutes jouées : 73 Ukraine, 13 Suède, 26 Espagne)***
Un Euro contrasté : titularisé contre l'Ukraine, il a d'abord beaucoup tenté, sans précision, avant d'ouvrir le score. Prometteur. Ensuite, il est retombé dans ses travers, avant, dans le match contre l'Espagne, de s'embrouiller avec l'arbitre puis son propre partenaire, Hugo Lloris !

### ▲ PHILIPPE MEXÈS
***(270 minutes jouées : 90 Angleterre, 90 Ukraine, 90 Suède)***
Un cas de conscience pour Blanc : le sélectionneur comptait sur lui, mais le défenseur de l'AC Milan, qui a passé une partie de la saison à l'infirmerie, manquait de jus. Quelques approximations, du retard à l'allumage, des gestes à la limite… Tout s'est achevé par deux cartons jaunes, synonymes de suspension contre l'Espagne.

### ▲ YANN M'VILA
***(184 minutes jouées : 22 Ukraine, 83 Suède, 79 Espagne)***
Débarqué à Donetsk avec une entorse à la cheville, le Rennais a manqué le premier match, avant de revenir contre l'Ukraine. Pas au mieux physiquement, il a essayé de compenser par de l'envie. Mais, à ce niveau, ce n'est visiblement pas suffisant.

### ▲ SAMIR NASRI
***(282 minutes jouées : 90 Angleterre, 90 Ukraine, 77 Suède, 25 Espagne)***
Attention, cas sensible ! Dès la sortie contre l'Angleterre, le Citizen s'est singularisé, en célébrant son but, par son geste à l'encontre de la presse. Tout s'est terminé comme cela avait commencé : par des insultes. L'impression quant à ses prestation footballistiques reste, elle, mitigée.

### ▲ ADIL RAMI
***(360 minutes jouées : 90 Angleterre, 90 Ukraine, 90 Suède, 90 Espagne)***
On attendait beaucoup de lui en défense centrale, mais l'ancien Lillois est clairement passé à côté de son Euro. Le manque de condition physique de Mexès, son complice, ne l'a pas aidé. Seulement, même avec Koscielny à ses côtés contre l'Espagne, il a encore pioché.

### ▲ ANTHONY REVEILLERE
***(90 minutes jouées : 90 Espagne)***
En le titularisant contre l'Espagne, Laurent Blanc a tenté un pari. Manquant de rythme, le latéral lyonnais ne s'est pas montré à la hauteur. D'autant que son association avec Debuchy, placé devant lui, a tourné au fiasco.

### ▲ FRANCK RIBERY
***(360 minutes jouées : 90 Angleterre, 90 Ukraine, 90 Suède, 90 Espagne)***
Avec Lloris et Rami, il fait partie des trois Bleus qui ont disputé l'intégralité de cet Euro. Durant le tournoi, on a retrouvé le joueur déroutant et spontané que l'on aime. Hélas ! autour de lui, ça ne bougeait pas beaucoup… Il a fini par s'épuiser, faute de solutions. Impeccable dans le comportement.

### ▲ MATHIEU VALBUENA
***(0 minute jouée)***
Le Marseillais n'a pas voulu commenter sa non-participation au tournoi, histoire de ne pas dire de bêtises à chaud. On le comprend ! D'autant plus difficile à digérer pour lui qu'avec les Bleus, il avait toujours apporté un plus.

Karim Benzema

# REP. TCHEQUE – PORTUGAL : 0-1

par Rémi Chevrot

# SIGNÉ RONALDO

**RAGE DE VAINCRE !** Cristiano Ronaldo a beaucoup tenté. Sa persévérance a été récompensée : la star portugaise est finalement parvenu à faire pencher le match en faveur des siens.

Un homme a éclaboussé de son talent et de son abnégation cette rencontre à sens unique. Longtemps malchanceux, "CR7" a arraché la qualification en fin de match.

**6**
Contre la République tchèque, Cristiano Ronaldo a inscrit son sixième but dans un championnat d'Europe. Il égale du même coup son compatriote Nuno Gomes et n'est plus devancé que par Michel Platini (9) et Alan Shearer (7).

« *Le meilleur joueur du monde a encore été décisif* », « *CR7 en or : un but et une performance de luxe* », « *Super Ronaldo place le Portugal à un match de la finale* »... Au lendemain du quart de finale victorieux contre la République tchèque (1-0), la presse lusitanienne est élogieuse, voire dithyrambique, au moment d'évoquer la prestation de Cristiano Ronaldo. Lors du premier match couperet de la compétition, le capitaine de la Selecção a étincelé et s'est montré omniprésent sur le front de l'attaque. Pourtant, le spectre du début de la compétition n'était pas loin. Dès l'entame de la rencontre, la star portugaise affiche une motivation énorme, mais s'agace auprès de ses partenaires, car les ballons reçus ne sont pas (encore) exploitables.

### Forte tête

Il faut attendre la 33e minute pour le voir se procurer une situation dangereuse en tentant un retourné acrobatique. Dans le temps additionnel de la première période, "CR7" réalise même un enchaînement contrôle-poitrine, pivot et frappe instantanée. Petr Čech est battu... mais sauvé par son poteau. Les deux formations rentrent donc au vestiaire sur un score de parité. Quatre minutes après la reprise, son coup franc flottant est renvoyé par l'extérieur du poteau gauche. Dans ce match à pression, nombreux sont les joueurs qui auraient alors baissé les bras. Pas Cristiano Ronaldo. Malgré le temps qui s'égrène et les tentatives de contres tchèques, l'attaquant merengue reste fixé sur son objectif. Et à dix minutes du terme, il catapulte, d'une tête plongeante, le ballon sous la transversale, après un excellent centre de Moutinho. L'immense joueur, point rageur, a su modifier son jeu pour hisser tout un peuple dans le dernier carré.

**IL FALLAIT LE DIRE**

***« Ronaldo est très bon. Il sait comment déstabiliser les lignes arrières. Il sait jouer avec sa tête et ses deux pieds. Il a décidé du match »***

***Michal Bílek, entraîneur de la République tchèque, perdant admiratif***

par Nicolas Gettliffe

# ALLEMAGNE – GRECE : 4-2

photos : PanoramiC

Dans cette partie spectaculaire, les joueurs de Joachim Löw n'ont douté que quelques minutes, à la reprise. Ensuite, face à de courageux Grecs, le rouleau compresseur allemand s'est mis en action.

**L'ECLOSION D'UN AIGLON**
Titularisé par Joachim Löw, Marco Reus a apporté toute sa fraîcheur pour donner encore plus de punch à l'attaque allemande. Un supplice pour la défense grecque!

Michalis Sifakis n'en peut plus ! Le gardien de l'Aris FC, incapable de bloquer un ballon dans ses gants, a bien tenté de jouer les sémaphores dans sa surface. Il a, plus d'une fois, tenté de repousser l'impossible. Seulement, devant les déferlantes germaniques, le frêle esquif venu des Cyclades a sombré après l'heure de jeu. Privés de leur capitaine et leader Giorgos Karagounis, suspendu, les Grecs ont résisté quarante minutes. Au terme de cette attaque-défense incessante, Philipp Lahm, d'un maître tir, a fini par trouver l'ouverture avant la pause.

**36**
**Comme le différentiel entre le nombre de ballons touchés par les Allemands dans la surface grecque (43 au total) et celui des Hellènes dans le rectangle adverse (7), tout au long de ce quart de finale. Une statistique qui en dit long sur la domination de la Nationalmannschaft !**

## *Piqués au vif*

S'il y a bien un point sur lequel on ne pourra rien reprocher à la formation conduite par le Portugais Fernando Santos, c'est bien son courage et son abnégation. Avant l'heure de jeu, au sein d'une arrière-garde allemande amorphe, le "pâtre" Giorgios Samaras égalise au cordeau, à la surprise générale. Piqués au vif devant tant d'insolence grecque, les Allemands répliquent et, en quatorze minutes, claquent trois pions de colosses. Khedira, Klose et Reus régalent les fans d'outre-Rhin. *« Nous avons rencontré une grande équipe ce soir,* concède le défenseur du Werder, Sokratis Papastathopoulos, à l'issue de ce quart. *Nous l'avons compris dès la première minute ! L'Allemagne est probablement l'une des meilleures équipes de ces cinq dernières années. »* Bel hommage de la part d'une formation hellène combative jusqu'au bout. A l'ultime minute, Dimitris Salpingidis inscrit le premier penalty du tournoi. Ça vaut bien une sortie sous les applaudissements.

**IL FALLAIT LE DIRE**
***« Nous sommes l'équipe la plus jeune du tournoi et nous avons un bel avenir devant nous »***
***Joachim Löw, le sélectionneur allemand***

*Retrouvez tous les résultats et feuilles de match de l'Euro dans la rubrique Scores, page 93.*

 par Harry Couvin

photo : PanoramiC

20
C'est le nombre de tirs cadrés par les Italiens dans ce match. Les défenseurs anglais ont été héroïques, principalement Terry et Lescott, pour éviter le pire. Parfois grâce à de jolis tacles ou en se jetant littéralement sur le ballon. Joe Hart a dû, lui aussi, sortir le grand jeu. A lui seul, Mario Balotelli a visé le cadre à sept reprises… sans inscrire le moindre but. Et voilà comment "Super Mario" se trouve privé de super stats !

**C'EST FAIT !**
Alessandro Diamanti vient de qualifier la Squadra Azzurra. Leonardo Bonucci, Andrea Pirlo, Christian Maggio et Mario Balotelli laissent exploser leur joie. Prochaine étape : l'Allemagne.

# LA SQUADRA DEBOULE

Une fois n'est pas coutume, Anglais et Italiens pouvaient presque se réjouir de cette place en quart de finale. Les deux équipes ayant vécu les six derniers mois dans la tourmente, ce premier tour passé était déjà synonyme de satisfaction. Venait ensuite le moment de confirmer. Et là, c'est l'Italie qui, en toute logique, en est sortie indemne.

**IL FALLAIT LE DIRE**
***« Le calme, la sérénité d'Andrea Pirlo sur son penalty, c'est quelque chose que vous ne pouvez pas enseigner »***
***Roy Hodgson, le sélectionneur de l'Angleterre***

*Retrouvez tous les résultats et feuilles de match de l'Euro dans la rubrique Scores, page 93.*

# ANGLETERRE – ITALIE : 0-0 a.p. (2-4 aux t.a.b.)

Avant de débuter la rencontre, l'Angleterre, plus que son adversaire, ressent le besoin de faire le point. Ses matches de poule n'ont pas permis de tirer de conclusions techniques suffisamment probantes. Sa place de leader, elle l'a presque décrochée par défaut. Les hommes de Roy Hodgson ont donc tout à craindre de cette équipe italienne qui a développé, dès le début du tournoi, un football conquérant, bien en place, aussi ambitieux que réaliste.
Au coup d'envoi, la composition de l'équipe des "Three Lions" est la même que lors des deux précédentes rencontres, dans un souci de cohésion technique. De son côté, Cesare Prandelli a dû composer avec les forfaits sur blessure de Giorgio Chiellini et Thiago Motta. Leonardo Bonucci et Claudio Marchisio ont été appelés à la rescousse. En attaque, le duo Balotelli-Cassano a été reconstitué.

## *Les attaques fusent*

La soirée débute par deux occasions tranchantes. Dès la 3e minute, une belle reprise de vingt mètres de Daniele De Rossi termine sa course sur le montant droit de Joe Hart. Quasiment dans la foulée, c'est Glen Johnson qui inquiète les tifosi en tirant à bout portant sur Gianluigi Buffon, auteur d'un splendide arrêt réflexe.
Toutefois, au fil de la première période, la Squadra Azzurra s'installe dans le camp anglais et presse son adversaire. Bien que trop stéréotypées, ses attaques, plein axe, bloquent John Terry et ses comparses qui ne parviennent à sortir qu'en contres, via Wayne Rooney, Danny Welbeck ou même Glen Johnson. *« On aurait pu être plus astucieux dans notre construction du jeu »,* commentera Cesare Prandelli à l'issue de la partie. Les Italiens se créent des occasions, mais Antonio Cassano et Mario Balotelli font preuve de maladresse ou d'empressement. Parfois même des deux !

## *Grosse fatigue*

La pause arrive sur une possession italienne canon (60%) et les Britanniques peuvent s'estimer heureux que le score soit toujours nul et vierge. De retour des vestiaires, les Anglais sortent de leur position attentiste. Le premier quart d'heure de cette seconde période s'annonce plus disputé. A l'heure de jeu, Roy Hodgson fait entrer Andy Carroll et Theo Walcott pour aller de l'avant, mais la fatigue s'est installée dans les jambes anglaises qui ne peuvent que se contenter de défendre. Steven Gerrard est perclus de crampes et ses camarades ne sont pas mieux lotis.
Quand sonne le temps de la prolongation, on ne donne pas cher de la peau des Anglais, même s'ils parviennent parfois à sortir de leur coquille. Comme sur ce coup franc du capitaine des Reds, raté d'un cheveu par un Wayne Rooney, visiblement émoussé.

## *Ashley + Ashley = 0*

Les Italiens ne sont pas en meilleure forme. Les hommes de Prandelli ne réussissent pas à mettre au fond les quelques occasions qu'ils se créent, à l'exception d'un but refusé pour hors-jeu à Antonio Nocerino. Ce sera le seul moment d'excitation de cette prolongation. On sent pourtant les Azzurri plus sûrs de leur fait. *« On s'est créé un nombre d'occasions incroyable,* résume après la rencontre Daniele De Rossi. *De toute façon, quand vous jouez comme nous ce soir, à la fin, vous gagnez, c'est obligé ! »*
Aux tirs au but, les Anglais s'inclinent (2-4), pour la sixième fois en sept séances à ce niveau international. Ashley Young tire sur la barre et Ashley Cole voit son tir arrêté par "Gigi" Buffon. C'est Alessandro Diamanti qui aura le dernier mot. Une séance illuminée par la "Panenka" d'Andrea Pirlo qui vient, comme une couronne de laurier, saluer sa prestation.

## PIRLO LE MAGNIFIQUE

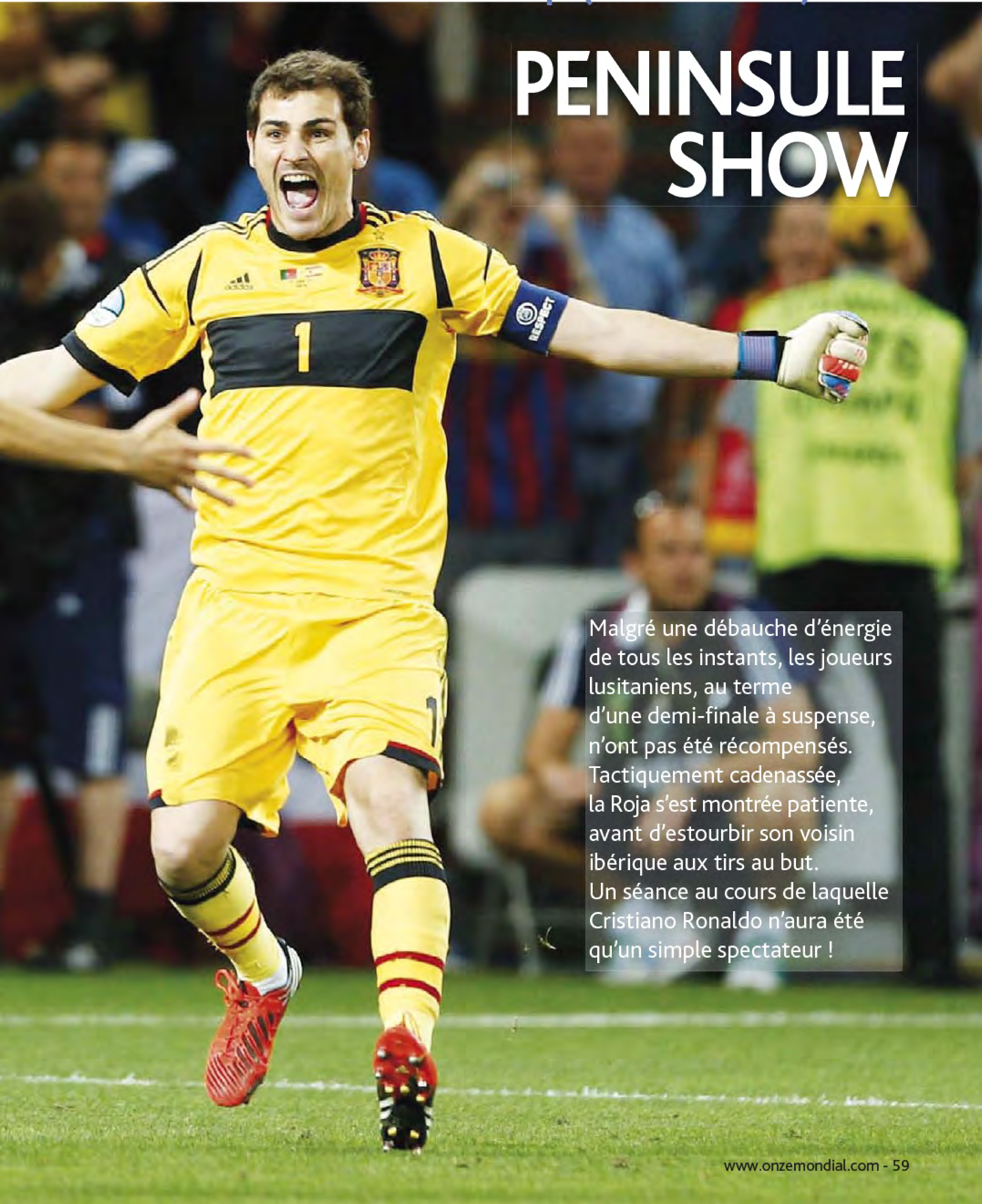
Le milieu italien a brillé face à l'Angleterre. Pas forcément plus que dans les trois matches précédents, mais avec une opposition de ce niveau technique, la performance n'en est que plus belle. Bien calé devant la défense transalpine, il distille les ballons au millimètre en remettant systématiquement son équipe dans le sens de l'attaque.
Ses passes vont vers l'avant, quelques mètres devant le destinataire pour le mettre en mouvement. On loue son jeu long, certes remarquable, mais on ne fait pas assez souvent cas de sa faculté à dynamiser les siens avec des passes courtes et bien orientées. Le jeu offensif de l'Italie part surtout de ses passes. Contre une Angleterre bien en défense et très dense dans l'axe, l'Italie s'applique à sauter le milieu. Dommage pour la Nazionale que Pirlo ait été l'un des rares à utiliser la vitesse des deux latéraux. Les Anglais auraient eu beaucoup plus de problèmes à résoudre. Quant à sa "Panenka", elle se passe de tout commentaire. La classe à l'état pur.

# DEMI-FINALES

par Nicolas Gettliffe

**AMITIÉ CATALANO-CASTILLANE**
Cesc Fàbregas vient de transfromer son tir au but
et tombe dans les bras de son capitaine, Iker Casillas.
Qui a dit qu'on ne s'entendait pas entre joueurs du Barça et du Real ?

## PORTUGAL – ESPAGNE : 0-0 a.p. (2-4 aux t.a.b.)



# PENINSULE SHOW

Malgré une débauche d'énergie de tous les instants, les joueurs lusitaniens, au terme d'une demi-finale à suspense, n'ont pas été récompensés. Tactiquement cadenassée, la Roja s'est montrée patiente, avant d'estourbir son voisin ibérique aux tirs au but. Un séance au cours de laquelle Cristiano Ronaldo n'aura été qu'un simple spectateur !

# DEMI-FINALES

Le ciel ukrainien lui tombe sur la tête. Cristiano Ronaldo est sonné debout. Ses tempes bourdonnent. Rien de plus terrible pour un champion de cette trempe que se sentir si démuni. Cesc Fàbregas saute dans les bras d'Iker Casillas : le Catalan vient de réussir son tir au but et l'Espagne est qualifiée pour sa troisième finale consécutive dans un tournoi majeur. Du jamais vu depuis l'Allemagne de Franz Beckenbauer (Euro 1972, Mondial 1974 et Euro 1976) ! Le maître portugais devait être le cinquième tireur de la séance pour la Selecção. Seulement, après les échecs de ses partenaires João Moutinho et Bruno Alves, sa tentative devient inutile.

En ultime tireur, "CR7" s'imaginait déjà clore cette demi-finale à suspense en sacrifiant son pote du Real, Iker Casillas, et offrir au Portugal sa seconde finale continentale (après 2004). Ça ne restera qu'un rêve. Les voisins ibériques ont été plus habiles dans cet exercice si particulier des tirs au but et lui ont coupé l'herbe sous le pied. Frustration absolue. Comme un acteur privé de scénario ou un concertiste dépossédé de son violon. L'instant est d'autant plus poignant que l'enfant de Funchal s'est sacrifié tout au long des cent vingt minutes de la partie.

**418**

**Comme le nombre de minutes d'invincibilité d'Iker Casillas dans la cage espagnole au cours de cet Euro. Le capitaine de la Roja n'a plus été battu en cours de jeu depuis le premier match contre l'Italie (but de Di Natale à la 61e minute).**

## *Pluie de cartons*

Provocateur dans le cœur du jeu, à la pêche en permanence pour contrarier les liaisons entre les lignes de la Roja et généreux dans l'effort, Cristiano Ronaldo a même fini par se brûler les ailes. Compensant aussi l'animation devant, aux côtés d'un Nani éteint et d'un Hugo Almeida à la peine, le "Phenomeno" donne tout. Trop sans doute. Méconnaissable par son imprécision en phases offensives (trois coups francs dans le décor !), la star lusitanienne a payé cher, en fin de match, sa débauche d'énergie. Jusqu'à l'extrême. A la 90e minute, sur un contre portugais rondement mené, et alors que tout le monde attend une de ses frappes diaboliques, le protégé de Mourinho redevient humain : trop épuisé pour rester lucide, il vise les pigeons dans le ciel de Donetsk. Le Portugal vient de laisser passer sa chance dans cette rencontre stérile, mais d'une intensité rare. L'arbitre turc dégaine neuf cartons jaunes au total (cinq côté portugais, quatre à l'Espagne). Au cours de la prolongation, la bande à Xavi reprend le dessus. Et Rui Patrício, injustement raillé dans sa cage, réussit deux ou trois parades pour repousser l'échéance. Dans le temps réglementaire, les joueurs de Paulo Bento ont pourtant rendu la vie difficile à cette Roja moins souveraine dans sa possession de balle. Là où l'équipe de France a failli au tour précédent, le Portugal relève sans complexe le défi.

## *Tactique (presque) payante*

Grâce à un pressing tout-terrain, l'excellent João Moutinho *(lire encadré)* et ses coéquipiers ont fait douter cette Espagne qui, comme on le pressentait, n'apprécie guère d'être bousculée. Agressive à souhait, les "Navegadores" a pourri les transmissions espagnoles, notamment dans l'entrejeu. La Roja a dû allonger ses passes et les champions en titre ont buté ensuite sur les "déménageurs" Pepe et Bruno Alves, admirables dans l'engagement. Le pari tenté par Vicente del Bosque d'aligner Álvaro Negredo, seul devant et totalement muselé, s'est traduit par un fiasco. Il a fallu le repositionnement d'un Andrés Iniesta magnanime, après l'heure de jeu, en meneur axial pour redonner du souffle offensif à cette Espagne patiente.

*« On a eu du mal à développer notre jeu et à combiner, parce que notre adversaire était très bien organisé »*, admet le sélectionneur de la Roja. Une fois encore, elle s'en est sortie par son impressionnante maîtrise défensive, à l'image d'un Iker Casillas stratosphérique. Son calme rejaillit sur ses partenaires. Lui qui n'a plus encaissé de but en match à élimination directe depuis juin 2006 et un certain Espagne-France (huitième de finale du Mondial allemand, 1-3) ! « *L'équipe a réalisé un boulot énorme,* souffle un Cesc Fàbregas sur un nuage. *Je suis très ému. Trois finales en quatre ans, c'est incroyable !* » Qui pourra donc arrêter cette Roja loin d'être rassasiée ?

**IL FALLAIT LE DIRE**

***« Je ressens de la tristesse. Perdre en demi-finale aux tirs au but, ça fait mal ! Mais les penalties, c'est une loterie »*** **Cristiano Ronaldo**

**FORTES TÊTES**
Toute l'intensité du combat dans ce duel aérien, entre l'attaquant espagnol, Álvaro Negredo, et le défenseur portugais, Pepe. Une demi-finale à ce niveau, c'est aussi de la sueur et des larmes...

photos : PanoramiC

**LES PLUS**

- ▲L'engagement portugais
- ▲La maîtrise de la Roja
- ▲Le sacrifice de Cristiano Ronaldo
- ▲L'intelligence d'Andrés Iniesta
- ▲Le match propre de Pepe
- ▲Ramos et Casillas souverains

**LES MOINS**

- ▲Des attaques aphones
- ▲Le choix des joueurs portugais pour les tirs au but
- ▲La performance de Nani
- ▲La discrétion de David Silva
- ▲Fernando Torres sur le banc

*Retrouvez tous les résultats et feuilles de match de l'Euro dans la rubrique Scores, page 93.*

photos : Panoramic

## MOUTINHO TRES HAUT

Le gant d'Iker Casillas est resté ferme. Avec son autorité naturelle et son talent inné, le portier espagnol a assuré. La frappe de João Moutinho aurait pu lancer le Portugal vers la gloire. Au contraire, elle jette le doute dans le camp lusitanien. La séance de tirs au but vient de débuter et la chance semble déjà avoir choisi son camp. Injuste, tant le milieu du FC Porto a réalisé un match de haut vol. D'une activité sans faille, l'Algarvien n'a eu de cesse de harceler le triangle d'or Xabi Alonso-Xavi-Iniesta. Au point de détraquer, un temps, la belle mécanique ibère. Le joueur aux trois poumons est devenu incontournable au sein de cette Selecção dont il équilibre les lignes. Avec un tel rendement, pas étonnant qu'il intéresse les plus grands. Par exemple, le PSG en ferait bien l'un de ses prochains leaders.

 par Zahir Oussadi

# SAN MARIO

Grâce à un doublé de son attaquant, Mario Balotelli, l'Italie disputera la finale de l'Euro. Considérée comme l'équipe la plus séduisante du tournoi, l'Allemagne termine, une nouvelle fois, bredouille.

**MARIO PREND LA POSE**
Souvent critiqué pour sa nonchalance, Mario Balotelli a répondu présent face à l'Allemagne en signant un doublé. Cela vaut bien une petite pose photo torse nu.

ITALIA
9

**8**

**Dans les huit rencontres qui l'ont opposée à l'Allemagne en phase finale de compétitions officielles, l'Italie ne s'est jamais inclinée. Avant ce match, les deux nations s'étaient déjà croisées en Coupe du monde (1962, 1970, 1978, 1982 et 2006) et à l'Euro (1988 et 1996).**

Sur le bord du terrain, Oliver Bierhoff a la mine des mauvais jours. Visage déconfit, le manager de la sélection allemande n'en revient toujours pas. A ses côtés, Joachim Löw hoche la tête et se ronge les ongles. Comment la Nationalmannschaft a-t-elle pu, à ce point, passer à côté de son sujet ? Proclamée favorite du match face à une Italie désavantagée sur le plan physique (il y avait quarante-huit heures d'écart entre les quarts de finale des deux sélections), l'Allemagne n'a quasiment pas existé.
La faute à dix hommes déchaînés et à un super bonhomme, dans la forme de sa vie. Critiqué par ses propres partenaires lors du premier tour, pointé du doigt par la presse transalpine et victime d'ignobles insultes racistes, Mario Balotelli a réussi le plus beau match de sa jeune carrière. Sur la pelouse du stade Narodowy de Varsovie, l'ingérable "Super Mario" est devenu, en l'espace de seize minutes et un doublé remarquable, le saint des saints. Oubliés, ses écarts de conduite à répétition, ses déclarations tapageuses et ses insultes après son but contre l'Eire (des paroles couvertes par les mains de Leonardo Bonucci), l'attaquant de Manchester City a propulsé la Nazionale en finale du Championnat d'Europe.

## *Fébrilité vite oubliée*

Les premières minutes de la rencontre pouvaient pourtant laisser craindre le pire à la Squadra, un brin fébrile. A l'image de Gianluigi Buffon, totalement absent sur un corner repris à l'improviste par Mats Hummels. Heureusement pour lui, "Gigi" est miraculeusement suppléé sur sa ligne par Andrea Pirlo. Contrairement à l'autre demi-finale, le match démarre sous les meilleurs auspices, avec deux équipes construites pour proposer du jeu et prendre des risques.
Quelques minutes plus tard, un second frisson parcourt l'arrière-garde transalpine, lorsque Jérôme Boateng centre dans les six mètres et voit le ballon ricocher entre Buffon et Barzagli, avant de mourir à un cheveu du poteau. Les Azzurri souffrent et cherchent du réconfort dans les frappes lointaines. Cassano et Montolivo répondent aux tentatives de Kroos ou Khedira. Les vingt premières minutes se révèlent être un échange "d'amabilités" jusqu'au moment choisi par Balotelli pour transcender sa formation.

## *Le rêve de Chiellini*

Servi côté gauche par Giorgio Chiellini, Antonio Cassano crochète Mats Hummels et délivre une merveille de centre sur la tête de "Super Mario", dont la détente contraste avec la passivité d'Holger Badstuber. Imparable pour Manuel Neuer (0-1). La "Nationalelf" (le "Onze national") est sonnée. Pas le temps de reprendre son souffle, elle encaisse un second uppercut dans la foulée. Cette fois, la responsabilité incombe à Philipp Lahm, mal aligné. Mario Balotelli n'en demande pas tant et trompe une nouvelle fois le portier du Bayern d'une splendide volée dans la lucarne (0-2).
En panne d'idées, les "Teutons" attendent la pause citron sans se montrer dangereux. Au retour des vestiaires, le sélectionneur allemand insuffle du sang neuf en lançant Miroslav Klose et Marco Reus dans la bataille. Le début du second acte envoie quelques signaux positifs, mais ni Reus, ni Lahm ne concrétisent de beaux mouvements initiaux. Les Italiens se montrent impitoyables en défense. Au contraire, ils loupent plusieurs opportunités de break définitif (Balotelli, Marchisio, Diamanti, Di Natale), avant de se faire peur sur un penalty de dernière minute transformé par Özil dans le temps additionnel.
*« Lors du dernier quart d'heure, nous n'en pouvions plus,* a reconnu le sorcier Cesare Prandelli. *Nous ne pouvions même plus sortir de notre surface. » « Il y a dix jours, c'était seulement un rêve de jouer la finale,* savoure Giorgio Chiellini. *Maintenant, nous y sommes ! »* Et de quelle manière !

**IL FALLAIT LE DIRE**

***« Par nos performances, on espère vraiment pouvoir donner encore un peu d'espoir aux gens qui subissent la crise »***
***Claudio Marchisio, la classe sur et en dehors du terrain***

**DE LA TÊTE AU PIED**
Après une ouverture du score pleine d'énergie, de la tête *(ci-dessus)*, Mario Balotelli a poursuivi son récital avec un second but exceptionnel : une reprise de volée pied droit dans la lucarne de Manuel Neuer *(ci-contre)*.

photos : PanoramiC

**LES PLUS**
- "Super Mario"
- Andrea Pirlo
- Une Italie pas du tout "à l'italienne"
- Stéphane Lannoy au sifflet
- Cassano màgico !

**LES MOINS**
- La défense allemande
- La tactique de Löw
- Bastian Schweinsteiger diminué
- La pelouse de Varsovie

*Retrouvez tous les résultats et feuilles de match de l'Euro dans la rubrique Scores, page 93.*

## LA BATAILLE TACTIQUE

Outre une opposition de style entre le jeu direct de l'Allemagne et le côté tranquille de l'Italie, on attendait une bataille tactique entre deux sélectionneurs les plus offensifs et les plus imprévisibles du monde. Cette demi-finale n'a pas déçu. Joachim Löw a de nouveau modifié son trident offensif par rapport au match de la Grèce : exit Klose, Reus et Schürrle, place à Gomez, Podolski et Kroos ! Chez Cesare Prandelli, seul Chiellini a effectué son come-back pour éteindre les velléités allemandes. « *Nous pensions bien pouvoir leur faire mal au milieu et l'idée était de permettre à Cassano d'avoir de nombreux duels en un-contre-un* », révèle le sélectionneur. C'est justement d'un exploit individuel du Milanais qu'est venu le premier but. « *L'obstacle italien était trop haut,* juge Miroslav Klose. *Il y a eu des larmes dans le vestiaire.* » Les plus beaux triomphes se construisent sur les cendres des défaites les plus cruelles…

 par Zahir Oussadi

# L'IBERE EST RUDE

En corrigeant l'Italie 4-0, l'Espagne est devenue la première sélection à réussir le triplé historique Euro-Coupe du monde-Euro. Un résultat terrible pour une Squadra Azzurra impuissante et malchanceuse.

**EN ROUTE VERS LA GLOIRE** David Silva peut remercier Cesc Fàbregas. Grâce au centre parfait du Barcelonais, le Citizen a ouvert le score et la voie vers le succès final dans l'épreuve.

**POUR L'AMOUR DU BEAU JEU**
Au terme d'une action collective splendide, Jordi Alba prend de vitesse Bonucci et concrétise la domination espagnole en inscrivant, juste avant la pause, le but du break. Au meilleur des moments...

**233**
Comme le nombre de trophées remportés par l'ensemble des vingt-trois joueurs espagnols, sacrés champions d'Europe. La paire Xavi-Iniesta mène le bal, avec vingt-quatre titres chacun (club et sélection confondus), tandis que Jordi Alba ferme la marche avec un seul grand succès (Euro 2012).

« L'*histoire, on l'a déjà marquée. On a l'occasion de faire encore plus.* » Avant le match, Cesc Fàbregas n'hésitait pas à rappeler que la pression se trouvait d'abord sur les épaules italiennes.
La Roja, annonçait-il, pratiquerait son football de toujours, celui qui lui a permis de mettre la main sur les derniers Euro et Mondial. Si la stratégie et la méthode sont désormais archiconnus (une possession de balle record et une justesse technique hors du commun), les moyens d'arrêter la machine ibérique demeurent très minces. D'autant que le système tactique organisé par Vicente del Bosque change au gré des circonstances.
Pour la quatrième fois en six matches, l'homme à la moustache décide de se passer de Fernando Torres en pointe, la Roja évoluant même sans véritable avant-centre. Une nouvelle fois titularisé dans une position d'électron libre, Cesc Fàbregas est chargé, par ses déplacements à répétition, de casser les lignes italiennes. Chez les Azzurri, le duo Balotelli-Cassano est reconduit, faisant de l'Italie l'une des rares formations dans le monde à jouer encore avec deux attaquants. La Nazionale ne bouleverse donc pas un dispositif qui a fonctionné lors des tours précédents. Comme contre l'Allemagne, en demi-finale, elle éprouve quelques soucis dans son entame de rencontre.

## Haut niveau

Cette fois-ci, en revanche, la Roja se montre moins conciliante avec les largesses défensives transalpines. Après un joli mouvement collectif conclu par une frappe de Xavi juste au-dessus de la barre, l'ouverture du score intervient dès la quatorzième minute. Aux trente mètres, Andrés Iniesta conserve le ballon, lance Cesc Fàbregas qui prend de vitesse Giorgio Chiellini et dépose le ballon sur le crâne de David Silva (1,70 m). La tête d'"El Mago" (le "Magicien") termine sa course dans la lucarne de "Gigi" Buffon (1-0). Menée à la marque, la Squadra sort alors de sa torpeur et entre dans une phase de domination.
Trois corners consécutifs procurent ses premières chaleurs à Iker Casillas. C'est le moment choisi par Giorgio Chiellini pour rendre les armes. Tiraillé par une douleur à la cuisse, le longiligne défenseur de la Juventus, enrhumé par Fàbregas quelques minutes auparavant, cède sa place à Federico Balzaretti (21e). L'Italie repart au combat et multiplie les essais infructueux : Cassano, après un travail individuel, stoppé par Casillas (29e) ; Pirlo, sur un coup franc lointain (30e) ; encore Cassano, d'un missile à l'entrée de la surface (33e) ; puis Balotelli, bien →

**UN COMBAT DE TOUS LES INSTANTS**
Si le niveau de cette finale a frôlé la perfection, l'engagement n'en était pas moins au rendez-vous. A l'image de ce tacle de Sergio Ramos sur Balotelli *(ci-dessous)* ou de cette prise à deux Barzagli-Abate sur Iniesta *(ci-contre)*.

**IL FALLAIT LE DIRE**
***« L'an prochain, Jordi Alba deviendra le meilleur arrière gauche du monde ! »***
***Roberto Soldado, attaquant de Valence, l'ancien club de Jordi Alba***

*Retrouvez tous les résultats et feuilles de match de l'Euro dans la rubrique Scores, page 93.*

## MOT À MOT

**Vicente del Bosque :** « Les joueurs ont fait énormément d'efforts. Le premier but a mis un coup aux Italiens, le second a été plus dur encore. Nous sommes heureux de rendre les gens heureux. Je dédie ce titre au football espagnol et à ma famille. »

**Iker Casillas :** « Je pense que c'est le triomphe de notre talent collectif, celui des gens qui ont dédié leur carrière à la formation, celui des succès chez les équipes de jeunes et celui du sélectionneur qui a donné de la continuité au groupe. C'est le moment le plus merveilleux du football espagnol. Espérons pouvoir répéter ces succès autant que possible ! »

**Xavi (élu "Homme du match") :** « Nous avons joué notre meilleur match du tournoi. Il faut en profiter, faire la fête. Nous sommes très heureux. Si je me sens bien, bien sûr que je continuerai en sélection pour le Mondial 2014 ! »

**Jordi Alba :** « C'est mon premier Euro ! Ils l'ont gagné, il y a quatre ans, et je le remporte ce soir. Je n'arrive toujours pas à y croire. Il faut maintenant profiter de ce titre. »

**Cesare Prandelli :** « Lors de notre première rencontre en poule, nous étions bien mieux physiquement. Ce soir, nous nous sommes beaucoup dépensés et il était difficile de récupérer. Notre seul regret concerne les blessures, mais nous avons affronté le champion du monde. Nous ne pouvons que féliciter l'Espagne. »

**Gianluigi Buffon :** « Contre l'Espagne, on accepte plus sereinement de perdre. C'était une belle aventure. En finale, il faut gagner. Mais, aujourd'hui, on a joué contre une équipe d'une valeur inestimable. Merci aux Italiens qui nous ont soutenus ! »

**LE SAVIEZ-VOUS ?**
Contre l'Italie, Iker Casillas a remporté sa centième victoire sous le maillot de la Roja en 137 sélections.

au-dessus (38e). Il y a peu de déchet, le niveau technique frôle la perfection.

## La faute à pas de chance

A l'image de cette action d'école partie d'Iker Casillas directement sur Iniesta qui remise sur Jordi Alba. Le Valencien parcourt le terrain, sollicite Xavi pour le une-deux et s'en va battre Buffon en tête-à-tête (2-0, 41e). A quelques minutes de la pause, les Transalpins se retrouvent avec deux buts de retard. Une montagne quasi infranchissable face à la Furia Roja. Pas de quoi décourager Montolivo dont le missile est repoussé par un Casillas des grands soirs.

Au retour du vestiaire, Cesare Prandelli lance Antonio Di Natale à la place d'Antonio Cassano, mais sa tête file au-dessus de la cage. Pour interrompre toute révolte, les Ibères imposent un pressing tout-terrain dans les instants suivants et enchaînent les tentatives : Fàbregas à ras du montant (47e) ; toujours Fàbregas, lancé dans une série de dribbles (48e) ; puis Ramos, contré par la main de Bonucci sans provoquer une quelconque réaction de Pedro Proença (49e). Heureusement pour l'arbitre portugais, Di Natale, seul face à Casillas, échoue dans la foulée et s'évite une polémique inutile (51e).

Le tournant de la rencontre se produit à la cinquante-septième minute. Cesare Prandelli joue sa dernière cartouche et envoie Thiago Motta sur le pré. Il ne le sait pas encore, mais cette finale vient de basculer définitivement. Quatre minutes plus tard, le Parisien se claque de manière anodine et abandonne ses coéquipiers à dix (les trois changements ont déjà été effectués !). L'Espagne ne sera plus jamais inquiétée et se contente de faire circuler le ballon comme elle sait si bien le faire. Jusqu'à la quatre-vingt-quatrième. Fernando Torres, à peine entré en jeu et mis sur orbite par Xavi, ouvre son pied droit et trompe Gigi Buffon (3-0).

## Et de quatre !

Avec trois buts dans le tournoi, "El Niño" rejoint Cristiano Ronaldo, Mario Balotelli, Alan Dzagoev, Mario Gomez et Mario Mandžukić au sommet du classement des buteurs. Il était écrit que l'Italie allait boire le calice jusqu'à la lie. Juan Manuel Mata, lui aussi fraîchement débarqué sur le rectangle vert, profite d'une remise géniale de Torres pour pousser le cuir une quatrième fois au fond des filets (4-0). Sergio Ramos, sans doute le meilleur Espagnol du tournoi, pouvait bien se permettre une dernière talonnade en attaque, dans le temps additionnel, le résultat était déjà scellé. Et Mario Balotelli pouvait, comme souvent, se faire remarquer en tentant, dégoûté, de rejoindre le vestiaire sitôt le coup de sifflet final. Il en sera empêché par le staff de l'UEFA et assistera, sur la pelouse, au sacre de vingt-trois "petits" ibériques. Ça aussi, c'est devenu une habitude.

**FOUGUE IBÉRIQUE**
La solidarité italienne entrevue durant le tournoi n'a pas résisté bien longtemps à la fougue des Espagnols. Comme Daniele De Rossi et Giorgio Chiellini, pris de vitesse par Xavi *(ci-contre)*, ou Gianluigi Buffon *(ci-dessous)*, battu dans son duel face à Fernando Torres.

photos : PanoramiC

**LES PLUS**
- ▲Le haut niveau technique
- ▲Fernando Torres super joker
- ▲L'efficacité espagnole

**LES MOINS**
- ▼Les blessures dans le camp italien
- ▼Le découragement de la Squadra
- ▼Les ratés d'Antonio Di Natale

**LA FIN DU RÊVE**

La blessure brutale de Thiago Motta a sonné le glas des dernières illusions de la Nazionale, qui, après avoir effectué ses trois changements, se voit contrainte de terminer la rencontre en infériorité numérique.

par Nicolas Gettliffe

47,45%

# LIONEL MESSI

# "Leo", toujours plus haut

Vous avez décidé d'honorer la star argentine du FC Barcelone, et ce, pour la troisième fois consécutive. Sur 5 200 votants, la "Pulga" devance son éternel rival, Cristiano Ronaldo, et le Colombien Falcao. Retour sur la saison exceptionnelle de "Leo" au cours de laquelle il a affolé tous les compteurs.

Paradoxal exercice pour la "Pulga" (la "Puce"). Au terme d'une saison mitigée sur le plan collectif (C1 et Liga perdues), Lionel Messi a pourtant réussi des prodiges. Le 25 mai, le petit Argentin, comme tous ses partenaires, est triste au moment de tourner la page. Il vient pourtant de remporter la Copa del Rey aux dépens de l'Athletic Bilbao (3-0), inscrivant, au passage, son 73e but de la saison sous les couleurs du Barça. Vertigineux !

Pourtant, les larmes coulent sur les joues au moment de l'accolade avec son mentor, un certain Pep Guardiola, l'entraîneur catalan, qui a décidé, quelques jours plus tôt, de mettre fin à ses fonctions. Plus rien ne sera comme avant… Le film de l'année défile alors. Avec une palanquée de souvenirs savoureux, mais aussi quelques moments amers. D'ailleurs, l'été 2011 fut d'entrée de jeu indigeste pour "Leo", avec le flop de la Copa América, bâclée par l'Argentine à domicile.

## RESULTATS

| | | |
|---|---|---|
| 1. | Lionel Messi | 47,45% |
| 2. | Cristiano Ronaldo | 27,95% |
| 3. | Radamel Falcao | 6,10% |
| 4. | Karim Benzema | 2,24% |
| 5. | Xavi Hernández<br>Mesut Özil | 1,38% |
| 7. | Autres | 13,50% |

### Le malaise Burdisso

Le summum fut certainement atteint avec cette altercation avec un Nicolás Burdisso hors de lui, après une sortie peu probante face à la Colombie (0-0), au premier tour de la compétition sud-américaine. Dans le vestiaire, le défenseur de la Roma s'en prend à la star du Barça et tout s'achève sur un sordide *« hijo de p… »* vite oublié.

Mi-août, de retour dans la Péninsule, Messi revit lors de la Supercoupe d'Espagne, au point de produire un football déjà surnaturel face à un Real Madrid d'une agressivité extrême. Au retour, dans son jardin du Camp Nou, il croque des Merengues survoltés, mais impuissants (3-2). Et l'arrivée de Cesc Fàbregas dans l'effectif blaugrana l'enchante.

### Fàbregas en avocat

Le 17 septembre, la tornade s'abat sur le grand stade catalan, où l'Osasuna prend le bouillon (8-0). Comme un gamin, "Leo" s'amuse et, d'un triplé, dépèce la défense navarraise. Son entente avec Fàbregas fait des étincelles et l'ancien Gunner devient vite le premier supporter de son prestigieux coéquipier argentin : *« Si on critique Messi, alors je n'ose même pas imaginer ce qu'on peut dire du reste des footballeurs ! Ce que fait ce joueur, on ne le reverra plus jamais. »*

Début novembre, en l'espace de trois jours, il dézingue la défense du RCD Mallorca (5-0) en Liga, puis celle des Tchèques du Viktoria Plzeň (4-0) en C1, avec, chaque fois, un triplé. Toujours invaincu, le Barça est jalousé et les premières attaques fusent. Curieusement, le Real n'est pas le plus mordant. Lionel Messi dément un conflit personnel avec David Villa. Tout est parti d'une autobiographie publiée à l'automne par Zlatan Ibrahimović, son ancien partenaire, exilé à l'AC Milan. Pour l'attaquant suédois, au Barça, tout est organisé autour de la petite personne de l'Argentin et l'ambiance dans le vestiaire barcelonais est viciée.

### Neymar, élève appliqué

Rapport de cause à effet ? Le 26 novembre, les Blaugranas trébuchent et concèdent leur première défaite à Getafe (0-1). Le Real s'échappe au classement, avec six points d'avance.

**ETOILES FILANTES**
Une seule obsession pour la "Pulga" argentine: expédier le ballon de la Champions League au fond des filets adverses. Cela s'est répété à quatorze reprises la saison passée…

**COURS, LIONEL, COURS !**
Malgré la longue absence de son attaquant David Villa, blessé, le FC Barcelone n'a pas souffert. Le surdoué catalan a assuré la relève, en inscrivant la bagatelle de 73 buts tout au long de l'exercice.

## CHASSEUR DE RECORDS

**TOUT AU LONG DE LA SAISON, L'ARGENTIN A REPOUSSÉ LES LIMITES STATISTIQUES. VOICI UN FLORILÈGE DE SES DONNÉES CHIFFRÉES LES PLUS ÉTOURDISSANTES.**

**8** Le nombre de triplés (ou plus) inscrits en Liga tout au long de la saison.

**14** Le nombre de buts marqués en Champions League en 11 matches et 1 042 minutes jouées. Dans ce total, un quintuplé (du jamais vu en C1 !) contre le Bayer Leverkusen, en huitième de finale.

**50** Le nombre de buts inscrits cette saison, en 37 rencontres de Liga, avec un total de 198 tirs. Sans oublier 15 passes décisives pour ses coéquipiers barcelonais. C'est aussi le seul joueur de l'histoire du championnat espagnol à avoir scoré 35 fois à domicile en une saison.

**51** Le nombre de buts marqués avec Barcelone en 68 parties de Champions League.

**73** Le nombre de buts inscrits cette saison avec les Blaugranas, en 60 rencontres jouées.

**253** Le nombre de buts marqués sous le maillot du Barça, en 329 matches disputés avec le groupe Pro depuis 2004.

**FINE GÂCHETTE**
Impressionnante statistique : le stratège sud-américain est notamment parvenu à inscrire huit triplés en Liga lors des douze derniers mois.

Place au Clásico ! Le 10 décembre, sur la pelouse de Santiago-Bernabéu, Karim Benzema ouvre bien le score après seulement vingt-deux secondes de jeu, mais la troupe de Mourinho finit pas céder (1-3) devant les arabesques catalanes, et notamment celles de son lutin magique, génial passeur. Avant Noël, le Barça s'offre son second Mondial des clubs, à Yokohama, en terrassant le Santos de Neymar (4-0). Face au doublé de "Leo", le jeune prodige brésilien admet tout le chemin qui lui reste à parcourir.

### *Bagarre pour un maillot*

Pour la reprise en Champions League, Messi est sur le point de déclencher une émeute. A la mi-temps du huitième de finale à Leverkusen (3-1 pour le Barça), les joueurs du Bayer en viennent aux mains pour récupérer la tunique du surdoué argentin ! Kadlec et Friedrich jouent les groupies. Pour les remercier, au retour, le 7 mars, "Leo" claque cinq buts face à un club allemand humilié (7-1). Jamais, depuis 1992 et la création de la Champions League, un joueur n'avait encore inscrit de quintuplé.
Deux semaines plus tard, la "Pulga", après un nouveau triplé (cette fois devant Grenade, 5-3), devient, avec 234 buts en 315 matches officiels, le meilleur buteur blaugrana de tous les temps, effaçant des tablettes le légendaire record détenu par César Rodríguez, buteur entre 1939 et 1955. Le 14 avril, Cristiano Ronaldo et Lionel Messi, décidément inséparables dans l'exploit, se retrouvent au sommet du classement des buteurs de la Liga, avec... 41 buts chacun ! Loin derrière, Falcao et Higuaín, pourtant pas manchots, font pâle figure avec leurs vingt unités.

### *L'écueil Chelsea*

Mi-avril, ça se gâte dans le ciel barcelonais et, donc, dans celui de Messi. D'abord, le Real remporte enfin un Clásico au Camp Nou (2-1), après quatre ans et demi d'abstinence. Passation de pouvoir. Puis, c'est l'arrêt buffet en demi-finale de la Champions League, devant un Chelsea costaud (0-1, 2-2). Au match retour, Messi, sur penalty, a la possibilité de remettre le Barça sur la voie du triomphe. Seulement, la transversale de Petr Čech, le gardien des Blues londoniens, en décide autrement. Et "Leo" quitte, tête basse, le terrain.
Mi-mai, l'Argentin termine néanmoins "Pichichi" avec la bagatelle de 50 buts inscrits cette saison (contre 46 pour CR7) en Liga. Record absolu de l'autre côté des Pyrénées ! Mais le Barcelonais et ses partenaires abandonnent in fine le titre au Real Madrid. Une saison pas vraiment blanche pour le phénomène de l'Albiceleste, mais dont le coup de pompe en fin de parcours a coûté cher au géant catalan. Personne, en revanche, ne pourra effacer l'incroyable série de statistiques affolantes, en termes de buts et d'exploits, additionnée en une seule saison par le génie argentin.

photos : PanoramiC

unicef
madrid

## GARDIENS

| | | |
|---|---|---|
| **1.** | **Iker Casillas** | **47,62%** |
| 2. | Victor Valdés | 22,64% |
| 3. | Manuel Neuer | 15,90% |
| 4. | Gianluigi Buffon | 7,28% |
| 5. | Hugo Lloris | 4,38% |
| 6. | Joe Hart | 2,18% |

**Verdict**

*Une valeur sûre : le portier du Real se succède à lui-même et devance son homologue du Barça. Par rapport à l'an passé, Lloris perd trois places.*

## ARRIERES DROIT

| | | |
|---|---|---|
| **1.** | **Daniel Alves** | **78,34%** |
| 2. | Micah Richards | 8,29% |
| 3. | Kyle Walker | 5,57% |
| 4. | Stephan Lichtsteiner | 4,09% |
| 5. | Ignazio Abate | 3,71% |

**Verdict**

*Moins hégémonique en 2011, le défenseur brésilien a, cette année, fait le vide autour de lui ! Il faut dire que Sergio Ramos est passé dans l'axe et Philippe Lahm à gauche.*

Daniel Alves

## ARRIERES GAUCHE

| | | |
|---|---|---|
| **1.** | **Eric Abidal** | **40,68%** |
| 2. | Marcelo | 29,16% |
| 3. | Philipp Lahm | 23,12% |
| 4. | Patrice Evra | 5,94% |
| 5. | Benoît Assou-Ekotto | 1,10% |

**Verdict**

*Bel hommage à l'ancien Lyonnais qui conserve la majorité de vos suffrages. Percée de Marcelo, en deuxième position. L'effet Real Madrid !*

## ARRIERES CENTRAUX

| | | |
|---|---|---|
| **1.** | **Carles Puyol** | **27,12%** |
| **2.** | **Sergio Ramos** | **18,47%** |
| 3. | Gerard Piqué | 17,32% |
| 4. | Képler "Pepe" | 11,09% |
| 5. | Thiago Silva | 9,21% |
| 6. | Vincent Kompany | 8,05% |
| 7. | Mehdi Benatia | 3,96% |
| 8. | Adil Rami | 2,35% |
| 9. | Giorgio Chiellini | 2,02% |
| 10. | Joleon Lescott | 0,41% |

**Verdict**

*Piqué reste dans le trio de tête, mais descend d'une marche. Avec Puyol et Sergio Ramos qui complètent le podium, c'est le triomphe des Espagnols !*

## MILIEUX DEFENSIFS

| | | |
|---|---|---|
| **1.** | **Xabi Alonso** | **26,68%** |
| **2.** | **Sergio Busquets** | **24,16%** |
| 3. | Yaya Touré | 20,46% |
| 4. | Andrea Pirlo | 9,13% |
| 5. | Sami Khedira | 8,73% |
| 6. | Toni Kroos | 4,37% |
| 7. | Luka Modrić | 1,97% |
| 8. | Javier Zanetti | 1,95% |
| 9. | Michael Carrick | 1,43% |
| 10. | Mark van Bommel | 1,12 % |

**Verdict**

*On ne change pas un duo qui gagne : le Madrilène et le Barcelonais restent en tête. Superbe accessit pour Yaya Touré, au top avec Manchester City !*

## MILIEUX OFFENSIFS

| | | |
|---|---|---|
| **1.** | **Andrés Iniesta** | **30,32%** |
| **2.** | **Xavi Hernández** | **25,18%** |
| 3. | Mesut Özil | 18,54% |
| 4. | David Silva | 8,97% |
| 5. | Cesc Fàbregas | 5,28% |
| 6. | Gareth Bale | 3,47% |
| 7. | Kevin-Prince Boateng | 3,20% |
| 8. | Mario Götze | 2,13% |
| 9. | Nenê | 2,03% |
| 10. | Claudio Marchisio | 0,88% |

**Verdict**

*Légère érosion au nombre des voix pour les indéboulonnables Catalans, mais Iniesta et Xavi vous impressionnent toujours. En troisième position, Nasri disparaît au profit d'Özil.*

## ATTAQUANTS

| | | |
|---|---|---|
| **1.** | **Lionel Messi** | **33,88%** |
| **2.** | **Cristiano Ronaldo** | **29,79%** |
| 3. | Alexis Sánchez | 8,81% |
| 4. | Karim Benzema | 8,25% |
| 5. | Robin van Persie | 5,83% |
| 6. | Radamel Falcao | 5,02% |
| 7. | Sergio Agüero | 3,18% |
| 8. | Wayne Rooney | 2,37% |
| 9. | Mario Gomez | 1,03% |
| 10. | Zlatan Ibrahimović | 0,77% |
| 11. | Edinson Cavani | 0,38% |
| 12. | Mario Balotelli | 0,34% |
| 13. | Antonio Di Natale | 0,21% |
| 14. | Demba Ba | 0,14% |

**Verdict**

*Ça se resserre entre l'Argentin et le Portugais (on passe de 19 points d'écart en 2011 à seulement 4 cette année), mais Messi demeure votre chouchou. Belle quatrième place de Benzema.*

## ENTRAÎNEURS

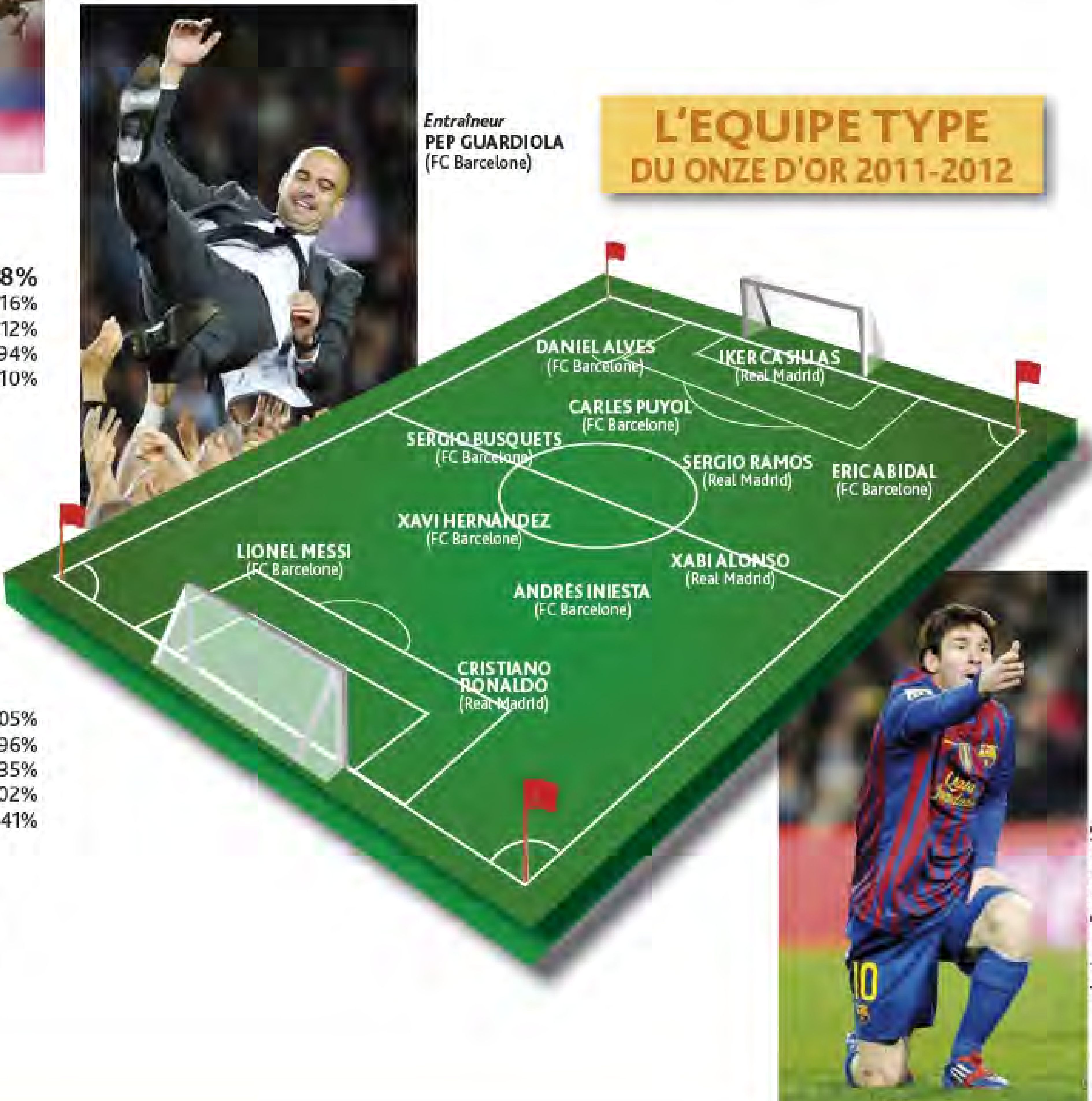
| | | |
|---|---|---|
| **1.** | **Pep Guardiola** | **46,41%** |
| 2. | José Mourinho | 41,57% |
| 3. | Jürgen Klopp | 3,76% |
| 4. | Sir Alex Ferguson | 4,02% |
| 5. | Roberto Mancini | 3,15% |
| 6. | Massimiliano Allegri | 1,09% |

**Verdict**

*Pour parachever ce scrutin 100% Liga, vous avez encore désigné le technicien blaugrana. Une petite surprise, puisque "Mou" a quand même remporté le titre avec le Real...*

## L'EQUIPE TYPE
### DU ONZE D'OR 2011-2012

*Entraîneur*
**PEP GUARDIOLA**
(FC Barcelone)




photos : PanoramiC

# ONZE D'OR 2012 — LES GAGNANTS

## 1er prix — Cédric DELAUNAY
*37000 Tours*

Un package VIP pour 4 personnes, pour le match France-Biélorussie, le mardi 11 septembre 2012 (éliminatoires Coupe du monde 2014)

Transport et hébergement compris, ainsi que la restauration avant le match, à la mi-temps et après le match, et 4 maillots de l'équipe de France offerts lors du match. Valeur unitaire indicative : 2 310€

## 2e prix — Priscilla SORTAIS
*63122 Ceyrat*

Un package VIP pour 2 personnes, pour le match France-Allemagne, le mercredi 6 février 2013 (match amical)

Transport et hébergement compris, ainsi que la restauration avant le match, à la mi-temps et après le match, et 4 maillots de l'équipe de France offerts lors du match. Valeur unitaire indicative : 1 315€

## 3e prix — Thierry JEANNE
*77270 Villeparisis*

Un package VIP pour 2 personnes, pour le match France-Espagne, le mardi 26 mars 2013 (éliminatoires Coupe du monde 2014)

Restauration avant le match, à la mi-temps et après le match comprise. Transport & hébergement non compris. Valeur unitaire indicative : 1 040€

## Du 4e au 6e prix

Jérôme **DIENON**, *60600 Clermont*
Matthias **BERNARD**, *85240 Saint-Hilaire-des-Loges*
Hervé **LENOIR**, *63830 [illegible]*

Un stage de football "Atlantique", d'une semaine à Saint-Sébastien-sur-Loire – Valeur unitaire indicative : 370€

## Du 7e au 16e PRIX

### Un stage de football "Jean-Michel Larqué" d'une semaine à Saint-Jean-de-Luz

Valeur unitaire indicative : 340€

Antoine **TROCCAZ**, *75017 PARIS*
Stanislas **CARRARETTO**, *78730 ST-ARNAULT EN YVELINES*
Ayoub **ZAKANY**, *75019 PARIS*
Gabriel **LEGER**, *92170 VANVES*
Ahmed **AABASS**, *34096 MONTPELLIER*
Mathéo **VACHER-ROULS**, *92100 BOULOGNE-BILLANCOURT*
Abdel **KADA**, *44100 NANTES*
Baptiste **DEFOUR**, *43200 LAPTE*
Flavie-Anne **BILLA**, *33990 HOURTIN*
Boucadiry **DIABY**, *75020 PARIS*

## Du 17e au 66e PRIX

### Une paire de protège-tibias NIKE Mercurial Lite III

Valeur unitaire indicative : 25€

Clément **LOCHIN**, *53960 BONCHAMP*
Antoine **CUGUEN**, *35250 SAINT-AUBIN-D'AUBIGNE*
Jean-Matthieu **RENAUDIN**, *18000 BOURGES*
Adam **JEANNE**, *77270 VILLEPARISIS*
Florian **BOGUET**, *60119 NEUVILLE-BOSC*
Adel **BENDJEMLA** *MAZAMET 81200*
Jean **CARTAL**, *43260 SAINT-JULIEN-CHAPTEUIL*
Adib **JOUD**, *75016 PARIS*
Loïc **BALLANGER**, *85150 VAIRÉ*
Adnan **BEN ROUAYINE**, *06000 NICE*
Nordine **IGUENANE**, *8320 AUBRIVES*
Adnane **TROBI**, *91000 EVRY*
Adrien **GAGGIOLI**, *54800 PUXIEUX*
Antoine **COLOMBANI**, *94200 L'HAŸ-LES-ROSES*
Adrien **VANHÉE**, *55800 REVIGNY-SUR-ORNAIN*
Maxime **PETIT**, *76160 DARNETAL*
Adrien **RAZÉ**, *35550 BRUC-SUR-AFF*
Mathéo **CHUPIN**, *49510 JALLAIS*
Adrien **LAMPERIER**, *76000 ROUEN*
Valentin **AGASSE**, *76210 GRUCHET-LE VALASSE*
Soufiane **AHAMADA**, *13014 MARSEILLE*
Alain **BRUGIER**, *78260 ACHERES*
Jonathan **FERNANDES**, *38200 VIENNE*
Alain **DAVID**, *14130 PONT-L'EVEQUE*
Théo **ZAWADZLNI**, *62190 LESPESSES*
Alain **PELON**, *17600 CORME-ECLUSE*
Quentin **ALBERT**, *85130 TIFFAUGES*
Antony **LEFILLEUL**, *35111 LA FRESNAIS*
Mathieu **LE NOUVEL**, *22150 PLOEUC-SUR-LIÉ*
Alex **BALIARDA**, *01480 JASSANS*
Alexandre **TROCMÉ**, *62530 SERVINS*
Alain **THYSSEN**, *78320 LE MESNIL-SAINT-DENIS*
Alexandre **JOHAN**, *92380 GARCHES*
Jérémie **SEBILE**, *56410 ETEL*
Alexandre **LEGRAND**, *86000 POITIERS*
Léo **NOËL**, *42140 CHAZELLES-SUR-LYON*
Alexandre **SIRE**, *66680 CANOHÈS*
Luciano **CORNET**, *62910 EPERLECQUES*
Alexandre **GUILLEBON**, *17500 SAINT-SIMON-DE-BORDES*
Anthony **AUGUSTE**, *76120 GRAND-QUEVILLY*
Alexandre **DESQUESNE**, *59160 LOMME*
Michel **AGASSE**, *76160 SAINT-LEGER-DU-BOURG-DENIS*
Alexandre **LEMOINE**, *92380 GARCHES*
Alex **MERLIN**, *62224 EQUIHEN-PLAGE*
Marco **MANZINI**, *17200 ROYAN*
Alex **GONTIER**, *74960 CRAN-GEVRIER*
Amaury **LOISEAU**, *85480 BOURNEZEAU*
Amina **MOUMOUNI**, *59300 VALENCIENNES*
Angelo **BERTHOD**, *39130 SAINTE-MAURICE-CRILLAT*
Dounia **MANSOUR**, *75018 PARIS*

## Du 67e au 88e PRIX

### Un ballon ADIDAS ou NIKE

Valeur unitaire indicative : 23€

Théo **FONTANIER**, *87000 LIMOGES*
Antoine **DORMARD**, *60250 BURY*
Mathieu **ANTOINE**, *38600 FONTAINE*
Cospe **ANTO**, *44240 SUCÉ-SUR-ERDRE*
Antonin **PAYEN**, *86270 LA ROCHE-POSAY*
Antony **PERRIN**, *34920 LE CRES*
Alexis **AURAY**, *74350 CRUSEILLES*
Flavien **ELIE**, *28600 LUISANT*
Léopold **MENDES**, *86000 POITIERS*
Christophe **HOSTIER**, *63730 LES MARTRES-DE-VEYRE*
Fanny **GUIBON**, *29200 BREST*
Florian **FARIA**, *01960 SAINT-ANDRÉ-SUR-VIEUX-JONC*
Farid **MEHADJI**, *94440 VILLECRESNES*
Gonzalez **ROSAMARY**, *08389 PALAFOLLS*
Jude **MORISSEAU**, *95600 EAUBONNE*
Fabrice **ROBERT**, *07200 AUBENAS*
Frédéric **VOLTEAU**, *44120 VERTOU*
Raphaël **KOEBEL**, *67160 WISSEMBOURG*
Pierre-Edouard **ADENOT**, *92160 ANTONY*
Gaspard **DUTHOO**, *59200 TOURCOING*
Pierre **LEMAIRE**, *26120 MONTMEYRAN*
Gaspard **PERRICHET**, *21000 DIJON*

## Du 89e au 150e PRIX

### Une clé USB Onze Mondial

Valeur unitaire indicative : 20 €

Hugo **MAHEU**, *15800 SAINT-JACQUES-DES-BLATS*
André **PESELI**, *13009 MARSEILLE*
Hugo **HARDY**, *42350 LA TALAUDIÈRE*
Hugo **POULLETIER DE GANNES**, *17100 SAINTES*
Alain **COMTE**, *24590 SALIGNAC*
Hugo **HERCELIN**, *38410 SAINT-MARTIN-D'URIAGE*
Jean **FUEHRER**, *24200 SARLAT*
Jean-Louis **ELOY**, *94600 CHOISY-LE-ROI*
Mathilde **HOGUET**, *62130 HERNICOURT*
Sylvain **GUECAIMBURU**, *64220 ESTERENCUBY*
Jean-Pierre **SURIN**, *78290 CROISSY-SUR-SEINE*
Julien **ETIQUE**, *54500 VANDOEUVRE-LÈS-NANCY*
Théo **LECOMTE**, *93360 NEUILLY-PLAISANCE*
Julien **MASSOPTIER**, *11170 SAINTE-EULALIE*
Vincent **BARBOTIN**, *95160 MONTMORENCY*
Julien **PEPIN**, *56400 PLUMERGAT*
Nils **PAJOT**, *22000 SAINT-BRIEUC*
Danièle **HURARD**, *84310 MORIERES-LÈS-AVIGNON*
Hugo **AYACHE**, *93330 NEUILLY-SUR-MARNE*
Julien **PONCELET**, *08400 MARVAUX-VIEUX*
Maxime **VIDAL**, *34500 BEZIERS*
Julien **VIVANT LE LOROUX**, *44430 BOTTEREAU*
Rémi **BERDAH**, *78420 CARRIERES-SUR-SEINE*
Julien **DADA**, *27000 EVREUX*
Thomas **GILLY**, *35131 CHARTRES-DE-BRETAGNE*
Michael **PIT**, *76360 BARENTIN*
Claude **YHUEL**, *56100 LORIENT*
Thomas **DURAND**, *54230 NEUVES-MAISONS*
Guillaume **FERRÉ**, *13180 GIGNAC-LA-NERTHE*
Thomas **VIALON**, *12000 RODEZ*
Maxence **FEVRE**, *21640 FLAGEY-ECHEZEAUX*
Thomas **WAHL**, *67480 ROESCHWOOG*
Eliott **LE BRIS**, *35000 RENNES*
Thomas **BOSSUAT**, *78200 MANTES-LA-JOLIE*
Julien **CLADIDIER**, *88500 HYMONT*
Thomas **CHENARD**, *69200 VENISSIEUX*
Isabelle **FRANCO DE CAMPOS**, *14370 ARGENCES*
Thomas **COUTAUD**, *85250 CHAVAGNES-EN-PAILLERS*
Steven **GIRAULT**, *79200 POMPAIRE*
Arnaud **MAILLAND**, *74600 SEYNOD*
Yvann **COURDIER**, *01100 OYONNAX*
Yves **RASCALON**, *91470 FORGES-LES-BAINS*
Yvon **NDOLOU**, *94470 BOISSY-SAINT-LEGER*
Thomas **ZIN**, *38540 HEYRIEUX*
Julien **MEDARD**, *13008 MARSEILLE*
Maxime **TRAVERS**, *53200 SAINT-FORT*
Bertrand **RIANAY**, *59530 LE QUESNAY*
Emmanuel **DAL-PONT**, *67850 OFFENDORF*
Houdaydine **AMANA**, *33600 PESSAC*
Vincent **PEYROT**, *87620 SEREILHAC*
Mathias **FRANCHETEAU**, *85300 SALLERTAINE*
Louis **ANDRÈS**, *37210 PARÇAY-MESLAY*
Flavien **ASTRUC**, *48140 LE MALZIEU-VILLE*
Clément **LAUER**, *57120 ROMBAS*
Laurent **LEFEBVRE**, *94550 CHEVILLY-LARUE*
Patrick **BROSSET**, *85640 MOUCHAMPS*
Nathan **CHAUVIRÉ**, *49670 VALANJOU*
Baptiste **COPIN**, *77710 CHEVRY-EN-SEREINE*
Marc **SIMON**, *92320 CHÂTILLON*
Thomas **MORAND**, *01960 SAINT-ANDRÉ-SUR-VIEUX-JONC*
Xavier **FRESQUET**, *74140 SAINT-CERGUES*
Ghislaine **AÏT BAHIYA**, *78200 MANTES-LA-JOLIE*

par Harry Couvin

# EN ROU

**VISER LE PODIUM**
Confirmer le bon parcours réalisé l'année dernière lors du Mondial en Allemagne (demi-finalistes), telle est la mission de Marie-Laure Delie et de cette équipe de France féminine aux jeux Olympiques de Londres.

# TE POUR LONDRES

Après la Roumanie, le 4 juillet, les Bleues disposeront de la Russie (le 11, à Beauvais) puis du Japon (le 19, à Charléty) comme sparring-partners, avant d'aller défier les Etats-Unis, le 25 juillet, à Glasgow pour le premier match des JO. Pour mieux faire connaissance avec le groupe, le sélectionneur nous présente ses joueuses. Une à une.

# LES DIX-HUIT "TITULAIRES"

### 1-SARAH BOUHADDI

**Née le** 17 octobre 1986 à Cannes
**Poste :** gardienne de but
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 21 février 2004, France – Ecosse (6-3)
**Dernière sélection :** le 31 mars 2012, France – Ecosse (2-0)
**Nombre de sélections :** 50

**LE MOT DU COACH**
« Capable de faire gagner un match »

### 2-CELINE DEVILLE

**Née le** 24 janvier 1982 à Berck-sur-mer
**Poste :** gardienne de but
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 8 avril 2002, France – Australie (1-0)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 53

**LE MOT DU COACH**
« Incontournable dans les dix-huit... »

### 3-SONIA BOMPASTOR

**Née le** 8 juin 1980 à Blois
**Poste :** défenseure
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 26 février 2000, France – Ecosse (1-2)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 147 (19 buts)

**LE MOT DU COACH**
« La rage de vaincre ! »

### 4-CORINE FRANCO

**Née le** 5 octobre 1983 à La Rochelle
**Poste :** défenseure
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 22 février 2003, France – Chine (1-2)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 61 (9 buts)

**LE MOT DU COACH**
« Une de mes cadres indispensables »

### 5-LAURA GEORGES

**Née le** 20 août 1984 au Chesnay
**Poste :** défenseure
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 26 septembre 2001, Pays-Bas – France (1-3)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 116 (3 buts)

**LE MOT DU COACH**
« Le roc dans une tête bien pleine »

### 6-OPHELIE MEILLEROUX

**Née le** 18 janvier 1984 à Montluçon
**Poste :** défenseure
**Club :** Montpellier HSC
**Première sélection :** le 14 mars 2003, France – Danemark (3-0)
**Dernière sélection :** le 31 mars 2012, France – Ecosse (2-0)
**Nombre de sélections :** 59

**LE MOT DU COACH**
« Une grande intelligence dans son placement et son déplacement »

## PROGRAMME DES BLEUES

**PREMIER TOUR DES JO – GROUPE G**

| | |
|---|---|
| Mercredi 25 juillet (Hampden Park à Glasgow, 18h*) | Etats-Unis – France |
| Samedi 28 juillet (Hampden Park à Glasgow, 20h45*) | France – Corée du Nord |
| Mardi 31 juillet (St James'Park à Newcastle, 18h15*) | France – Colombie |

Les deux premières équipes de chaque poule (trois groupes) et les deux meilleures troisièmes sont qualifiées pour les quarts de finale.
**horaires français*

### 7-WENDIE RENARD

**Née le** 20 juillet 1990 à Schoelcher *(Martinique)*
**Poste :** défenseure
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 2 mars 2011, France – Suisse (2-0)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 20 (3 buts)

**LE MOT DU COACH**
« Une grande... et une future très, très grande ! »

### 8-SABRINA VIGUIER

**Née le** 4 janvier 1981 à Rodez
**Poste :** défenseure
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 18 novembre 2000, France – Grèce (3-0)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 89 (1 but)

**LE MOT DU COACH**
« Chaque année depuis trois ans, on évoque la fin de sa carrière internationale. Et elle est toujours dans le coup... »

### 9-CAMILLE ABILY

**Née le** 5 décembre 1984 à Rennes
**Poste :** milieu de terrain
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 26 septembre 2001, Pays-Bas – France (1-3)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 95 (23 buts)

**LE MOT DU COACH**
« Elle pense, elle respire, elle parle football ! Et, surtout, elle joue football »

### 10-LAURE BOULLEAU

**Née le** 22 octobre 1986 à Clermont-Ferrand
**Poste :** milieu de terrain
**Club :** Paris SG
**Première sélection :** le 13 avril 2005, France – Pays-Bas (0-0)
**Dernière sélection :** le 6 mars 2012, France – Canada (2-0)
**Nombre de sélections :** 25

**LE MOT DU COACH**
« Notre Lizarazu à nous ! »

### 11-ELISE BUSSAGLIA

**Née le** 24 septembre 1985 à Sedan
**Poste :** milieu de terrain
**Club :** Paris SG
**Première sélection :** le 15 novembre 2003, France – Pologne (7-1)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 99 (20 buts)

**LE MOT DU COACH**
« C'est à cause d'elle si l'on ne part pas en vacances cet été ! »

### 12-CAMILLE CATALA

**Née le** 6 mai 1991 à Montpellier
**Poste :** milieu de terrain
**Club :** AS Saint-Etienne
**Première sélection :** le 26 octobre 2011, France – Israël (5-0)
**Dernière sélection :** le 31 mars 2012, France – Ecosse (2-0)
**Nombre de sélections :** 5

**LE MOT DU COACH**
« Plus qu'un espoir »

photos : FFF/FEP et PanoramiC

## LES QUATRE "RESERVISTES"

*Elles participeront aux stages et iront aux JO.*

### 19-LAËTITIA PHILIPPE

**Née le** 30 avril 1991 à Chambéry
**Poste :** gardienne de but
**Club :** Montpellier HSC
**Première sélection :** le 21 novembre 2009, Serbie – France (0-2)
**Dernière sélection :** le 4 mars 2012, Angleterre – France (0-3)
**Nombre de sélections :** 3

**LE MOT DU COACH**
« La gardienne de demain »

### JULIE SOYER

**Née le** 30 juin 1985 à Evreux
**Poste :** défenseure
**Club :** Paris SG
**Nombre de sélections :** aucune

**LE MOT DU COACH**
« La surprise du chef »

### 20-KELLY GADEA

**Née le** 16 décembre 1991 à Nîmes
**Poste :** défenseure
**Club :** Montpellier HSC
**Première sélection :** le 26 octobre 2011, France – Israël (5-0)
**Dernière sélection :** le 28 février 2012, France – Suisse (3-0)
**Nombre de sélections :** 3

**LE MOT DU COACH**
« La petite défenseure qui monte, qui monte… »

### 21-MARINA MAKANZA

**Née le** 1er juillet 1991 à La Tronche
**Poste :** attaquante
**Club :** SC Freiburg (Allemagne)
**Première sélection :** le 28 février 2012, France – Suisse (3-0)
**Dernière sélection :** le 1er mars 2012, Finlande – France (1-2)
**Nombre de sélections :** 2

**LE MOT DU COACH**
« La deuxième surprise du chef aussi ! »

### 13-LOUISA NECIB

**Née le** 23 janvier 1987 à Marseille
**Poste :** milieu de terrain
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 19 février 2005, Norvège – France (0-2)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 77 (15 buts)

**LE MOT DU COACH**
« L'artiste qui sait maintenant mettre le bleu de chauffe »

### 14-SANDRINE SOUBEYRAND

**Née le** 16 août 1973 à Saint-Agrève
**Poste :** milieu de terrain
**Club :** FCF Juvisy
**Première sélection :** le 12 avril 1997, Belgique – France (0-3)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 177 (17 buts)

**LE MOT DU COACH**
« Un seigneur ! »

### 15-GAËTANE THINEY

**Née le** 28 octobre 1985 à Troyes
**Poste :** milieu de terrain
**Club :** FCF Juvisy
**Première sélection :** le 28 février 2007, France – Chine (2-0)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 68 (30 buts)

**LE MOT DU COACH**
« Indispensable sur et en dehors du terrain »

### 16-MARIE-LAURE DELIE

**Née le** 29 janvier 1988 à Villiers-le-Bel
**Poste :** attaquante
**Club :** Montpellier HSC
**Première sélection :** le 23 septembre 2009, Croatie – France (0-7)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 38 (33 buts)

**LE MOT DU COACH**
« Drogba, avec un plus joli sourire »

### 17-EUGENIE LE SOMMER

**Née le** 18 mai 1989 à Grasse
**Poste :** attaquante
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 12 février 2009, France – Eire (2-0)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 54 (17 buts)

**LE MOT DU COACH**
« Elle franchit les étapes aussi vite qu'elle va avec le ballon »

### 18-ELODIE THOMIS

**Née le** 13 août 1986 à Colombes
**Poste :** attaquante
**Club :** Olympique Lyonnais
**Première sélection :** le 6 juin 2005, France – Italie (3-1)
**Dernière sélection :** le 4 avril 2012, France – Pays de Galles (4-0)
**Nombre de sélections :** 70 (22 buts)

**LE MOT DU COACH**
« Sur un nuage actuellement… »

## LES DEUX "REMPLAÇANTES"

*Elles participent aux stages afin de pouvoir pallier un forfait de dernière minute.*

### KARIMA BENAMEUR

**Née le** 13 avril 1989 à Bédarieux
**Poste :** gardienne de but
**Club :** Rodez Aveyron
**Première sélection :** le 27 octobre 2007, Serbie – France (0-8)
**Dernière sélection :** le 24 août 2011, France – Pologne (2-0)
**Nombre de sélections :** 2

**LE MOT DU COACH**
« La volonté d'apprendre et de progresser »

### MELISSA PLAZA

**Née le** 28 juillet 1988 à Saint-Gaudens
**Poste :** milieu de terrain
**Club :** Montpellier HSC
**Première sélection :** le 22 avril 2009, France – Suisse (2-0)
**Dernière sélection :** le 23 septembre 2009, Croatie – France (0-7)
**Nombre de sélections :** 2

**LE MOT DU COACH**
« La troisième surprise ! »

*Sélections arrêtées au 4 avril dernier*

 par Pierre Minier et Nicolas Gettliffe

**UN ANGE PASSE…**
Auteur d'un triplé, lors de la finale des U17 face à l'Olympique Lyonnais, le Lensois Ange-Freddy Plumain a réalisé une formidable prestation. Graine de champion !

# PREMIERS LAURIERS

Dans le sillon de l'OGC Nice, vainqueur inédit de la Coupe Gambardella, les footballeurs en herbe ont vécu l'émotion du sacre et décroché, le temps d'un week-end, leurs premiers moments de gloire. Malgré leur absence au sein de l'élite, Nantes, Lens et Auxerre demeurent des valeurs sûres de la formation.

FINALE NATIONALE U17

RC Lens – Olympique Lyonnais

# UN SCENARIO DE FEU !

Des rebondissements en cascade et un joueur décisif : Ange-Freddy Plumain. L'attaquant des Sang et Or a marqué trois fois, dont le but de la victoire, et provoqué un penalty. Les joueurs d'Eric Sikora ont fait honneur aux valeurs artésiennes face à de valeureux Gones !

### FEUILLE DE MATCH

**LENS-LYON : 4-3**
(mi-temps : 2-3)
**Samedi 2 juin 2012**
**Finale nationale U17**
**Stade :** Omnisports (Cholet)

**Buts :** Gbamin (22e s.p.), Plumain (27e, 66e et 83e) pour Lens ; Collet (12e, 24e) et Bahlouli (32e) pour Lyon

**RC LENS :** Dannel – Colin, Gbamain, Delelis, Si Mohammed (Duflos, 66e) – Duez, Elbekri, Guillaume, Plumain – Lavie (Ait Malek, 78e), Libberecht. **Entr. :** E. Sikora.

**OLYMPIQUE LYONNAIS :** Grange – M'Boumbouni (Dellala, 46e), Hubbel, N'Gouma, N'Ganioni – Collet (Kalulu, 69e), Théry, Cabon, Labidi – Bahlouli (Galinié, 78e), Martial. **Entr. :** A. Garrido.

## *Les sept buts à la loupe*

▲ **13e (0-1) :** sur un ballon repoussé par la défense lensoise, Kévin Collet, libre de tout marquage, trompe, de la tête, Maxence Dannel.

▲ **22e (1-1) :** après une faute sur Ange-Freddy Plumain dans la surface de l'OL, Jean-Philippe Gbamin transforme la sanction en prenant Dorian Grange à contre-pied.

▲ **24e (1-2) :** intenable, Kévin Collet lance une nouvelle offensive des Gones et entre dans la surface artésienne. Sa frappe touche l'intérieur de la barre transversale… et rebondit dans le but.

▲ **27e (2-2) :** au terme d'une course de trente mètres, Ange-Freddy Plumain prend le meilleur sur la défense rhodanienne et frappe du droit, à ras de terre, dans le petit filet. Son premier exploit personnel !

▲ **32e (2-3) :** sur coup de pied arrêté, le Lyonnais Fares Bahlouli saute plus haut que tout le monde et place une tête imparable.

▲ **66e (3-3) :** nouvel exploit individuel d'Ange-Freddy Plumain qui égalise du plat du pied droit, alors que Lyon reculait et se contentait de gérer, en attendant les contres.

▲ **83e (4-3) :** sur une erreur de marquage, Ange-Freddy Plumain échappe à Naïme Dellala. En extension, le numéro 7 du RCL tente un coup du sombrero sur Dorian Grange qui manque sa sortie. Le Lensois n'a plus qu'à récupérer le ballon et le pousser dans la cage vide !

### FEUILLE DE MATCH

**AS SAINT-ETIENNE – OGC NICE : 1-2**
(mi-temps : 0-2)
**Samedi 28 avril 2012**
**Coupe Gambardella, Finale**
**Stade :** Stade de France (Saint-Denis)

**Buts :** Polomat (53e) pour Saint-Etienne ; Hernandez (8e) et Bosetti (19e) pour Nice

**AS SAINT-ETIENNE :** Vachoux – Aguilar, Karamoco, Chapuis, Polomat – El Moudane, Nyemeck (Milla, 82e), Aouacheria (Dioura, 46e) – Chergui, Tack (Spano, 60e), Mayi *(cap)*. **Entr. :** A. Bouhazama.

**OGC NICE :** Hassen – Fofana, Leblanc (Castelli, 79e), Rougeaux, Silvestri – Dada, Hernandez, Dao Castellana *(cap)* – Constant (Maupay, 54e), Bosetti, Amavi (Le Roux, 68e). **Entr. :** G. Mengual.

COUPE GAMBARDELLA

OGC Nice – AS Saint-Etienne

# UNE PREMIERE POUR LE GYM

Il n'a fallu attendre que dix-neuf minutes. L'OGC Nice n'a pas perdu de temps pour écrire une nouvelle page de son histoire. Finalistes malheureux en 1981 et 2002, les Aiglons ont enfin remporté leur première Coupe Gambardella, aux dépens de l'AS Saint-Etienne (2-1). Les Aiglons, d'un réalisme implacable, ont fait mouche sur leurs deux premières occasions : d'abord, sur une tête de Christophe Hernandez (8e) ; ensuite, sur une frappe de Fabien Dao Castellana mal repoussée par le portier stéphanois dont a profité Alexys Bosetti, plus prompt que la défense forézienne, pour inscrire le but du break (19e).

## *Verts stériles*

Le manque d'efficacité des Stéphanois a coûté cher aux représentants de la Loire. Si l'ASSE a fait preuve de caractère en réduisant le score, à l'issue d'un beau mouvement initié et conclu par Pierre-Yves Polomat (53e), la suite fut stérile. Comme l'an dernier face à Monaco, le spécialiste des finales de Gambardella (3 victoires, 6 défaites) laisse filer un trophée qu'il n'a plus soulevé depuis 1998. En attendant une nouvelle occasion pour l'ASSE de prendre sa revanche, le Gym tient la sienne. Battus deux fois en championnat par ces mêmes Verts, les Aiglons ont remporté le match qui comptait vraiment.

## GUY MENGUAL
[entraîneur de l'OGC Nice]

## *« On a souffert »*

« On est évidemment très heureux, car c'était un objectif de début de saison. Les matches de Coupe, c'est toujours très particulier. Le plus étonnant, c'est le scénario de cette finale, identique à nos trois précédentes rencontres dans la compétition. Chaque fois, on a ouvert le score très tôt avant de reculer et d'avoir peur de gagner en seconde période. Le principal, c'est d'avoir tenu, malgré la pression stéphanoise en fin de partie car, il ne faut pas le nier, on a souffert. En championnat, les Verts nous avaient battus deux fois cette saison, mais, et c'est la magie de la Coupe, on a gagné le match qu'il fallait. J'ai un groupe très jeune, puisque onze joueurs peuvent encore prétendre disputer cette épreuve l'an prochain. Trois se sont d'ailleurs vu proposer un contrat professionnel. »

## FINALE NATIONALE U19

Paris SG – AJ Auxerre

# PARIS PERD SA COURONNE

**CHRISTIAN HENNA** [entraîneur de l'AJ Auxerre]

## « La victoire, avec beaucoup de courage »

« Les équipes étaient fatiguées… Ce n'était pas un grand match et tout s'est décidé sur des coups de pied arrêtés. Nous prenons un but juste avant la mi-temps… Ensuite, nous allons chercher la victoire avec beaucoup de courage. Si l'équipe Première est reléguée en Ligue 2, les qualités et les valeurs de l'AJA demeurent. Avec de tels jeunes, nous espérons remonter en Ligue 1 ! Ils doivent d'abord concrétiser en CFA, puis montrer qu'ils sont capables de prétendre à la L2. Nous étions d'ailleurs privés de quatre U19, mis en vacances, car ils intègrent le groupe pro pour la saison 2012-2013. Il leur fallait au moins trois semaines de repos. »

Double tenant du titre, le PSG, heureux vainqueur du FC Nantes en demi-finale (2-0), a raté l'exploit unique de conquérir un troisième trophée consécutif ! Menés à la pause (1-2), les Auxerrois – privés de quatre titulaires amenés à reprendre l'entraînement mi-juin avec le groupe de Ligue 2 – ont renversé le match en six minutes (42e et 48e), avant de contenir les assauts stériles des joueurs de la capitale, parmi lesquels Adrien Rabiot, qui a déjà participé à plusieurs séances avec les pros de Carlos Ancelotti. L'AJA montre qu'il reste l'un des meilleurs clubs formateurs de France. Son avenir et son retour au sein de l'élite passent par la promotion de ses meilleurs jeunes.

**L'YONNE À L'HONNEUR**
Duel serré entre l'Auxerrois Ferid Matri et le Parisien Adrien Rabiot *(ci-contre)*. C'est finalement l'AJA qui aura le dernier mot.

photos : Onze Mondial, PanoramiC, FC Nantes et Philippe Le Brech

### FEUILLE DE MATCH

**PARIS SG-AUXERRE : 2-3 (2-1)**
(mi-temps : 2-2)
**Dimanche 3 juin 2012**
**Finale nationale U19**
**Stade :** Omnisports (Cholet)

**Buts :** Arrondel (29e s.p.) et Rabiot (40e+1) pour le PSG ; Matri (25e), Branger (42e) et Ouassiero (48e) pour Auxerre

**PARIS SG :** Maignan – Takerboucht, Samnick, Arrondel *(cap)*, Conté – Rabiot, Boccara, Chemin (Ongenda, 49e), Yaisien – Héron (Latour, 57e), Sainrimat (Pereira De Sa, 71e). **Entr. :** D. Bechkoura.

**AJ AUXERRE :** Clapot – Chatelain, Makengo, Matri, Jamet (Dubus, 41e) – Lefèvre, Toly, Ouassiero, Vincent – Branger *(cap)*, Baradji. **Entr. :** C. Henna.

**MAILLOT JAUNE**
Le col était élevé, mais les jeunes Canaris l'ont franchi, en dominant Bordeaux dans la dernière étape, la plus importante : la finale à Capbreton. Arthur Mauny, Zola N'zangu, Uriel Kisaku, Léopold Chevalier, Elie Youan, Jules YoubicierDorian Blanquet, Matéo Boissier, Sorel Kemini, Sofiane Djeffal, Alan Gaillard et Petito Malanda peuvent être fiers de leur exploit.

## FINALE NATIONALE U13

FC Nantes – Girondins de Bordeaux : 2-1

# LES CANARIS PASSENT AU VERT

Troisième titre pour les petits Jaunes, après ceux conquis en 2000 et 2005 par leurs aînés, parmi lesquels figurait Jordan Veretout (en 2005, aujourd'hui pro au FCN en Ligue 2), qui dispute actuellement l'Euro U19, en Estonie. Ils rejoignent, au palmarès du trophée Henri-Guérin, créé en 1999, l'autre triple couronné, le FC Metz (2002, 2007 et 2008). Pour la huitième année consécutive, la compétition se déroulait, début juin, au Parc des Sports de Capbreton.

Nantes est sorti premier de la poule A, disputée en formule échiquier, avec quatre victoires (1-0), aux dépens du Mans, Troyes, Tours et Nice, ainsi qu'un match nul (0-0), face à Toulouse. Dans le même temps, Bordeaux dominait la poule B, avec des succès sur Angoulême (2-0), Clermont Foot (2-1), ARC Strasbourg (2-1), US Torcy (2-0) et une défaite contre le Stade Rennais (0-1), pourtant donné favori, mais bloqué à la quatrième place.

Au terme de l'épreuve de jonglerie, décisive en cas d'égalité dans le temps réglementaire, les Canaris se hissaient à la deuxième place avec 1 317 jongles, contre 1 328 aux Girondins. « *Bordeaux menait 1-0 à la mi-temps,* explique Eric Fleury, l'entraîneur ligérien, non reconduit dans ses fonctions en 2012-2013. *Nous égalisons dans le jeu par Sorel Kemini, dès la reprise de la seconde période. Comme en finale régionale, que nous avions remportée 1-0 devant le Poiré-sur-Vie, notre capitaine Jules Youbicier trouve ensuite la faille sur coup franc ! C'est une belle victoire pour les jeunes, car nous étions privés de quatre titulaires, blessés, et nous avions trois U11 en renfort !* »

## FINALE NATIONALE U15

Bretagne – Paris-Île de France :
0-0 a.p. (4-1 aux t.a.b.)

# LES "MISTERS" DE L'OUEST

Au terme d'une finale à suspense, les jeunes Bretons sont venus à bout de la sélection francilienne. Félicitations aux champions : Kévin Bercot, Benjamin David, Tom Delabarre, Jérémy Gelin, Mathis Hardy, Corentin Jacob, Gautier Larsonneur, Romain Le Méhauté, Killian et Titouan Le Menec, Jean-François Lucas, Daniil Kabanov, Mathis Person, Denis Wil Poha, Benjamin Rio et François Roudaut, dirigés depuis le banc par Vincent Hamonic.

## FINALE NATIONALE U15 FEMININES

Nord-Pas-de-Calais – Méditerranée : 3-1

# DES FILLES EN NORD

A Querqueville, les filles du Nord n'ont pas perdu la boussole. Bravo aux joueuses de Laurence Demailly : Floriane Azem, Malvina Cabaret, Amandine Cadet, Hillary Damman, Coraline Demolin, Camille Dolignon, Aurore Duhamel, Loreen Herbert, Léa Liénard, Clara Marcinkowski, Tatiana Pouillard, Anaïs Pugnetti, Lucie Vercruysse et Ludivine Willems.

# PREMIERS

Ouvert depuis le 13 juin, le marché des transferts a débuté timidement. Sans aucun doute les négociations s'accéléreront une fois les joueurs revenus de vacances méritées, après un Euro harassant. En attendant, voici un tour d'horizon des premières transactions.

# L'APPEL DE L'ANGLETERRE

Depuis plus d'une décennie, la Premier League apparaît comme le championnat de référence en Europe. Olivier Giroud, "Meilleur buteur de Ligue 1", l'a parfaitement saisi, puisqu'il rejoint Arsenal pour un contrat de longue durée. Pour l'acquérir, le club londonien a fait jouer la clause de 12M€ qui figurait dans le contrat montpelliérain de l'international français. *« Je pense que j'ai les armes pour bien faire,* savoure l'ancien Tourangeau. *J'aurai sans doute besoin d'un temps d'adaptation, mais cela ne m'inquiète pas. »* Dans le nord-est de la capitale anglaise, il sera notamment en concurrence avec Lukas Podolski. Après le Bayern Munich et le FC Cologne, l'international allemand tente, pour la première fois, sa chance hors du pays. Tout comme son compatriote Marko Marin (23 ans, Werder Brême) qui, lui, a choisi un autre club londonien, Chelsea. Les Blues, c'est aussi le choix d'Eden Hazard (21 ans, LOSC). *« Le club a l'ambition de devenir encore plus grand. Chelsea a fait un bel investissement sur moi, mais je ne me mets pas la pression pour autant »,* explique l'ancien Lillois. Avec ces deux joueurs offensifs respectivement âgés de 23 et 21 ans, le vainqueur de la Champions League affiche sa volonté de rajeunir ses rangs. Manchester United, plus discret en ce début de marché, a enrôlé Shinji Kagawa, la star japonaise du Borussia Dortmund. Newcastle, lui, renforce sa colonie française, en faisant venir Romain Amalfitano, en fin de contrat à Reims. Enfin, Tottenham a prolongé Gareth Bale, sa pépite galloise.

ARRÊTÉS AU 29 JUIN 2012

# FREMISSEMENTS

Gaëtan Charbonnier paraphe son contrat avec Laurent Nicollin et le MHSC.

# MONTPELLIER, AN II

Equipe surprise la saison passée, le MHSC devra, en 2012-2013, se montrer à la hauteur de son statut de champion. Sans Geoffrey Dernis, parti à Brest (deux ans). Mais surtout sans son atout numéro 1, Olivier Giroud (21 buts l'an passé), transféré a Arsenal. Autant dire que les nouveaux arrivants auront un sacré challenge à relever. Pour disputer toutes les compétitions, notamment la Champions League, Montpellier pourra compter sur le milieu offensif niçois Anthony Mounier, Gaëtan Charbonnier (Angers) et Daniel Congré (Toulouse). Ces deux derniers ont respectivement exprimé leur joie d'intégrer le collectif du champions de France : *« Je suis vraiment très heureux d'arriver ici. Je suis fier d'être un joueur montpelliérain »*, a déclaré l'ancien attaquant angevin. L'ex-défenseur toulousain a, quant à lui, expliqué les raisons de sa venue : *« C'est d'abord par rapport à la superbe saison que Montpellier vient de réaliser. L'image du club familial, respirant la bonne ambiance et la bonne humeur a aussi beaucoup compté dans ma décision. Tout comme, bien entendu, le fait d'avoir à disputer des échéances très importantes, à commencer par la C1. »*

photos : PanoramiC

## BANCS MOUVANTS

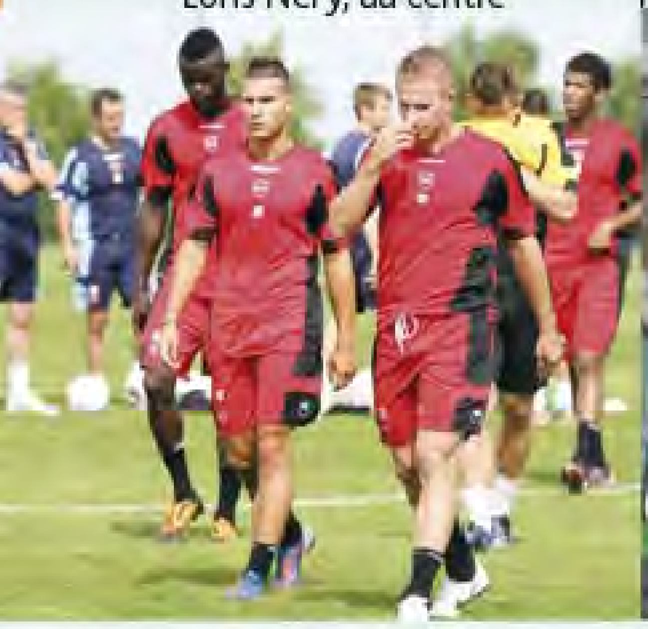
Avant de penser à rebâtir un ensemble, il est préférable de savoir quel architecte dirigera les opérations. Plusieurs clubs l'ont compris et ont, d'abord, préféré s'atteler à engager un entraîneur avant d'enrichir l'effectif. Ainsi, Claude Puel, après une année sabbatique, reprend du service sur la Côte-d'Azur. *« J'ai eu, pour ce projet, un vrai coup de cœur,* assure le nouveau technicien niçois. *Rejoindre le club pour ne faire que vivoter et se battre pour le maintien année après année ne m'aurait pas plu. Mais l'OGC Nice a le potentiel pour jouer, dans plusieurs saisons, l'Europa League ou – pourquoi pas ? – la Champions League. »* En Bretagne, Landry Chauvin quitte Nantes et la Ligue 2 pour Brest. Alex Dupont, l'ancien coach du club armoricain, traverse la France pour s'installer sur banc d'Ajaccio. *« J'ai eu un très bon contact avec les dirigeants. L'ACA est un club avec une forte identité, comme celle que j'ai connue à Brest. En Corse, le foot est une culture et on vous fait sentir qu'il faut la respecter. »*

Claude Puel

Sans club depuis son éviction du Paris SG en décembre dernier, Antoine Kombouaré s'envole pour l'Arabie Saoudite, à Al-Hilal. Enfin, Gérard Houllier, lui, s'éloigne définitivement des terrains et se donne des ailes chez Red Bull, en devenant directeur sportif mondial en charge du football de la célèbre firme autrichienne, qui détient notamment les célèbres clubs de Salzbourg et de New York. Enfin, Monaco (Ligue 2) attire une pointure italienne sur son banc. Avec l'expérimenté Claudio Ranieri (ex-Inter), le club du Rocher compte bien retrouver l'élite après deux saisons de purgatoire.

Claudio Ranieri

Loris Néry, au centre



Renaud Cohade

Timothée Kolodziejczak

Ricardo Faty

## LE TELEX DE LA L1

■ La saison prochaine Lille devra faire sans son attaquant phare **Eden Hazard** (Chelsea) et sans **Joe Cole**, de retour de prêt à Liverpool. Cependant, le LOSC pourra se réconforter avec l'arrivée de **Marvin Martin** (Sochaux) ■ En prêts la saison passée à Nancy, **Yohan Mollo** et **Salif Sané** ont décidé de s'installer dans la durée avec la formation lorraine ■ **Daniel Wass** (Benfica, Portugal) s'engage pour quatre ans à Evian-TG ■ **Ismaël Traoré** (Sedan), **Bernard Mendy** (Odense, Danemark) et **Geoffrey Dernis** (Montpellier), recrutés par le Stade Brestois, ne croiseront pas **Jonathan Zebina**, parti au TFC ■ De retour dans l'élite après trente-trois ans, Reims se renforce avec **Grzegorz Krychowiak** (Bordeaux), **Nicolas Fauvergue** (Sedan), **Mohamed Fofana** (Toulouse) et **Julien Toudic** (Lens) ■ **Eric Bauthéac** (Dijon), **Romain Genevois** (Tours) et **Timothée Kolodziejczak** (Lyon) revêtiront le maillot des Aiglons niçois ■ Rennes a enrôlé **Sadio Diallo** (Bastia) ■ **Benjamin Nivet** (Caen) évoluera à Troyes, accompagné par **Stéphane Darbion** (Skoda Xanthi, Grèce) ■ **Loris Néry** (Saint-Etienne) part garnir les rangs de Valenciennes ■ Sochaux incorpore dans son effectif **Cédric Kanté** (Panathinaikos, Grèce) et **Simon Pouplin** (libre) ■ Saint-Etienne acquiert **Renaud Cohade** (Valenciennes) pour les trois prochaines saisons ■ L'AC Ajaccio est parvenu à séduire **Ricardo Faty** (Aris FC, Grèce) ■ En fin de contrat, **Brandão, Elinton Andrade, Djimi Traoré** et **Jean-Philippe Sabo** quittent la Canebière ■ Nommé ces deux dernières saisons dans le onze type de Ligue 2, **Romain Alessandrini** (Clermont) passe un cap en optant pour le Stade Rennais.

# ABONNEMENT EXCEPTIONNEL !

## 2 ANS D'ABONNEMENT
À ONZE MONDIAL (24 N^os) = 84€*

## EN CADEAU
## LE SAC À DOS
ONZE MONDIAL = 19€

**43% de réduction**

**POUR VOUS 59€ SEULEMENT !**

Sac à dos conçu en matière souple et robuste. Exclusivement créé pour les abonnés ONZE MONDIAL, il possède une pochette portable, une large fermeture zippée et une astucieuse petite pochette à l'avant avec filet pour transporter votre ballon de foot ! Le ballon ne fait pas partie du cadeau.

**Abonnez-vous sur internet !**
*C'est pratique, rapide et sécurisé !*
www.onzemondial.com
Rubrique « JE M'ABONNE »

* Prix de vente en kiosque.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

*Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr*

☐ **OUI,** je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **2 ans** à Onze Mondial, soit 24 N^os pour **59€** au lieu de ~~103~~€ ! Je reçois en cadeau le **SAC À DOS** Onze Mondial.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ________________

Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle
Nom : ....................
Prénom : ....................
Adresse : ....................
....................
Code postal : ☐☐☐☐☐
Ville : ....................

Téléphone : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
E-mail : ....................@....................
Date de naissance : ........ / ........ / ........

Êtes-vous abonné au magazine Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

**Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 02/08/2012 et dans la limite des stocks disponibles.**
Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 4 semaines environ votre 1er numéro de Onze mondial et sous 6 semaines environ, votre prime, par pli séparé. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Onze Mondial au prix de 3,50€ et le sac à dos au prix unitaire de 19€ dans la limite des stocks disponibles. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

A282

# SCORES

photos : PanoramiC

**TOUS EN CHŒUR !**

Trente et un matches de compétition, seize équipes qualifiées, deux pays organisateurs. Du 8 juin au 1er juillet, l'Ukraine et la Pologne ont organisé la grande fête du football continental. Un programme qui a débuté, à Varsovie, par une cérémonie d'ouverture simple, esthétique et pleine de charme.

# RESULTATS - PREMIER TOUR

## GROUPE A

### POLOGNE – GRECE....................1-1
Mi-temps : 1-0
Vendredi 8 juin 2012 – 1re journée

**Stade :** Narodowy *(Varsovie, Pologne)*
**Spectateurs :** 56 070 – **Arbitre :** M. Carballo *(Espagne)*

**Buts :** Lewandowski (17e) pour la Pologne ; Salpingidis (51e) pour la Grèce
**Avertissements :** Papastathoploulos (35e et 44e), Holebas (45e+2) et Karagounis (54e) à la Grèce
**Expulsions :** Szczęsny (69e) à la Pologne ; Papastathoploulos (44e) à la Grèce

**POLOGNE :** Szczęsny (expulsé 69e) – Piszczek, Wasilewski, Perquis, Boenisch – Murawski, Polanski – Błaszczykowski *(cap)*, Obraniak, Rybus (Tytoń, 70e) – Lewandowski.
**Entr. :** Franciszek Smuda

**GRECE :** Chalkias – Torosidis, Papastathopoulos (expulsé 44e), A. Papadopoulos (K. Papadopoulos, 37e), Holebas – Katsouranis – Ninis (Salpingidis, 46e), Maniatis, Karagounis *(cap)*, Samaras – Gekas (Fortounis, 68e).
**Entr. :** Fernando Santos

### RUSSIE – REPUBLIQUE TCHEQUE.............4-1
Mi-temps : 2-0
Vendredi 8 juin 2012 – 1re journée

**Stade :** Miejski *(Wroclaw, Pologne)*
**Spectateurs :** 37 348 – **Arbitre :** M. Webb *(Angleterre)*

**Buts :** Dzagoev (15e et 79e), Shirokov (24e) et Pavlyuchenko (82e) pour la Russie ; Pilař (52e) pour la République tchèque
**Avertissement :** néant

**RUSSIE :** Malafeev – Anyukov, Berezutski, Ignashevich, Zhirkov – Shirokov, Denisov, Zyryanov, Dzagoev (Kokorin, 84e) – Kerzhakov (Pavlyuchenko, 73e), Arshavin *(cap)*. **Entr. :** Dick Advocaat

**REPUBLIQUE TCHEQUE :** Čech – Gebre Selassie, Hubnik, Sivok, Kadlec – Plašil, Rosický *(cap)*, Jiráček (Petržela, 76e) – Pilař, Baroš (Lafata, 85e), Rezek (Hübschman, 46e).
**Entr. :** Michal Bilek

### GRECE – REPUBLIQUE TCHEQUE.............1-2
Mi-temps : 0-2
Mardi 12 juin 2012 – 2e journée

**Stade :** Miejski *(Wroclaw, Pologne)*
**Spectateurs :** 35 213 – **Arbitre :** M. Lannoy *(France)*

**Buts :** Gekas (53e) pour la Grèce ; Jiráček (3e) et Pilař (6e) pour la République tchèque
**Avertissements :** Torosidis (34e), K. Papadopoulos (56e) et Salpingidis (57e) à la Grèce ; Rosický (27e), Jiráček (36e) et Kolář (65e) à la République tchèque

**GRECE :** Chalkias (Sifakis 23e) – Torosidis, K. Papadopoulos, Katsouranis, Holebas – Fotakis (Gekas, 46e), Maniatis, Karagounis *(cap)* – Salpingidis, Samaras, Fortounis (Mitroglou, 71e). **Entr. :** Fernando Santos

**REPUBLIQUE TCHEQUE :** Čech – Gebre Selassie, Sivok, Kadlec, Limberský – Plašil, Hübschman – Jiráček, Rosický *(cap)* (Kolár, 46e) (Rajtoral, 90e), Pilař – Baroš (Pekhart, 64e). **Entr. :** Michal Bilek

### POLOGNE – RUSSIE....................................1-1
Mi-temps : 0-1
Mardi 12 juin 2012 – 2e journée

**Stade :** Narodowy *(Varsovie, Pologne)*
**Spectateurs :** 55 911 – **Arbitre :** M. Stark *(Allemagne)*

**Buts :** Błaszczykowski (57e) pour la Pologne ; Dzagoev (37e) pour la Russie
**Avertissements :** Lewandowski (60e) et Polanski (79e) à la Pologne ; Denisov (60e) et Dzagoev (75e) à la Russie

**POLOGNE :** Tytoń – Piszczek, Wasilewski, Perquis, Boenisch – Dudka (Mierzejewski, 73e), Murawski, Polanski (Matuszczyk, 85e), Obraniak (Brożek, 90e+3) Błaszczykowski *(cap)* – Lewandowski. **Entr. :** Franciszek Smuda

**RUSSIE :** Malafeev – Anyukov, Berezutski, Ignashevich, Zhirkov – Shirokov, Denisov, Zyryanov, Dzagoev (Izmailov, 79e) – Kerzhakov (Pavlyuchenko, 70e), Arshavin *(cap)*. **Entr. :** Dick Advocaat

### REPUBLIQUE TCHEQUE – POLOGNE...... 1-0
Mi-temps : 0-0
Samedi 16 juin 2012 – 3e journée

**Stade :** Miejski *(Wroclaw, Pologne)*
**Spectateurs :** 41 680 – **Arbitre :** M. Thomson *(Ecosse)*

**But :** Jiráček (72e) pour la République tchèque
**Avertissements :** Limberský (12e), Plašil (87e) et Pekhart (90e+4) à la République tchèque ; Murawski (22e), Polanski (48e), Wasilewski (61e), Błaszczykowski (87e) et Perquis (90e) à la Pologne

**REPUBLIQUE TCHEQUE :** Čech *(cap)* – Gebre Selassie, Sivok, Kadlec, Limberský – Hübschman, Kolář, Plašil – Jiráček (Rajtoral, 84e), Baroš (Pekhart, 90e+1), Pilař (Rezek, 88e). **Entr. :** Michal Bilek

**POLOGNE :** Tytoń – Piszczek, Wasilewski, Perquis, Boesnisch – Dudka, Murawski (Brożek, 73e), Polanski (Grosicki, 56e), Obraniak (Mierzejewski, 73e), Błaszczykowski *(cap)* – Lewandowski.
**Entr. :** Franciszek Smuda

### GRECE – RUSSIE.......................................... 1-0
Mi-temps : 1-0
Samedi 16 juin 2012 – 3e journée

**Stade :** Narodowy *(Varsovie, Pologne)*
**Spectateurs :** 55 614 – **Arbitre :** M. Eriksson *(Suède)*

**But :** Karagounis (45e+2) pour la Grèce
**Avertissements :** Karagounis (61e) et Holebas (90e+4) à la Grèce ; Anyukov (61e), Zhirkov (69e), Dzagoev (70e) et Pogrebnyak (90e+3) à la Russie

**GRECE :** Sifakis – Torosidis, Papastathoploulos, K. Papadopoulos, Tzavellas – Katsouranis, Karagounis *(cap)* (Makos, 67e), Maniatis – Salpingidis (Ninis, 83e), Gekas (Holebas, 64e), Samaras. **Entr. :** Fernando Santos

**RUSSIE :** Malafeev – Anyukov (Izmailov, 81e), Berezutski, Ignashevich, Zhirkov – Shirokov, Denisov, Glushakov (Pogrebnyak, 72e) – Dzagoev, Kerzhakov (Pavlyuchenko, 46e), Arshavin *(cap)*. **Entr. :** Dick Advocaat

| CLASSEMENT | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. REP. TCHEQUE | 6 | 3 | 2 | 0 | 1 | 4 | 5 |
| 2. GRECE | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| 3. Russie | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 3 |
| 4. Pologne | 2 | 3 | 0 | 2 | 1 | 2 | 3 |

## GROUPE B

### PAYS-BAS – DANEMARK............................ 0-1
Mi-temps : 0-1
Samedi 9 juin 2012 – 1re journée

**Stade :** Metalist *(Kharkiv, Ukraine)*
**Spectateurs :** 34 973 – **Arbitre :** M. Skomina *(Slovénie)*

**But :** Krohn-Dehli (24e) pour le Danemark
**Avertissements :** van Bommel (67e) aux Pays-Bas ; S. Poulsen (78e) et Kvist (81e) au Danemark

**PAYS-BAS :** Sketelenburg – van der Wiel (Kuyt, 85e), Heitinga, Vlaar, Willems – van Bommel *(cap)*, de Jong (Huntelaar, 71e) – Robben, Sneijder, Afellay – van Persie.
**Entr. :** Bert van Marwijk

**DANEMARK :** Andersen – Jacobsen, Agger *(cap)*, Kjær, S. Poulsen – Kvist, Zimling – Rommedahl (Mikkelsen, 84e), Eriksen (Schøne, 74e), Krohn-Dehli – Bendtner.
**Entr. :** Morten Olsen

### ALLEMAGNE – PORTUGAL ........................1-0
Mi-temps : 0-0
Samedi 9 juin 2012 – 1re journée

**Stade :** Arena Lviv *(Lviv, Ukraine)*
**Spectateurs :** 33 591 – **Arbitre :** M. Lannoy *(France)*

**But :** Gomez (72e) pour l'Allemagne
**Avertissements :** Badstuber (43e) et Boateng (69e) à l'Allemagne ; Hélder Postiga (13e) et Fábio Coentrão (60e) au Portugal

**ALLEMAGNE :** Neuer – Boateng, Hummels, Badstuber, Lahm *(cap)* – Khedira, Schweinsteiger – Müller (Bender, 90e+4), Özil (Kroos, 87e), Podolski – Gomez (Klose, 80e). **Entr. :** Joachim Löw

**PORTUGAL :** Rui Patrício – João Pereira, Bruno Alves, Pepe, Fábio Coentrão – Miguel Veloso, Raul Meireles (Varela, 80e), João Moutinho – Nani, Hélder Postiga (Nélson Oliveira, 70e), Cristiano Ronaldo *(cap)*. **Entr. :** Paulo Bento

### DANEMARK – PORTUGAL ........................ 2-3
Mi-temps : 1-2
Mercredi 13 juin 2012 – 2e journée

**Stade :** Arena Lviv *(Lviv, Ukraine)*
**Spectateurs :** 34 915 – **Arbitre :** M. Thomson *(Ecosse)*

**Buts :** Bendtner (41e et 80e) pour le Danemark ; Pepe (24e), Hélder Postiga (36e) et Varela (87e) pour le Portugal
**Avertissements :** J. Poulsen (56e) et Jacobsen (81e) au Danemark ; Raul Meireles (29e) et Cristiano Ronaldo (90e+2) au Portugal

**DANEMARK :** Andersen – Jacobsen, Agger *(cap)*, Kjær, S. Poulsen – Kvist, Zimling (J. Poulsen, 16e) – Rommedahl (Mikkelsen, 60e), Eriksen, Krohn-Dehli (Schøne, 90e+2) – Bendtner. **Entr. :** Morten Olsen

**PORTUGAL :** Rui Patrício – João Pereira, Bruno Alves, Pepe, Fábio Coentrão – Raul Meireles (Varela, 84e), Miguel Veloso, João Moutinho – Nani (Rolando, 89e), Hélder Postiga (Nélson Oliveira, 64e), Cristiano Ronaldo *(cap)*.
**Entr. :** Paulo Bento

### PAYS-BAS – ALLEMAGNE ......................... 1-2
Mi-temps : 0-2
Mercredi 13 juin 2012 – 2e journée

**Stade :** Metalist *(Kharkiv, Ukraine)*
**Spectateurs :** 38 633 – **Arbitre :** M. Eriksson *(Suède)*

**Buts :** van Persie (73e) pour les Pays-Bas ; Gomez (24e et 38e) pour l'Allemagne
**Avertissements :** De Jong (80e) et Willems (90e) aux Pays-Bas ; Boateng (87e) à l'Allemagne

**PAYS-BAS :** Sketelenburg – van der Wiel, Heitinga, Mathijsen, Willems – van Bommel *(cap)* (Huntelaar, 46e), de Jong – Robben (Kuyt, 83e), Sneijder, Afellay (van der Vaart, 46e) – van Persie. **Entr. :** Bert van Marwijk

**ALLEMAGNE :** Neuer – Boateng, Hummels, Badstuber, Lahm *(cap)* – Khedira, Schweinsteiger – Müller (Bender, 90e+2), Özil (Kroos, 81e), Podolski – Gomez (Klose, 72e).
**Entr. :** Joachim Löw

### PORTUGAL – PAYS-BAS ............................ 2-1
Mi-temps : 1-1
Dimanche 17 juin 2012 – 3e journée

**Stade :** Metalist *(Kharkiv, Ukraine)*
**Spectateurs :** 37 445 – **Arbitre :** M. Rizzoli *(Italie)*

**Buts :** Cristiano Ronaldo (28e et 74e) pour le Portugal ; van der Vaart (11e) pour les Pays-Bas
**Avertissements :** João Pereira (90e+2) au Portugal ; Willems (51e) et van Persie (69e) aux Pays-Bas

**PORTUGAL :** Rui Patrício – João Pereira, Pepe, Bruno Alves, Fábio Coentrão – João Moutinho, Miguel Veloso, Raul Meireles (Custódio, 72e) – Nani (Rolando, 87e), Hélder Postiga (Nélson Oliveira, 64e), Cristiano Ronaldo *(cap)*. **Entr. :** Paulo Bento

**PAYS-BAS :** Sketelenburg – van der Wiel, Vlaar, Mathijsen, Willems (Afellay, 67e) – de Jong – Robben, Sneijder, van der Vaart *(cap)* – van Persie, Huntelaar.
**Entr. :** Bert van Marwijk

### DANEMARK – ALLEMAGNE ...................... 1-2
Mi-temps : 1-1
Dimanche 17 juin 2012 – 3e journée

**Stade :** Arena Lviv *(Lviv, Ukraine)*
**Spectateurs :** 32 990 – **Arbitre :** M. Carballo *(Espagne)*

**Buts :** Krohn-Dehli (24e) pour le Danemark ; Podolski (19e) et Bender (80e) pour l'Allemagne
**Avertissement :** néant

**DANEMARK :** Andersen – Jacobsen, Agger *(cap)*, Kjær, S. Poulsen – Kvist, J. Poulsen (Mikkelsen, 82e) – Eriksen – Zimling (C. Poulsen, 78e), Bendtner, Krohn-Dehli.
**Entr. :** Morten Olsen

**ALLEMAGNE :** Neuer – Bender, Hummels, Badstuber, Lahm *(cap)* – Khedira, Schweinsteiger – Müller (Kroos, 84e), Özil, Podolski (Schürrle, 64e) – Gomez (Klose, 74e). **Entr. :** Joachim Löw

| CLASSEMENT | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ALLEMAGNE | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 5 | 2 |
| 2. PORTUGAL | 6 | 3 | 2 | 0 | 1 | 5 | 4 |
| 3. Danemark | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| 4. Pays-Bas | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 2 | 5 |

*Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale*

## GROUPE C

### ESPAGNE – ITALIE ....................................... 1-1
Mi-temps : 0-0
Dimanche 10 juin 2012 – 1re journée

**Stade :** Arena Gdańsk *(Gdańsk, Pologne)*
**Spectateurs :** 38 869 – **Arbitre :** M. Kassai *(Hongrie)*

**Buts :** Cesc Fàbregas (64e) pour l'Espagne ; Di Natale (61e) pour l'Italie
**Avertissements :** Jordi Alba (66e), Álvaro Arbeloa (84e) et Fernado Torres (84e) à l'Espagne ; Balotelli (37e), Bonucci (66e), Chiellini (79e) et Maggio (89e) à l'Italie

**ESPAGNE :** Casillas *(cap)* – Álvaro Arbeloa, Sergio Ramos, Gerard Piqué, Jordi Alba – Sergio Busquets – Xabi Alonso, Xavi Hernández, David Silva (Jesús Navas, 64e), Andrés Iniesta – Cesc Fàbregas (Fernando Torres, 74e). **Entr. :** Vicente del Bosque

**ITALIE :** Buffon *(cap)* – Bonucci, De Rossi, Chiellini – Maggio, Pirlo, Giaccherini – Marchisio, Thiago Motta (Nocerino, 90e) – Cassano (Giovinco, 65e), Balotelli (Di Natale, 56e). **Entr. :** Cesare Prandelli

### EIRE – CROATIE ....................................... 1-3
Mi-temps : 1-2
Dimanche 10 juin 2012 – 1re journée

**Stade :** Miejski *(Poznań, Pologne)*
**Spectateurs :** 39 650 – **Arbitre :** M. Kuipers *(Pays-Bas)*

**Buts :** St Ledger (19e) pour l'Eire ; Mandžukić (3e et 49e) et Jelavić (43e) pour la Croatie
**Avertissements :** Andrews (45e+1) à l'Eire ; Modrić (53e) et Kranjčar (84e) à la Croatie

**EIRE :** Given – O'Shea, St Ledger, Dunne, Ward – Duff, Andrews, Whelan, McGeady (Cox, 54e) – Keane *(cap)* (Long, 75e), Doyle (Walters, 53e). **Entr. :** Giovanni Trapattoni

**CROATIE :** Pletikosa – Srna *(cap)*, Ćorluka, Schildenfeld, Strinić – Vukojević – Rakitić (Dujmović, 90e+2), Modrić, Perišić (Eduardo, 89e) – Mandžukić, Jelavić (Kranjčar, 72e). **Entr. :** Slaven Bilić

### ITALIE – CROATIE ....................................... 1-1
Mi-temps : 1-0
Jeudi 14 juin 2012 – 2e journée

**Stade :** Miejski *(Poznań, Pologne)*
**Spectateurs :** 37 096 – **Arbitre :** M. Webb *(Angleterre)*

**Buts :** Pirlo (39e) pour l'Italie ; Mandžukić (72e) pour la Croatie
**Avertissements :** Thiago Motta (56e) et Montolivo (80e) à l'Italie ; Schildenfeld (86e) à la Croatie

**ITALIE :** Buffon *(cap)* – Bonucci, De Rossi, Chiellini – Maggio, Marchisio, Pirlo, Thiago Motta (Montolivo, 62e), Giaccherini – Cassano (Giovinco, 83e), Balotelli (Di Natale, 69e). **Entr. :** Cesare Prandelli

**CROATIE :** Pletikosa – Srna *(cap)*, Ćorluka, Schildenfeld, Strinić – Vukojević – Rakitić, Modrić, Perišić (Pranjić, 68e) – Mandžukić (Kranjčar, 90e+4), Jelavić (Eduardo, 83e). **Entr. :** Slaven Bilić

### ESPAGNE – EIRE ....................................... 4-0
Mi-temps : 1-0
Jeudi 14 juin 2012 – 2e journée

**Stade :** Arena Gdańsk *(Gdańsk, Pologne)*
**Spectateurs :** 39 150 – **Arbitre :** M. Proença *(Portugal)*

**Buts :** Fernando Torres (4e et 70e), David Silva (49e) et Cesc Fàbregas (83e) pour l'Espagne
**Avertissements :** Xabi Alonso (54e) et Javi Martinez (76e) à l'Espagne ; Keane (36e), Whelan (45e+1) et St Ledger (84e) à l'Eire

**ESPAGNE :** Casillas *(cap)* – Álvaro Arbeloa, Sergio Ramos, Gerard Piqué, Jordi Alba – Sergio Busquets – Xavi Hernández, Xabi Alonso (Javi Martinez, 65e), David Silva, Andrés Iniesta (Santi Cazorla, 80e) – Fernando Torres (Cesc Fàbregas, 74e). **Entr. :** Vicente del Bosque

**EIRE :** Given – O'Shea, St Ledger, Dunne, Ward – Duff (McLean, 76e), Andrews, Whelan (Green, 80e), McGeady – Keane *(cap)*, Cox (Walters, 46e). **Entr. :** Giovanni Trapattoni

### CROATIE – ESPAGNE ....................................... 0-1
Mi-temps : 0-0
Lundi 18 juin 2012 – 3e journée

**Stade :** Arena Gdańsk *(Gdańsk, Pologne)*
**Spectateurs :** 38 000 – **Arbitre :** M. Stark *(Allemagne)*

**But :** Jesús Navas (88e) pour l'Espagne
**Avertissements :** Ćorluka (27e), Srna (44e), Strinić (53e), Mandžukić (90e), Jelavić (90e+1) et Rakitić (90e+3) à la Croatie

**CROATIE :** Pletikosa – Vida (Perišić, 66e), Ćorluka, Schildenfeld, Strinić – Vukojević (Eduardo, 81e), Rakitić – Srna *(cap)*, Modrić, Pranjić (Jelavić, 66e) – Mandžukić. **Entr. :** Slaven Bilić

**ESPAGNE :** Casillas *(cap)* – Álvaro Arbeloa, Sergio Ramos, Gerard Piqué, Jordi Alba – Sergio Busquets, Xabi Alonso, Xavi Hernández (Álvaro Negredo, 89e) – David Silva (Cesc Fàbregas, 73e), Andrés Iniesta – Fernando Torres (Jesús Navas, 61e). **Entr. :** Vicente del Bosque

### ITALIE – EIRE ....................................... 2-0
Mi-temps : 1-0
Lundi 18 juin 2012 – 3e journée

**Stade :** Miejski *(Poznań, Pologne)*
**Spectateurs :** 38 794 – **Arbitre :** M. Çakır *(Turquie)*

**Buts :** Cassano (35e) et Balotelli (90e) pour l'Italie
**Avertissements :** Balzaretti (28e), De Rossi (71e) et Buffon (73e) à l'Italie ; Andrews (37e et 89e), O'Shea (39e) et St Ledger (84e) à l'Eire
**Expulsion :** Andrews (89e)

**ITALIE :** Buffon *(cap)* – Abate, Barzagli, Chiellini (Bonucci, 57e), Balzaretti – De Rossi, Pirlo, Thiago Motta – Marchisio – Di Natale (Balotelli, 74e), Cassano (Diamanti, 63e). **Entr. :** Cesare Prandelli

**EIRE :** Given – O'Shea, Dunne, St Ledger, Ward – Duff *(cap)*, Whelan, Andrews (expulsé, 89e), McGeady (Long, 65e) – Keane (Cox, 86e), Doyle (Walters, 76e). **Entr. :** Giovanni Trapattoni

| CLASSEMENT | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ESPAGNE | 7 | 3 | 2 | 1 | 0 | 6 | 1 |
| 2. ITALIE | 5 | 3 | 1 | 2 | 0 | 4 | 2 |
| 3. Croatie | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| 4. Eire | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 9 |

## GROUPE D

### FRANCE – ANGLETERRE ....................................... 1-1
Mi-temps : 1-1
Lundi 11 juin 2012 – 1re journée

**Stade :** Donbass Arena *(Donetsk, Ukraine)*
**Spectateurs :** 47 400 – **Arbitre :** M. Rizzoli *(Italie)*

**Buts :** Nasri (39e) pour la France ; Lescott (30e) pour l'Angleterre
**Avertissements :** Oxlade-Chamberlain (34e) et Young (71e) à l'Angleterre

**FRANCE :** Lloris *(cap)* – Debuchy, Rami, Mexès, Evra – Diarra – Cabaye (Ben Arfa, 85e), Nasri, Malouda (Martin, 85e), Ribéry – Benzema. **Entr. :** Laurent Blanc

**ANGLETERRE :** Hart – Johnson, Terry, Lescott, Cole – Oxlade-Chamberlain (Defoe, 77e), Gerrard *(cap)*, Parker (Henderson, 78e), Milner – Young, Welbeck (Walcott, 90e). **Entr. :** Roy Hodgson

### UKRAINE – SUEDE ....................................... 2-1
Mi-temps : 0-0
Lundi 11 juin 2012 – 1re journée

**Stade :** Olimpijski Stadium *(Kiev, Ukraine)*
**Spectateurs :** 64 290 – **Arbitre :** M. Çakır *(Turquie)*

**Buts :** Shevchenko (55e et 62e) pour l'Ukraine ; Ibrahimović (52e) pour la Suède
**Avertissements :** Källström (11e) et Elm (83e) à la Suède

**UKRAINE :** Pyatov – Gusev, Khacheridi, Mikhalik, Selin – Tymoshchuk – Yarmolenko, Nazarenko, Konoplyanka (Dević, 90e+3) – Shevchenko *(cap)* (Milevskiy, 81e), Voronin (Rotan, 85e). **Entr. :** Oleg Blokhin

**SUEDE :** Isaksson – Lustig, Mellberg, Granqvist, M. Olsson – Elm, Källström – Larsson (Wilhelmsson, 68e), Ibrahimović *(cap)*, Toivonen (Svensson, 62e) – Rosenberg (Elmander, 71e). **Entr. :** Erik Hamrén

### UKRAINE – FRANCE ....................................... 0-2
Mi-temps : 0-0
Vendredi 15 juin 2012 – 2e journée

**Stade :** Donbass Arena *(Donetsk, Ukraine)*
**Spectateurs :** 51 504 – **Arbitre :** M. Kuipers *(Pays-Bas)*

**Buts :** Ménez (53e) et Cabaye (56e) pour la France
**Avertissements :** Selin (55e) et Tymoshchuk (87e) à l'Ukraine ; Ménez (40e), Debuchy (79e) et Mexès (81e) à la France

**UKRAINE :** Pyatov – Gusev, Khacheridi, Mikhalik, Selin – Tymoshchuk, Nazarenko (Milevskiy, 60e) – Yarmolenko (Aliyev, 68e), Voronin (Dević, 46e), Konoplyanka – Shevchenko *(cap)*. **Entr. :** Oleg Blokhin

**FRANCE :** Lloris *(cap)* – Debuchy, Rami, Mexès, Clichy – Diarra – Cabaye (M'Vila, 68e), Nasri – Ménez (Martin, 73e), Benzema (Giroud, 76e), Ribéry. **Entr. :** Laurent Blanc

### SUEDE – ANGLETERRE ....................................... 2-3
Mi-temps : 0-1
Vendredi 15 juin 2012 – 2e journée

**Stade :** Olimpijski Stadium *(Kiev, Ukraine)*
**Spectateurs :** 48 876 – **Arbitre :** M. Skomina *(Slovénie)*

**Buts :** Johnson (49e, c.s.c.) et Mellberg (59e) pour la Suède ; Carroll (23e), Walcott (64e) et Welbeck (78e) pour l'Angleterre
**Avertissements :** Mellberg (63e), J. Olsson (72e) et Svensson (90e+1) à la Suède ; Milner (58e) à l'Angleterre

**SUEDE :** Isaksson – Granqvist (Lustig, 66e), Mellberg, J. Olsson, M. Olsson – Källström, Svensson – Elm (Wilhelmsson, 81e), Ibrahimović *(cap)*, Larsson – Elmander (Rosenberg, 79e). **Entr. :** Erik Hamrén

**ANGLETERRE :** Hart – Johnson, Terry, Lescott, Cole – Milner (Walcott, 61e), Gerrard *(cap)*, Parker, Young – Welbeck (Oxlade-Chamberlain, 90e), Carroll. **Entr. :** Roy Hodgson

### SUEDE – FRANCE ....................................... 2-0
Mi-temps : 0-0
Mardi 19 juin 2012 – 3e journée

**Stade :** Olimpijski Stadium *(Kiev, Ukraine)*
**Spectateurs :** 63 010 – **Arbitre :** M. Proença *(Portugal)*

**Buts :** Ibrahimović (54e) et Larsson (90e+1) pour la Suède
**Avertissements :** Svensson (70e) et Holmén (81e) à la Suède ; Mexès (68e) à la France

**SUEDE :** Isaksson – Granqvist, Mellberg, J. Olsson, M. Olsson – Larsson, Svensson (Holmén, 79e), Källström, Bajrami (Wilhelmsson, 46e) – Ibrahimović *(cap)*, Toivonen (Wernbloom, 78e). **Entr. :** Erik Hamrén

**FRANCE :** Lloris *(cap)* – Debuchy, Rami, Mexès, Clichy – M'Vila (Giroud, 83e), Diarra – Ben Arfa (Malouda, 59e), Nasri (Ménez, 77e), Ribéry – Benzema. **Entr. :** Laurent Blanc

### ANGLETERRE – UKRAINE ....................................... 1-0
Mi-temps : 0-0
Mardi 19 juin 2012 – 3e journée

**Stade :** Donbass Arena *(Donetsk, Ukraine)*
**Spectateurs :** 48 700 – **Arbitre :** M. Kassai *(Hongrie)*

**But :** Rooney (48e) pour l'Angleterre
**Avertissements :** Gerrard (73e) et Cole (78e) à l'Angleterre ; Tymoshchuk (63e), Rakitskiy (74e) et Shevchenko (86e) à l'Ukraine

**ANGLETERRE :** Hart – Johnson, Terry, Lescott, Cole – Milner (Walcott, 70e), Gerrard *(cap)*, Parker, Young – Welbeck (Carroll, 82e), Rooney (Oxlade-Chamberlain, 87e). **Entr. :** Roy Hodgson

**UKRAINE :** Pyatov – Gusev, Khacheridi, Rakitskiy, Selin – Yarmolenko, Tymoshchuk *(cap)*, Garmach (Nazarenko, 78e), Konoplyanka – Milevskiy (Butko, 77e), Dević (Shevchenko, 70e). **Entr. :** Oleg Blokhin

| CLASSEMENT | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ANGLETERRE | 7 | 3 | 2 | 1 | 0 | 5 | 3 |
| 2. FRANCE | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| 3. Ukraine | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 2 | 4 |
| 4. Suède | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 5 | 5 |

# RESULTATS

EURO 2012

## QUARTS DE FINALE

### REPUBLIQUE TCHEQUE – PORTUGAL ... 0-1

Mi-temps : 0-0
Jeudi 21 juin 2012

**Stade :** Narodowy *(Varsovie, Pologne)*
**Spectateurs :** 58 145 – **Arbitre :** M. Webb *(Angleterre)*

**But :** Cristiano Ronaldo (79e) pour le Portugal
**Avertissements :** Limberský (90e) à la République tchèque ; Nani (26e) et Miguel Veloso (27e) au Portugal

**REPUBLIQUE TCHEQUE :** Čech *(cap)* – Gebre Selassie, Sivok, Kadlec, Limberský – Hübschman (Pekhart, 81e), Plašil – Jiráček, Darida (Rezek, 61e), Pilař, Baroš. **Entr. :** Michal Bílek

**PORTUGAL :** Rui Patrício – João Pereira, Pepe, Bruno Alves, Fábio Coentrão – João Moutinho, Miguel Veloso, Raul Meireles (Rolando, 88e) – Nani (Custódio, 84e), Hélder Postiga (Hugo Almeida, 40e), Cristiano Ronaldo *(cap)*. **Entr. :** Paulo Bento

### ALLEMAGNE – GRECE ............................... 4-2

Mi-temps : 1-0
Vendredi 22 juin 2012

**Stade :** Arena Gdańsk *(Gdańsk, Pologne)*
**Spectateurs :** 38 751 – **Arbitre :** M. Skomina *(Slovénie)*

**Buts :** Lahm (39e), Khedira (61e), Klose (68e) et Reus (74e) pour l'Allemagne ; Samaras (55e) et Salpingidis (89e s.p.) pour la Grèce
**Avertissements :** Samaras (14e) et Papastathopoulos (75e) à la Grèce

**ALLEMAGNE :** Neuer – Boateng, Hummels, Badstuber, Lahm *(cap)* – Schweinsteiger, Khedira – Reus (Götze, 80e), Özil, Schürrle (Müller, 67e) – Klose (Gomez, 80e). **Entr. :** Joachim Löw

**GRECE :** Sifakis – Torosidis, Papastathopoulos, K. Papadopoulos, Tzavellas (Fotakis, 46e) – Makos (Liberopoulos, 72e), Maniatis – Ninis (Gekas, 46e), Katsouranis *(cap)*, Samaras – Salpingidis. **Entr. :** Fernando Santos

### ESPAGNE – FRANCE .................................2-0

Mi-temps : 1-0
Samedi 23 juin 2012

**Stade :** Donbass Arena *(Donetsk, Ukraine)*
**Spectateurs :** 48 000 – **Arbitre :** M. Rizzoli *(Italie)*

**Buts :** Xabi Alonso (19e et 90e+1 s.p.) pour l'Espagne
**Avertissements :** Sergio Ramos (31e) à l'Espagne ; Cabaye (42e) et Ménez (76e) à la France

**ESPAGNE :** Casillas *(cap)* – Álvaro Arbeloa, Sergio Ramos, Gerard Piqué, Jordi Alba – Xavi Hernández, Sergio Busquets, Xabi Alonso – David Silva (Pedro Rodríguez, 65e), Andrés Iniesta (Santi Cazorla, 84e) – Cesc Fàbregas (Fernando Torres, 67e). **Entr. :** Vicente del Bosque

**FRANCE :** Lloris *(cap)* – Réveillère, Rami, Koscielny, Clichy – Debuchy (Ménez, 64e), Cabaye, M'Vila (Giroud, 79e), Malouda (Nasri, 65e), Ribéry – Benzema. **Entr. :** Laurent Blanc

### ANGLETERRE – ITALIE ............................ 0-0

0-0 après prolongation, 2-4 aux tirs au but
Dimanche 24 juin 2012

**Stade :** Olimpijski Stadium *(Kiev, Ukraine)*
**Spectateurs :** 60 000 – **Arbitre :** M. Proença *(Portugal)*

**Tirs au but :** Balotelli (réussi, 0-1), Gerrard (réussi, 1-1), Montolivo (manqué, 1-1), Rooney (réussi, 2-1), Pirlo (réussi, 2-2), Young (manqué, 2-2), Nocerino (réussi, 2-3), Cole (manqué, 2-3), Diamanti (réussi, 2-4).
**Avertissements :** Barzagli (82e) et Maggio (93e) à l'Italie

**ANGLETERRE :** Hart – Johnson, Terry, Lescott, Cole – Milner (Walcott, 60e), Gerrard *(cap)*, Parker (Henderson, 94e), Young – Welbeck (Carroll, 60e), Rooney. **Entr. :** Roy Hodgson

**ITALIE :** Buffon *(cap)* – Abate (Maggio, 90e+1), Barzagli, Bonucci, Balzaretti – Pirlo – Marchisio, Montolivo, De Rossi (Nocerino, 80e) – Balotelli, Cassano (Diamanti, 78e). **Entr. :** Cesare Prandelli

## DEMI-FINALES

### PORTUGAL – ESPAGNE.. 0-0

0-0 après prolongation, 2-4 aux tirs au but
Mercredi 27 juin 2012

**Stade :** Donbass Arena *(Donetsk, Ukraine)*
**Spectateurs :** 50 000
**Arbitre :** M. Çakır *(Turquie)*

**Tirs au but :** Xabi Alonso (manqué, 0-0), João Moutinho (manqué, 0-0), Andrés Iniesta (réussi, 0-1), Pepe (réussi, 1-1), Gerard Piqué (réussi, 1-2), Nani (réussi, 2-2), Sergio Ramos (réussi, 2-3), Bruno Alves (manqué, 2-3), Cesc Fàbregas (2-4)
**Avertissements :** Fábio Coentrão (45e), Pepe (61e), João Pereira (64e), Bruno Alves (86e) et Miguel Veloso (90e+3) au Portugal ; Sergio Ramos (40e), Sergio Busquets (60e) et Álvaro Arbeloa (84e) à l'Espagne

**PORTUGAL :** Rui Patrício – João Pereira, Pepe, Bruno Alves, Fábio Coentrão – Raul Meireles (Varela, 113e), Miguel Veloso (Custódio, 106e), João Moutinho – Nani, Hugo Almeida (Nélson Oliveira, 81e), Cristiano Ronaldo *(cap)*. **Entr. :** Paulo Bento

**ESPAGNE :** Casillas *(cap)* – Álvaro Arbeloa, Gerard Piqué, Sergio Ramos, Jordi Alba – Xavi Hernández (Pedro Rodríguez, 87e), Sergio Busquets, Xabi Alonso – David Silva (Jesús Navas, 60e), Álvaro Negredo (Cesc Fàbregas, 54e), Andrés Iniesta. **Entr. :** Vicente del Bosque

### ALLEMAGNE – ITALIE ................................ 1-2

Mi-temps : 0-2
Jeudi 28 juin 2012

**Stade :** Narodowy *(Varsovie, Pologne)*
**Spectateurs :** 55 540 – **Arbitre :** M. Lannoy *(France)*

**Buts :** Özil (90e+2 s.p.) pour l'Allemagne ; Balotelli (20e et 36e) pour l'Italie
**Avertissements :** Hummels (90e+4) à l'Allemagne ; Balotelli (37e), Bonucci (+61e), De Rossi (84e) et Thiago Motta (89e) à l'Allemagne

**ALLEMAGNE :** Neuer – Boateng (Müller, 71e), Hummels, Badstuber, Lahm *(cap)* – Schweinsteiger, Khedira – Kroos, Özil, Podolski (Reus, 46e) – Gomez (Klose, 46e). **Entr. :** Joachim Löw

**ITALIE :** Buffon *(cap)* – Balzaretti, Barzagli, Bonucci, Chiellini – Pirlo – Marchisio, Montolivo (Thiago Motta, 64e), De Rossi – Balotelli (Di Natale, 70e), Cassano (Diamanti, 58e). **Entr. :** Cesare Prandelli

## FINALE

### ESPAGNE – ITALIE ..................................... 4-0

Mi-temps : 2-0
Dimanche 1er juillet 2012

**Stade :** Olimpijski Stadium *(Kiev, Ukraine)*
**Spectateurs :** 60 000 – **Arbitre :** M. Proença *(Portugal)*

**Buts :** David Silva (14e), Jordi Alba (41e) Fernando Torres (84e) et Juan Mata (88e) pour l'Espagne
**Avertissements :** Gerard Piqué (25e) à l'Espagne ; Barzagli (45e) à l'Italie

**ESPAGNE :** Casillas *(cap)* – Álvaro Arbeloa, Gerard Piqué, Sergio Ramos, Jordi Alba – Sergio Busquets, Xabi Alonso, Xavi Hernández – David Silva (Pedro Rodríguez, 59e), Andrés Iniesta (Juan Mata, 87e) – Cesc Fàbregas (Fernando Torres, 75e) –. **Entr. :** Vicente del Bosque

**ITALIE :** Buffon *(cap)* – Abate, Barzagli, Bonucci, Chiellini (Balzaretti, 21e) – Pirlo – Marchisio, Montolivo (Thiago Motta, 57e), De Rossi – Balotelli, Cassano (Di Natale, 46e). **Entr. :** Cesare Prandelli

## CLASSEMENT DES BUTEURS

**1.** Fernando Torres *(Espagne)*, Alan Dzagoev *(Russie)*, Mario Mandžukić *(Croatie)*, Mario Gomez *(Allemagne)*, Mario Balotelli *(Italie)* et Cristiano Ronaldo *(Portugal)* : 3 buts ; **7.** Andriy Shevchenko *(Ukraine)*, Zlatan Ibrahimović *(Suède)*, Michael Krohn-Delhi *(Danemark)*, Niklas Bendtner *(Danemark)*, Dimitris Salpingidis *(Grèce)*, Cesc Fàbregas *(Espagne)*, Petr Jiráček *(République tchèque)* Václav Pilař *(République tchèque)*, David Silva *(Espagne)* et Xabi Alonso *(Espagne)* : 2 buts...

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 nos) pour : 35,90€ au lieu de 42€

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL : 01 44 84 80 75

**OUI,** je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12nos) au prix de 35,90€ au lieu de 42€

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ N° ..........
Expire le : Mois Année

Nom : ..........
Prénom : ..........
Adresse : ..........
..........
Code postal : .......... Ville : ..........
E-mail : .......... @ ..........
Téléphone : .......... Q282

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
*Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.*



CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : PANORAMIC
*Onze Mondial* : p. 46-47, 48-49 (3), 82-83, 85 (1), 86 ; Ag. PanoramiC : p. 3, 4, 7, 8 (2), 10, 12-13, 14-15, 16-17, 18-19, 20-21, 22-23, 24-25, 26-27, 28-29, 30-31, 32-33, 34-35, 36-37, 38, 40-41, 42-43, 44-45, 49 (1), 50-51, 52-53, 54-55, 56-57, 58-59, 60-61, 62-63, 64-65, 66-67, 68-69, 70-71, 72-73, 74-75, 76, 78-79, 81 (3), 84-85 (2), 93 ; DR : p. 8 (3) ; FC Nantes : p. 87 (1) ; Philippe Le Brech : p. 87 (2) ; FFF/FEP : 80-81 (1)

onze
MONDIAL
La passion du football
365 jours par an
EN DIRECT AVEC VOTRE MAGAZINE
DE NOUVELLES RUBRIQUES :
Transferts, matériel…
Des galeries photos
Des jeux concours
Et toujours plus d'infos !
www.onzemondial.com
Like

# AUTRES RESULTATS

## FRANCE – FEMININES – DIVISION 1

**19e journée**
**14, 15 avril et 1er mai 2012**

Hénin-Beaumont-Muret ........ 1-1
Juvisy-Rodez ........ 4-2
Lyon-Yzeure ........ 8-0
Montpellier-Guingamp ........ 4-2
Soyaux-Saint-Etienne ........ 0-4
Vendenheim-Paris SG ........ 0-4

**17e journée, matches en retard**
**22 avril 2012**

Soyaux-Montpellier ........ 0-6
Yzeure-Rodez ........ 0-1

**20e journée**
**6 mai 2012**

Guingamp-Saint-Etienne ........ 0-0
Lyon-Soyaux ........ 6-0
Muret-Montpellier ........ 0-4
Paris SG-Hénin-Beaumont ........ 2-0
Rodez-Vendenheim ........ 3-3
Yzeure-Juvisy ........ 1-3

**17e journée, match en retard**
**20 mai 2012**

Lyon-Paris SG ........ 3-0

**22e journée**
**27 mai 2012**

Lyon-Vendenheim ........ 10-0
Muret-Guingamp ........ 0-3
PSG-Saint-Etienne ........ 3-2
Rodez-Montpellier ........ 1-2
Soyaux-Juvisy ........ 0-2
Yzeure-Hénin-Beaumont ........ 1-1

**21e journée décalée**
**2 et 3 juin 2012**

Montpellier-PSG ........ 4-2
Juvisy-Lyon ........ 0-3
Vendenheim-Yzeure ........ 3-3
Saint-Etienne-Muret ........ 3-1
Guingamp-Soyaux ........ 4-3
Hénin-Beaumont-Rodez ........ 3-1

| CLASSEMENT | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 Lyon | 82 | 22 | 19 | 3 | 0 | 119 | 3 |
| 2 Juvisy | 78 | 22 | 18 | 2 | 2 | 62 | 21 |
| 3 Montpellier | 76 | 22 | 17 | 3 | 2 | 74 | 17 |
| 4 Paris SG | 66 | 22 | 13 | 5 | 4 | 47 | 23 |
| 5 Saint-Etienne | 50 | 22 | 8 | 4 | 10 | 33 | 38 |
| 6 Guingamp | 48 | 22 | 7 | 5 | 10 | 25 | 48 |
| 7 Vendenheim | 47 | 22 | 7 | 4 | 11 | 39 | 68 |
| 8 Rodez | 46 | 22 | 7 | 3 | 12 | 29 | 40 |
| 9 Yzeure | 45 | 22 | 5 | 8 | 9 | 31 | 50 |
| 10 Hénin-B. | 44 | 22 | 2 | 0 | 20 | 19 | 68 |
| 11 Soyaux | 28 | 22 | 2 | 0 | 20 | 19 | 68 |
| 12 Muret | 28 | 22 | 1 | 3 | 18 | 14 | 71 |

**BUTEUSES**

| | |
|---|---|
| 1. E. Le Sommer *(Lyon)* | 22 buts |
| 2. L. Schelin *(Lyon)* | 20 |
| 3. C. Abily *(Lyon)* E. Thomis (Lyon) | 15 |
| 5. G. Thiney *(Juvisy)* | 14... |

**TABLEAU D'HONNEUR**

**Champion :** Lyon
**Vainqueur de la Coupe :** Lyon

**Qualifiés pour la Champions League :** Lyon et Juvisy

**Qualifiés pour l'Europa League :** FC Lucerne, Young Boys Berne *(2e tour de qualification)*, Servette Genève *(2e tour de qualification)*

**Promus :** Issy, Toulouse et Arras
**Relégués :** Hénin-Beaumont, Soyaux et Muret

## SUISSE – RESULTATS & CLASSEMENT

**PHASE 3**

**12e tour, 21 et 22 avril 2012**

FC Lucerne - Servette Genève ........ 3-1
FC Thoune - Grasshopper Zürich ........ 0-0
FC Sion - FC Bâle ........ 0- 3
FC Zürich - Lausanne-Sport ........ 2-0

**13e tour, 28 et 29 avril 2012**

Grasshopper Zürich - FC Lucerne ........ 2-2
Servette FC - Young Boys Berne ........ 2-1
FC Bâle - Lausanne-Sport ........ 3-1
FC Thoune - FC Sion ........ 1-1

**14e tour, 1er et 3 mai 2012**

Young Boys Berne - FC Zürich ........ 1-0
FC Basel - FC Thoune ........ 2-1
Grasshopper Zürich - Servette FC ........ 0-3
Lausanne Sport - FC Sion ........ 1-0

**15e tour, 5 et 6 mai 2012**

Young Boys Berne - FC Lucerne ........ 2-2
FC Sion - Grasshopper Zürich ........ 3-2
Servette FC - Lausanne Sport ........ 0-0
FC Zürich -FC Bâle ........ 1-5

**16e tour, 12 et 13 mai 2012**

FC Bâle - Grasshopper Zürich ........ 6-3
FC Lucerne - Lausanne-Sport ........ 3-2
FC Thoune - Young Boys Berne ........ 2-2
FC Zürich - Servette FC ........ 0-1

**17e tour, 20 mai 2012**

Grasshopper Zürich - FC Zürich ........ 0-1
FC Lucerne - FC Thoune ........ 0-1
Servette FC - FC Bâle ........ 2-1
Young Boys Berne - FC Sion ........ 3-0

**18e et dernier tour, 23 mai 2012**

FC Sion - FC Lucerne ........ 1-3
FC Thoune - FC Zürich ........ 2-4
FC Bâle - Young Boys Berne ........ 1-2
Lausanne-Sport - Grasshopper Zürich ........ 2-1

| CLASSEMENT | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 FC Bâle | 74 | 34 | 22 | 8 | 4 | 78 | 33 |
| 2 FC Lucerne | 54 | 34 | 14 | 12 | 8 | 46 | 32 |
| 3 Young Boys | 51 | 34 | 13 | 12 | 9 | 52 | 38 |
| 4 Servette Genève | 48 | 34 | 14 | 6 | 14 | 45 | 53 |
| 5 FC Thoune | 43 | 34 | 11 | 10 | 13 | 38 | 41 |
| 6 FC Zürich | 41 | 34 | 11 | 8 | 15 | 43 | 44 |
| 7 Lausanne-Sport | 30 | 34 | 8 | 6 | 20 | 29 | 61 |
| 8 Grasshoppers Z. | 26 | 33 | 7 | 5 | 22 | 31 | 64 |
| 9. FC Sion* | 17 | 33 | 15 | 8 | 10 | 40 | 35 |
| -. *Neuchatel X.* ** | *26* | *18* | *7* | *5* | *6* | *22* | *22* |

** pénalité de 36 points pour avoir fait joué des joueurs non-qualifiés, ** retrait des licences et faillite*

**BUTEURS**

| | |
|---|---|
| 1. Frei *(Bâle)* | 24 buts |
| 2. Streller *(Bâle)* | 13 |
| 3. Vanczák *(FC Sion)* Mayuka et Vitkieviez *(Young Boys)* Shaqiri *(Bâle)* | 9... |

**Barrage, 26 et 28 mai 2012**

FC Sion - FC Aarau ........ 3-0 ; 0-1

**TABLEAU D'HONNEUR**

**Champion :** FC Bâle
**Vainqueur de la Coupe :** FC Lucerne

**Qualifié pour la Champions League :** FC Bâle *(2e tour de qualification)*

**Qualifiés pour l'Europa League :** FC Lucerne, Young Boys Berne *(2e tour de qualification)*, Servette Genève *(2e tour de qualification)*

**Promu :** FC Saint-Gall
**Relégué :** aucun


onze MONDIAL
SORTIE LE 3 AOÛT
RETENEZ DÈS MAINTENANT LE PROCHAIN NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !


## CHAMPIONS LEAGUE

### CALENDRIER

**PREMIER TOUR DE QUALIFICATION**
*(les 3-4 et 10-11 juillet)*

F91 Dudelange *(Lux)* – SP Tre Penne *(StM)*
Valletta FC *(Mal)* – FC Lusitans *(And)*
Linfield FC *(Irl N)* – B36 Tórshavn *(Fer)*

**DEUXIEME TOUR DE QUALIFICATION**
*(les 17-18 et 24-25 juillet)*

KS Skënderbeu *(Alb)* – Debreceni VSC *(Hon)*
NK Maribor *(Slvn)* – FK Željezničar *(Bos-Her)*
MŠK Žilina *(Slvq)* – Hapoel Kiryat Shmona FC *(Isr)*
FC BATE Borisov *(Bél)* – FK Vardar *(Mac)*
AEL Limassol FC *(Chy)* – Linfield FC *(Irl N)*/B36 Tórshavn *(Fer)*
Shamrock Rovers FC *(Eir)* – FK Ekranas *(Lit)*
FC Flora Tallinn *(Est)* – FC Basel 1893 *(Sui)*
The New Saints FC *(Gal)* – Helsingborgs IF *(Suè)*
HJK Helsinki *(Fin)* – KR Reykjavik *(Isl)*
Molde FK *(Nor)* – FK Ventspils *(Let)*
F91 Dudelange *(Lux)*/SP Tre Penne *(StM)* – FC Salzburg *(Aut)*
FC Slovan Liberec *(Rép tch)* – FC Shakhter Karagandy *(Kaz)*
PFC Ludogorets Razgrad *(Bul)* – GNK Dinamo Zagreb *(Cro)*
Neftçi PFK *(Aze)* – FC Zestafoni *(Géo)*
Ulisses FC *(Arm)* – FC Sheriff *(Mol)*
Valletta FC *(Mal)*/FC Lusitans *(And)* – FK Partizan *(Ser)*
FK Budućnost Podgorica *(Mon)* – WKS Śląsk Wrocław *(Pol)*

## EUROPA LEAGUE

### CALENDRIER

**PREMIER TOUR DE QUALIFICATION** *(les 5 et 12 juillet)*

İnter Bakı PİK *(Aze)* – JK Trans Narva *(Est)*
FK Senica *(Slvq)* – MTK Budapest *(Hon)*
KF Tirana *(Alb)* – CS Grevenmacher *(Lux)*
FC Torpedo Kutaisi *(Géo)* – FC Aktobe *(Kaz)*
FK Borac Banja Luka *(Bos-Her)* – FK Čelik Nikšić *(Mon)*
Bakı FK *(Aze)* – NK Mura *(Slvn)*
IF Elfsborg *(Suè)* – Floriana FC *(Mal)*
FK Renova *(Mac)* – AC Libertas *(StM)*
FC Santa Coloma *(And)* – NK Osijek *(Cro)*
FK Jagodina *(Ser)* – FC Ordabasy Shymkent *(Kaz)*
FC Differdange 03 *(Lux)* – NSÍ Runavík *(Fér)*
Rosenborg BK *(Nor)* – Crusaders FC *(Irl N)*
Myllykosken Pallo-47 *(Fin)* – Cefn Druids AFC *(Gal)*
FC Šiauliai *(Lit)* – FC Levadia Tallinn *(Est)*
Bohemian FC *(Eir)* – Thór Akureyri *(Isl)*
FK Sarajevo *(Bos-Her)* – Paola Hibernians FC *(Mal)*
FC Twente *(P-B)* – UE Santa Coloma *(And)*
FK Rudar Pljevlja *(Mon)* – FC Shirak *(Arm)*
KS Flamurtari *(Alb)* – Budapest Honvéd FC *(Hon)*
FC Dacia Chişinău *(Mol)* – NK Celje *(SVN)*
FK Sūduva *(Lit)* – FC Daugava Daugavpils *(Let)*
KuPS Kuopio *(Fin)* – Llanelli AFC *(Gal)*
Kalmar FF *(Suè)* – Cliftonville FC *(Irl N)*
Vikingur *(Fér)* – FC Gomel *(Bél)*
FH Hafnarfjördur *(Isl)* – FC USV Eschen-Mauren *(Lie)*
KKS Lech Poznań *(Pol)* – FC Zhetysu Taldykorgan *(Kaz)*
Xäzär Länkäran FK *(Aze)* – JK Nõmme Kalju *(Est)*
Birkirkara FC *(Mal)* – FK Metalurg Skopje *(Mac)*
FK Zeta *(Mon)* – FC Pyunik *(Arm)*
KS Teuta *(Alb)* – FC Metalurgi Rustavi *(Géo)*
NK Olimpija Ljubljana *(Slvn)* – AS Jeunesse Esch *(Lux)*
EB-Streymur *(Fér)* – FC Gandzasar Kapan *(Arm)*
Saint Patrick's Athletic FC *(Irl)* – ÍBV Vestmannaeyjar *(Isl)*
SK Liepājas Metalurgs *(Let)* – SP La Fiorita *(St M)*
JJK Jyväskylä *(Fin)* – Stabæk Fotball *(Nor)*
FC Zimbru Chişinău *(Mol)* – Bangor City FC *(Gal)*
FK Skendija 79 *(Mac)* – Portadown FC *(Irl N)*

**DEUXIEME TOUR DE QUALIFICATION** *(les 19 et 26 juillet)*

Xäzär Länkäran FK *(Aze)*/JK Nõmme Kalju *(Est)* – KKS Lech Poznań *(Pol)*/FC Zhetysu Taldykorgan *(Kaz)*
Eskişehirspor, Beşiktaş JK ou Bursaspor *(Tur)* – Saint Johnstone FC *(Eco)*
HNK Hajduk Split *(Cro)* – Skonto FC *(Let)*
AIK Solna *(Suè)* – FH Hafnarfjördur *(Isl)*/FC USV Eschen-Mauren *(Lie)*
FK Renova *(Mac)*/AC Libertas *(St M)* – Vikingur *(Fér)*/ FC Gomel *(Bél)*
FC Naftan Novopolotsk *(Bél)* – FK Crvena Zvezda *(Ser)*
FK Vojvodina *(Ser)* – FK Sūduva *(Lit)*/FC Daugava Daugavpils *(Let)*
JJK Jyväskylä *(Fin)*/Stabæk Fotball *(Nor)* – FK Zeta *(Mon)*/FC Pyunik *(Arm)*
BSC Young Boys *(Sui)* – FC Zimbru Chişinău *(Mol)*/Bangor City FC *(Gal)*
PFC Lokomotiv Plovdiv 1936 *(Bul)* – Vitesse Arnhem *(P-B)*
KF Tirana *(Alb)*/CS Grevenmacher *(Lux)* – Aalesunds FK *(Nor)*
FC Metalurh Donetsk *(Ukr)* – FK Borac Banja Luka *(Bos-Her)*/FK Čelik Nikšić *(Mon)*
Maccabi Netanya FC *(Isr)* – KuPS Kuopio *(Fin)*/Llanelli AFC *(Gal)*
FK Mladá Boleslav *(Rép tch)* – Bohemian FC *(Eir)*/Thór Akureyri *(Isl)*
FC Šiauliai *(Lit)*/FC Levadia Tallinn *(Est)* – Anorthosis Famagusta FC *(Chy)*
FC Milsami Orhei *(Mol)* – FC Torpedo Kutaisi *(Géo)*/FC Aktobe *(Kaz)*
NK Slaven Koprivnica *(Cro)* – FK Skendija 79 *(Mac)*/Portadown FC *(Irl N)*
Servette FC *(Sui)* – EB-Streymur *(Fér)*/FC Gandzasar Kapan *(Arm)*
FC Twente *(P-B)*/UE Santa Coloma *(And)* – FC Inter Turku *(Fin)*
VMFD Žalgiris *(Lit)* – VfB Admira Wacker Mödling *(Aut)*
FC Santa Coloma *(And)*/NK Osijek *(Cro)* – Kalmar FF *(Suè)*/Cliftonville FC *(Irl N)*
ŠK Slovan Bratislava *(Slvq)* – Videoton FC *(Hon)*
FC Rapid Bucureşti *(Rou)* – Myllykosken Pallo-47 *(Fin)*/Cefn Druids AFC *(Gal)*
FC Viktoria Plzeň *(Rép tch)* – KS Teuta *(Alb)*/FC Metalurgi Rustavi *(Géo)*
Bakı FK *(Aze)*/ NK Mura *(Slvn)* – PFC CSKA Sofia *(Bul)*
İnter Bakı PİK *(Aze)*/JK Trans Narva *(Est)* – Asteras Tripolis FC *(Grè)*
KAA La Gantoise *(Bel)* – FC Differdange 03 *(Lux)*/NSÍ Runavík *(Fér)*
FC Anzhi Makhachkala *(Rus)* – KS Flamurtari *(Alb)*/ Budapest Honvéd FC *(Hon)*
PFC Levski Sofia *(Bul)* – FK Sarajevo *(Bos-Her)*/Paola Hibernians FC *(Mal)*

NUMÉRO SPÉCIAL
ROLAND GARROS

ROLAND GARROS
Nadal après prolongation
Viva Maria
Jo-Wilfried si près du but
L'album photos
Etc...

ENTRETIEN
Bernard TOMIC

WIMBLEDON
Portes ouvertes

Actuellement en vente chez votre marchand de journaux

J&B
RARE
A BLEND OF THE PUREST OLD SCOTCH WHISKIES
JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London S.W.1
DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED IN SCOTLAND
NÉ À LONDRES
DISTILLÉ EN ÉCOSSE
SO British*
RARE
J&B
BLENDED SCOTCH WHISKY
KING GEORGE III
QUEEN VICTORIA
KING EDWARD VII
THE PRINCE OF WALES (1921-1936)
CRAZY COLORS
ÉDITION LIMITÉE
* Tellement Britannique.
Le mot J&B et les logos associés sont des marques déposées. © Justerini & Brooks 2012.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.